SENATE SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17-18

Proceedings of the Standing Senate Committee on

ABORIGINAL PEOPLES

Chair:
The Honourable LILLIAN EVA DYCK

Monday, September 10, 2018
Wednesday, September 19, 2018 (in camera)

Issue No. 42

Thirty-ninth and fortieth meetings:

Study on the new relationship between Canada and First Nations, Inuit and Métis peoples

WITNESSES:
(*See back cover*)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017-2018

Délibérations du Comité sénatorial permanent des

PEUPLES AUTOCHTONES

Présidente :
L'honorable LILLIAN EVA DYCK

Le lundi 10 septembre 2018
Le mercredi 19 septembre 2018 (à huis clos)

Fascicule nº 42

Trente-neuvième et quarantième réunions :

Étude sur les nouvelles relations entre le Canada et les Premières Nations, les Inuits et les Métis

TÉMOINS :
(*Voir à l'endos*)

54207-54225con

STANDING SENATE COMMITTEE ON ABORIGINAL PEOPLES

The Honourable Lillian Eva Dyck, *Chair*

The Honourable Scott Tannas, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Boyer
Christmas
* Day
(or Mercer)
Doyle
* Harder, P.C.
(or Bellemare),
(or Mitchell)
Lovelace Nicholas
McCallum
McPhedran
Ngo
Pate
Patterson
* Smith
(or Martin)
* Woo
(or Saint-Germain)

*Ex officio members

(Quorum 4)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of November 7, 2017, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Boyer replaced the Honourable Senator Boniface (*September 19, 2018*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES PEUPLES AUTOCHTONES

Présidente : L'honorable Lillian Eva Dyck

Vice président : L'honorable Scott Tannas

et

Les honorables sénateurs :

Boyer
Christmas
* Day
(ou Mercer)
Doyle
* Harder, C.P.
(ou Bellemare),
(ou Mitchell)
Lovelace Nicholas
McCallum
McPhedran
Ngo
Pate
Patterson
* Smith
(ou Martin)
* Woo
(ou Saint-Germain)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modification de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 novembre 2017, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénatrice Boyer a remplacé l'honorable sénatrice Boniface (*le 19 septembre 2018*).

Published by the Senate of Canada
Available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada
Disponible sur internet : http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

YELLOWKNIFE, Monday, September 10, 2018
(91)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples met this day at 8:59 a.m., in the Great Hall, Legislative Assembly of the Northwest Territories, the chair, the Honourable Lillian Eva Dyck, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Christmas, Dyck, Lovelace Nicholas, McCallum, McPhedran, Pate and Tannas (7).

In attendance: Brittany Collier and Olivier Leblanc-Laurendeau, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament; Jade Thériault and Síofra McAllister, Communications Officers, Senate Communications Directorate.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, December 15, 2016, the committee continued its study on the new relationship between Canada and First Nations, Inuit and Métis peoples. *(For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 16.)*

WITNESSES:

Inuvialuit Regional Corporation:

Duane Smith, Chair and Chief Executive Officer;

Bob Simpson, Director, Government Affairs.

Dehcho First Nations:

Gladys Norwegian, Grand Chief.

Norman Wells Land Corporation:

Sherry Hodgson, President;

Ethel Blondin-Andrew, Incoming Director.

Government of Northwest Territories:

The Honourable Bob McLeod, Premier of the Northwest Territories;

Mike Aumond, Secretary and Deputy Minister, Executive and Indigenous Affairs.

Kátl'odeeche First Nation:

Roy Fabian, Chief.

Northwest Territory Métis Nation:

Garry Bailey, President.

It was agreed that photography and filming during the meeting be authorized.

The chair made a statement.

Mr. Smith made a statement and answered questions.

PROCÈS-VERBAUX

YELLOWKNIFE, le lundi 10 septembre 2018
(91)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones se réunit aujourd'hui, à 8 h 59, dans le grand hall de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, sous la présidence de l'honorable Lillian Eva Dyck (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Christmas, Dyck, Lovelace Nicholas, McCallum, McPhedran, Pate et Tannas (7).

Également présents : Brittany Collier et Olivier Leblanc-Laurendeau, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement; Jade Thériault et Síofra McAllister, agentes de communications, Direction des communications du Sénat.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 15 décembre 2016, le comité poursuit son étude sur les nouvelles relations entre le Canada et les Premières Nations, les Inuits et les Métis. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 16 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Société régionale inuvialuit :

Duane Smith, président et chef de la direction;

Bob Simpson, directeur, Affaires du gouvernement.

Premières Nations du Dehcho :

Gladys Norwegian, grande chef.

Norman Wells Land Corporation :

Sherry Hodgson, présidente;

Ethel Blondin-Andrew, nouvelle directrice.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest :

L'honorable Bob McLeod, premier ministre des Territoires du Nord-Ouest;

Mike Aumond, secrétaire et sous-ministre, Exécutif et Affaires autochtones.

Première Nation Kátl'odeeche :

Roy Fabian, chef.

Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest :

Garry Bailey, président.

Il est convenu d'autoriser les photographies et le tournage pendant la réunion.

La présidente fait une déclaration.

M. Smith fait une déclaration et répond aux questions.

At 10:05 a.m., the committee suspended.

At 10:15 a.m., the committee resumed.

Ms. Norwegian made a statement and answered questions.

At 11:16 a.m., the committee suspended.

At 11:26 a.m., the committee resumed.

Ms. Hodgson and Ms. Blondin-Andrew each made a statement and answered questions.

At 12:23 p.m., the committee suspended.

At 1:12 p.m., the committee resumed.

Premier McLeod made a statement and answered questions.

At 2:02 p.m., the committee suspended.

At 2:15 p.m., the committee resumed.

Mr. Fabian and Mr. Bailey each made a statement and answered questions.

At 3:12 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Wednesday, September 19, 2018
(92)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples met in camera this day at 6:48 p.m., in room 160-S, Centre Block, the chair, the Honourable Lillian Eva Dyck, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Boyer, Christmas, Doyle, Dyck, McCallum, Pate and Tannas (7).

In attendance: Brittany Collier, Analyst, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament; Síofra McAllister, Communications Officer, Senate Communications Directorate.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, December 15, 2016, the committee continued its study on the new relationship between Canada and First Nations, Inuit and Métis peoples. *(For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 16.)*

The chair made a statement.

It was agreed that senators' staff be permitted to remain in the room during the in camera meeting.

It was agreed that the committee allow the transcription of today's in camera meeting, that one copy be kept with the clerk of the committee for consultation by committee members or staff present, and that the transcript be destroyed by the clerk when

À 10 h 5, la séance est suspendue.

À 10 h 15, la séance reprend.

Mme Norwegian fait une déclaration et répond aux questions.

À 11 h 16, la séance est suspendue.

À 11 h 26, la séance reprend.

Mme Hodgson et Mme Blondin-Andrew font chacune une déclaration et répondent aux questions.

À 12 h 23, la séance est suspendue.

À 13 h 12, la séance reprend.

Le premier ministre McLeod fait une déclaration et répond aux questions.

À 14 h 2, la séance est suspendue.

À 14 h 15, la séance reprend.

M. Fabian et Mme Bailey font chacun une déclaration et répondent aux questions.

À 15 h 12, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mercredi 19 septembre 2018
(92)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones se réunit à huis clos aujourd'hui, à 18 h 48, dans la salle 160-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable Lillian Eva Dyck (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Boyer, Christmas, Doyle, Dyck, McCallum, Pate et Tannas (7).

Également présents : Brittany Collier, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement; Síofra McAllister, agente de communications, Direction des communications du Sénat.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 15 décembre 2016, le comité poursuit son étude sur les nouvelles relations entre le Canada et les Premières Nations, les Inuits et les Métis. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 16 des délibérations du comité.*)

La présidente fait une déclaration.

Il est convenu que le personnel des sénateurs puisse demeurer dans la salle pendant que le comité siège à huis clos.

Que le comité autorise la transcription de la portion à huis clos de la séance d'aujourd'hui, qu'une copie de la transcription non révisée soit conservée dans le bureau de la greffière pour consultation par les membres du comité et que le document soit

authorized to do so by the Subcommittee on Agenda and Procedure, but no later than at the end of the parliamentary session.

At 7:29 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

détruit par la greffière après qu'elle en ait obtenu l'autorisation du Sous-comité du programme et de la procédure au plus tard à la fin de la présente session parlementaire.

À 19 h 29, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Mireille K. Aubé

Clerk of the Committee

EVIDENCE

YELLOWKNIFE, Monday, September 10, 2018

The Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples met this day at 8:59 a.m. to study the new relationship between Canada and First Nations, Inuit and Métis peoples.

Senator Lillian Eva Dyck (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Good morning, everyone. I would like to say what an honour and privilege it is to be here in the Northwest Territories on the traditional lands of the Indigenous peoples here, which, reading through the briefing book, I see it is a very complex region.

I do not know whose land we are on. In this area, there are many sorts of overlapping territories. It is the homeland to First Nations, several Metis groups, several First Nations groups and some Dene people as well. I hope I have not missed anyone.

I acknowledge that we really are on the traditional lands. It is lovely to be here as opposed to holding meetings in Ottawa, which is also on unceded Algonquin territory, but we are in very special place to feel connected to the reality of Mother Earth.

Before we begin, we have to pass a motion. Is it agreed that photography and filming be authorized during this meeting, senators?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Then we can proceed.

We have a number of panels this morning. Our first witnesses are Duane Smith, Chair and CEO of Inuvialuit Regional Corporation, accompanied by Bob Simpson, Director of Government Affairs.

Mr. Smith will deliver some remarks and then we will have questions from the senators. Mr. Smith, you have the floor.

Duane Smith, Chair and Chief Executive Officer, Inuvialuit Regional Corporation: *Ublaami*. Good morning. Thank you for the opportunity, and I apologize in advance to the interpreters if I am going a bit fast. I know my presentation is long, but I think we have a lot of important points that we are trying to bring across.

I will try to skip across portions of it, assuming that you can look at it and/or it is understandable as it is presented to you.

TÉMOIGNAGES

YELLOWKNIFE, le lundi 10 septembre 2018

Le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones se réunit aujourd'hui, à 8 h 59, pour étudier les nouvelles relations entre le Canada et les Premières Nations, les Inuits et les Métis.

La sénatrice Lillian Eva Dyck (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Bonjour à tous. Je tiens à dire que c'est un honneur et un privilège pour nous d'être ici dans les Territoires du Nord-Ouest sur les terres ancestrales des peuples autochtones. J'ai lu le cahier d'information et je constate qu'il s'agit d'une région très complexe.

Je ne sais pas sur les terres de qui nous nous trouvons. Dans cette région, il semble y avoir beaucoup de territoires qui se chevauchent. C'est la patrie de Premières Nations, de plusieurs groupes de Métis, de plusieurs groupes des Premières Nations ainsi que de certains Dénés. J'espère n'avoir oublié personne.

Je reconnais cependant que nous sommes assurément sur des terres ancestrales. C'est très bien d'être ici plutôt que de tenir les réunions à Ottawa, qui se trouve aussi sur un territoire algonquin non cédé, mais nous sommes dans un endroit très spécial où on peut sentir le lien avec la réalité de notre mère la Terre.

Avant de commencer, nous devons adopter une motion. Mesdames et messieurs les sénateurs, acceptez-vous de permettre aux gens de prendre des photos et de filmer durant la réunion?

Des voix : D'accord.

La présidente : Nous pouvons donc procéder.

Nous accueillons un certain nombre de groupes de témoins ce matin. Notre premier témoin est Duane Smith, président et chef de la direction de la Société régionale inuvialuit. Il est accompagné de Bob Simpson, directeur, Affaires du gouvernement.

M. Smith présentera une déclaration, puis les sénateurs poseront des questions. Monsieur Smith, la parole est à vous.

Duane Smith, président et chef de la direction, Société régionale inuvialuit : *Ublaami*. Bonjour. Je vous remercie de l'occasion que vous m'offrez et je m'excuse d'avance auprès des interprètes si je parle un peu trop vite. Je sais que mon exposé est long, mais j'estime que nous avons beaucoup de choses importantes à dire.

Je vais essayer de sauter certaines portions de l'exposé en supposant que vous pourrez regarder la présentation ou que l'information est compréhensible telle qu'elle est présentée.

I hope your travels to Yellowknife are uneventful and that you have been able to take in some of your surroundings. In speaking with my friends and colleagues from other countries, they are always surprised that here you can fly all day and still be in the same country.

As I will talk about in a few minutes, part of a new relationship between Canada and Inuit and the other Indigenous group within this territory will necessarily be the acknowledgment that Inuit and other Northern peoples are far from Parliament Hill. Just as the West needed the railway to be connected to the heart of Canada's government in the early days, the North also needs to be built into the nation on modern terms. In this day and age, we need modern and reliable technology and transportation infrastructure to participate fully as equals. The standards are higher now than they used to be. I am sure you would like to fly on the safest planes, have reliable heat and power, and enjoy the fastest Internet when you visit us. Businesses, researchers, investors and Inuvialuit all need those things as well, but let me get on with this opening.

For those of you that I have not met, and I have met some of you previously, my English name is Duane Smith and I am Chair and CEO of Inuvialuit Regional Corporation. With me here is Bob Simpson, Director of Government Affairs. Geographically, we have flown 1,100 kilometres south to be with you today, just to give you a sense of how far we are, yet still in the same country. I keep saying that.

I will give you a brief background on our organization so that you understand our context and then address the topic of this study.

The Inuvialuit settlement region, or the ISR as it is referred to, is located in the Western Arctic segment of Inuit Nunangat, or Inuit homeland is what that means, which includes the lands, ice and waters of the Mackenzie Delta, the Beaufort Sea and the Arctic Ocean.

There are six communities within the settlement region. Aklavik and Inuvik are located along the banks of the Mackenzie River. Paulatuk, Sachs Harbour, Tuktoyaktuk and Ulukhaktok are located along the coast of the Beaufort Sea. There are currently nearly 6,000 Inuvialuit beneficiaries that reside in the ISR, in Canada and beyond.

Back in the 1960s and 1970s, resource companies were coming into our settlement region to look for oil and gas. This was being done in a very unregulated way. We were not

J'espère que votre voyage à Yellowknife a été sans histoire et que vous avez eu l'occasion de regarder un peu le paysage. Lorsque je parle à des amis et des collègues d'autres pays, ils sont toujours surpris d'apprendre qu'on peut passer la journée en avion et être encore dans le même pays.

Comme j'en parlerai dans quelques instants, un des aspects de la nouvelle relation entre le Canada, les Inuits et les autres groupes autochtones présents sur notre territoire tiendra nécessairement à la reconnaissance du fait que les Inuits et les autres habitants du Nord sont très loin de la Colline du Parlement. Tout comme, à l'époque, l'Ouest avait besoin d'un chemin de fer le reliant au cœur du gouvernement canadien, le Nord a aussi besoin d'être intégré à la nation de façon moderne. À notre époque, nous avons besoin de technologies et d'infrastructures de transport fiables pour participer à parts égales. Les normes sont plus élevées maintenant que dans le passé. Je suis sûr que vous aimeriez monter à bord des avions les plus sécuritaires qui soient, compter sur des systèmes de chauffage et un approvisionnement électrique fiables et bénéficier de la connexion Internet la plus rapide possible lorsque vous venez ici. Les entreprises, les chercheurs, les investisseurs et les Inuvialuit ont besoin de toutes ces choses eux aussi, mais permettez-moi de continuer ma déclaration préliminaire.

Pour ceux d'entre vous que je n'ai pas rencontrés — et j'ai déjà rencontré certains d'entre vous dans le passé — mon nom anglais est Duane Smith. Je suis président et chef de la direction de la Société régionale inuvialuit. Je suis accompagné par Bob Simpson, directeur, Affaires du gouvernement. Du point de vue géographique, nous avons fait un vol de 1 100 kilomètres vers le sud pour être avec vous aujourd'hui. Je le dis tout simplement pour vous montrer à quel point nous sommes loin, tout en étant dans le même pays. C'est quelque chose que je répète constamment.

Je vais fournir rapidement des renseignements contextuels sur notre organisation afin que vous puissiez comprendre notre situation, puis j'aborderai le sujet de la présente étude.

La région désignée des Inuvialuit, ou RDI, comme on l'appelle, est située dans la partie arctique ouest de l'Inuit Nunangat, ce qui signifie patrie inuite, et comprend la terre, la glace et les eaux du delta du Mackenzie, de la mer de Beaufort et de l'océan Arctique.

Il y a six collectivités dans la région désignée. Aklavik et Inuvik sont situées sur les bancs du fleuve Mackenzie. Paulatuk, Sachs Harbour, Tuktoyaktuk et Ulukhaktok sont quant à elles situées le long de la côte de la mer de Beaufort. Il y a actuellement près de 6 000 bénéficiaires inuvialuit qui résident dans la RDI, au Canada et à l'étranger.

Pendant les années 1960 et les années 1970, les entreprises de l'industrie des ressources venaient dans notre région désignée à la recherche de pétrole et de gaz. Tout cela s'est fait sans aucune

engaged, involved or consulted as this evolved and decided to take action.

As a result, jumping ahead to 1984, the Inuvialuit Final Agreement was signed and given effect by the Western Arctic Claims Settlement Act on June 25, 1984. The IFA, as it is referred to, was the first comprehensive land claims settlement agreement north of the 60th parallel and only the second in Canada's history at that time.

Thirty-four years ago, Canada operated under a different set of policies and attitudes than it does today. This includes what was expressed in the IFA and what could not be mentioned at all. Many of our rights in known resource areas as well as the offshore area of our region, for example, fell into the latter category.

In relation to modernizing our relationship, while we have needed to do a lot of historical study to figure out how we all fit in this country together, no person and no peoples can be stuck in time. The relationship between Indigenous peoples and Canada must always be evolving.

On maintaining distinctions-based approaches, there are some recent approaches that should continue. Inuit and Inuvialuit First Nations and the Métis Nation are distinct peoples. We each have our own challenges, histories and governance structures. These distinguishing features have impacted the form our agreements have taken and the way implementation has been and needs to be carried out.

Principle 10 of the principles respecting the Government of Canada's relationship with Indigenous people says:

> A distinctions-based approach is needed to ensure that the unique rights, interests and circumstances of the First Nations, the Métis and Inuit are acknowledged, affirmed, and implemented.

Inuit from the four Inuit regions of Canada have signed the Inuit Nunangat Declaration on Inuit-Crown Partnership. Under this structure, our land claim organizations have been active participants in the development of Canada's Arctic Policy Framework. We also contributed to the work of the Review of Law and Policies project. These are important venues for ensuring the federal government, our partners under the IFA, has the proper guidance for its work toward achieving the objectives under the agreement.

réglementation. Nous n'avons pas participé et nous n'avons pas été inclus ni consultés pendant que tout cela se passait et que les décisions étaient prises.

Par la suite — passons à 1984 —, la Convention définitive des Inuvialuit a été signée et est entrée en vigueur conformément à la Loi sur le règlement des revendications des Inuvialuit de la région ouest de l'Arctique le 25 juin 1984. À l'époque, la CDI, comme on l'appelle, a été le premier règlement global des revendications territoriales au nord du 60e parallèle et seulement la deuxième entente du genre au Canada.

Il y a 34 ans, les politiques et les attitudes du gouvernement canadien étaient différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui. Cela inclut les éléments qui pouvaient figurer dans la CDI et ce qu'on ne pouvait même pas mentionner. Bon nombre de nos droits dans les zones où l'on savait qu'il y avait des ressources et dans la zone maritime de notre région, par exemple, entraient dans cette deuxième catégorie.

En ce qui concerne la modernisation de notre relation, même si nous avons dû réaliser beaucoup d'études historiques pour déterminer de quelle façon nous avons tous notre place, ensemble, au sein du pays, personne et aucun peuple ne peut vivre dans le passé. La relation entre les Autochtones et le Canada doit toujours évoluer.

Pour ce qui est du maintien d'approches fondées sur les distinctions, il y a certaines approches récentes qu'il faut maintenir. Les Inuits, les Premières Nations de l'Inuvialuit et la nation métisse sont des peuples distincts. Nous sommes tous confrontés à des défis différents et avons tous nos propres histoires et nos propres structures de gouvernance. Ces caractéristiques distinctes ont une incidence sur la forme qu'ont prise nos ententes, la façon dont on les a mises en œuvre et la façon dont il faut continuer à le faire.

Le dixième des Principes régissant la relation du Gouvernement du Canada avec les peuples autochtones est ainsi libellé :

> Une approche fondée sur les distinctions est requise pour s'assurer que les droits, les intérêts et la situation propres des Premières Nations, de la Nation Métisse et des Inuits sont reconnus, confirmés et mis en œuvre.

Les Inuits des quatre régions inuites du Canada ont signé la Déclaration de l'Inuit Nunangat et le partenariat entre les Inuits et la Couronne. En vertu de cette structure, nos organismes de revendication territoriale ont participé activement à l'élaboration du Cadre stratégique pour l'Arctique du Canada. Nous avons aussi participé aux travaux du projet d'examen des lois et des politiques. Il s'agit là de façons importantes de veiller à ce que le gouvernement fédéral, notre partenaire en vertu de la convention, soit bien guidé pour ses travaux en vue de l'atteinte des objectifs prévus dans l'entente.

Recommendation 1 reads:

> The IRC respectfully requests the Committee include in its report the recommendation to continue to invest time and intelligence in the Inuit-Crown Partnership, the Arctic Policy Framework and the Review of Law and Policies and that Canada continue to approach this work through a distinctions-based approach.

Taking a determined view of our land claims agreements along with this evolving relationship, our approach to our agreements must continue to evolve. They are documents that are meant to last forever, living documents evergreen, or whatever you want to call them.

As I have noted, when Canada sat at the negotiating table with the Inuvialuit, it operated under a policy that excluded the discussion of a number of Indigenous rights in the offshore and known resources. Land claims agreements negotiated after 1986 were not subject to the same policy limitations.

The Beaufort Sea is not an uninhabited place. It is a major component of our settlement region, as is all the oil and gas that is stranded, which stymies development and creates dependence of the region on government. Industry is allowed to do this under Canada's legislation.

The December 20, 2016, joint Arctic leaders statement, which instituted the offshore development moratorium, was issued with only 20 minutes' notice. Ships continue to make their way through our waters releasing grey water and other effluents along the way. Vast sections of our region are vulnerable to the unilateral application of conservation areas without any kind of implementation plan, compensation or resourcing. This is not an example of a mutually respectful relationship among parties to the agreement.

If the IFA is not approached from a modern perspective with a view to how Inuvialuit rights should be treated in line with today's laws and morals, it will break.

As I have also suggested to the Prime Minister, a better process of accountability of the federal departments that have responsibilities to proactively work with us on the implementation of our Inuvialuit Final Agreement is required. When I say "our," it is the federal government's as well as the Inuvialuit's. Departments are ignorant of this requirement and have policies that do not reflect their obligations and in a lot of cases contradict. This is why I have also proposed an IFA 101, if

La première recommandation est ainsi libellée :

> La SRI demande respectueusement que le comité inclue dans son rapport la recommandation de continuer à investir du temps et des ressources dans le partenariat entre les Inuits et la Couronne, le Cadre stratégique pour l'Arctique et l'examen des lois et des politiques, et que le Canada continue d'aborder ces travaux selon une approche tenant compte des distinctions.

En adoptant un point de vue déterminé sur nos règlements de revendications territoriales, ce à quoi s'ajoute cette relation en constante évolution, notre approche à l'égard de nos ententes doit continuer d'évoluer. Il y a des documents qui doivent durer toujours, des documents vivants ou évolutifs, peu importe le nom que vous voulez leur donner.

Comme je l'ai mentionné, lorsque le Canada s'est assis à la table de négociations avec les Inuvialuit, il appliquait une politique qui avait pour effet d'exclure de la discussion un certain nombre de droits ancestraux dans les zones au large des côtes et relativement aux ressources connues. Les accords sur les revendications territoriales négociés après 1986 n'étaient pas assujettis aux mêmes limites stratégiques.

La mer de Beaufort n'est pas un endroit inhabité. C'est une composante majeure de notre région désignée, tout comme les gisements de pétrole et de gaz qui y sont enclavés, ce qui mine le développement et rend la région dépendante du gouvernement. L'industrie a le droit de procéder ainsi en vertu des lois canadiennes.

Le 20 décembre 2016, la déclaration commune des dirigeants sur l'Arctique a permis d'instituer, avec seulement 20 minutes de préavis, le moratoire sur le développement au large des côtes. Les navires continuent de passer dans nos eaux, libérant des eaux grises et d'autres eaux résiduaires en passant. De grandes sections de notre région sont vulnérables à l'application unilatérale des zones de conservation qui ne s'appuient sur absolument aucun plan de mise en œuvre et ne prévoient aucune indemnisation ou affectation de ressources. Ce n'est pas là un exemple de relation mutuellement respectueuse entre les parties à l'accord.

Si on n'aborde pas la CDI d'un point de vue moderne en réfléchissant à la façon dont les droits des Inuvialuit doivent être respectés conformément aux lois et principes moraux d'aujourd'hui, elle s'écroulera.

Comme je l'ai aussi laissé entendre au premier ministre, il faut en outre adopter un meilleur processus de responsabilisation des ministères fédéraux qui assument des responsabilités dans le dossier afin qu'ils travaillent de façon proactive avec nous sur l'application de notre Convention définitive des Inuvialuit. Lorsque je dis « notre », c'est la convention du gouvernement fédéral et celle des Inuvialuit. Les ministères ignorent cette exigence et adoptent des politiques qui ne reflètent pas leurs

I can refer to this land claim as an example. There needs to be a lot of education across the country in regard to how Canada was built and its Indigenous relationship.

Recommendation 2 reads:

> The IRC respectfully requests the Committee include in its report the recommendation to come to the table and work with Inuvialuit and other older land claims agreement holders to determine how to properly evolve their agreements.

When the IFA was negotiated, attention was not paid to what it cost to operate the governance structures under the IFA and continue to provide government programming in our region. The IRC, for example, receives $40,000 annually, which covers participation at the meetings of the IFA implementation coordinating committee. In comparison to other land claims signed later, this is a fraction of what is seen as necessary to carry out the functions of a land claim organization. With this, we are left to implement our treaty, and again our treaty, in isolation of our partner, Canada.

Where land claims agreements holders must undertake some functions of government in order to ensure our beneficiaries get to enjoy the basic services I referred to earlier, a reasonable level of core financial support is necessary.

Recommendation 3 reads:

> The IRC respectfully requests the Committee include in its report the recommendation to update the inadequate implementation funding in older land claims agreements.

In addition to the level of funding, the form of funding can be a constraint upon or a catalyst for implementation under Canada's housing initiative. Under Canada's housing initiative, for example, we are not able to prepare a long-term plan and take advantage of economies of scale because the funding is committed on an annual basis.

I digress for a minute here. The coastal communities that I referred to only receive one ship a year for resupply. If we miss that ship's sailing, the materials will not get to that community in time for construction. This does not work with the demands of the northern logistics schedule. The same goes for early childhood education programming, environmental research and

obligations et qui, dans de nombreux cas, sont contradictoires. C'est la raison pour laquelle j'ai proposé un cours d'introduction à la CDI si je peux utiliser cette revendication territoriale comme exemple. Il faut procéder à beaucoup de sensibilisation à l'échelle du pays quant à la façon dont le Canada a évolué et au sujet de sa relation avec les Autochtones.

La recommandation 2 est ainsi libellée :

> La SRI demande respectueusement que le comité inclue dans son rapport la recommandation de venir à la table et de travailler avec les Inuvialuit et les autres détenteurs d'accord sur les revendications territoriales plus anciens pour déterminer de quelle façon moderniser de façon appropriée ces accords.

Lorsque la CDI a été négociée, on ne portait pas attention à ce que coûte le fonctionnement des structures de gouvernance prévues au titre de la convention et le fait de continuer de fournir des programmes gouvernementaux dans notre région. La SRI, par exemple, reçoit 40 000 $ par année, ce qui couvre la participation aux réunions du comité de coordination de la mise en œuvre de la convention. Comparativement à ce que reçoivent d'autres bénéficiaires d'ententes sur les revendications territoriales signées ultérieurement, il s'agit là d'une fraction de ce qui semble nécessaire pour assumer les fonctions d'une organisation chargée des revendications territoriales. Cela dit, nous avons à mettre en œuvre notre traité, et, encore une fois, il faut le faire isolément de notre partenaire, le Canada.

Lorsque les titulaires des ententes sur les revendications territoriales doivent prendre en charge certaines fonctions du gouvernement pour s'assurer que nos bénéficiaires ont droit aux services de base dont j'ai parlé plus tôt, un niveau de financement de base raisonnable est nécessaire.

La recommandation 3 est ainsi libellée :

> La SRI demande respectueusement que le comité inclue dans son rapport la recommandation de mettre à jour le financement de mise en œuvre inadéquat prévu dans les vieux accords sur les revendications territoriales.

Outre le niveau de financement, la forme que prend le financement peut constituer une contrainte ou un catalyseur pour la mise en œuvre de l'initiative du gouvernement en matière de logement. Au titre de cette initiative, par exemple, nous ne pouvons pas préparer un plan à long terme et bénéficier d'économies d'échelle, parce que le financement est fourni annuellement.

Permettez-moi de dévier du sujet un instant. Les communautés côtières dont j'ai parlé ont seulement droit à un navire de réapprovisionnement par année. Si on manque le départ de ce navire, les matériaux n'arriveront pas dans la collectivité à temps pour les travaux de construction. Cette situation n'est pas adaptée aux exigences et aux réalités logistiques dans le Nord. Il

economic development initiatives. In order to operate effectively, the IRC needs longer term financing arrangements which will allow for better planning, consistent offerings and better outcomes.

en va de même pour les programmes d'éducation de la petite enfance et les initiatives de recherche environnementale et de développement économique. Pour pouvoir assurer un fonctionnement efficace, la SRI a besoin d'une entente de financement à plus long terme qui lui permettra de procéder à une meilleure planification, d'offrir des services et des programmes uniformes et d'obtenir de meilleurs résultats.

Recommendation 4 reads:

> The IRC respectfully requests the Committee include in its report the recommendation to extend longer term flexible funding arrangements to land claim agreement organizations with established track records of financial responsibility.

La recommandation 4 est ainsi libellée :

> La SRI demande respectueusement au comité d'inclure dans son rapport la recommandation de prévoir des arrangements de financement souples à plus long terme aux organisations chargées des ententes sur les revendications territoriales qui ont déjà fait la preuve de leur responsabilité financière.

On building the Arctic into Canada, as noted previously, business and government operate at a different rate of speed and standard of sophistication than they did even five or ten years ago. We no longer put an agreement in the mail and hope it gets there. We scan and email it first with the original to follow.

En ce qui concerne l'intégration de l'Arctique dans le Canada, comme on l'a déjà souligné, les entreprises et le gouvernement fonctionnent à une tout autre vitesse et selon un degré de professionnalisme différent d'il y a seulement cinq ou dix ans. On n'envoie plus un accord par la poste en espérant qu'il se rende à bon port. On le numérise et on l'envoie par courriel, et l'original suit par la poste.

The Arctic is behind, though, when it comes to certain key pieces of infrastructure. The CRTC declared Internet a basic service. According to CRTC then Chairman Blais, the future of our economy, our prosperity and our society require even our remote Arctic communities to be connected for the 21st century.

Cependant, l'Arctique a pris du retard en ce qui a trait à certains éléments d'infrastructure clés. Le CRTC a déclaré qu'Internet était un service de base. Selon le président Blais du CRTC, l'avenir de notre économie, de notre prospérité et de notre société exige que même les collectivités éloignées de l'Arctique soient connectées pour entrer dans le XXe siècle.

We need high-speed Internet with built-in redundancy in our communities. This will make available online education and e-health services in our coastal communities. This has already found success in Ulukhaktok, where three students fully graduated from high school by accessing online services or distance education. Most students require upgrading as their schools do not provide those classes.

Nos collectivités ont besoin d'un accès à Internet haute vitesse assorti d'une redondance intégrée. Nos communautés côtières auront alors accès à l'éducation en ligne et aux cyberservices de santé. On constate déjà une réussite à cet égard à Ulukhaktok, où trois étudiants ont obtenu leur diplôme d'études secondaires grâce aux services en ligne ou à l'éducation à distance. La plupart des étudiants ont besoin d'une mise à niveau parce que leurs écoles ne fournissent pas ces cours.

We also need a secure and affordable source of cleaner energy than the imported fuels we are still using in our communities today. Given our common objectives of mitigating the immediate impacts of climate change and releasing families from the crippling costs of imported energy, Canada needs to come to the table with us to find a way out of the cycle of pollution and poverty. This cannot be achieved through small, disconnected pots of funding. It needs to be done through partnership, a vision that looks at the advantages and benefits not only for our region but how it complements Canada's growth and identity.

Nous avons aussi besoin de sources d'énergie écologiques plus sûres et plus abordables que les carburants importés que nous continuons d'utiliser encore aujourd'hui dans nos collectivités. Étant donné nos objectifs communs d'atténuer les répercussions immédiates des changements climatiques et de libérer les familles des coûts excessifs de l'énergie importée, le Canada doit discuter avec nous afin que nous puissions trouver une façon de sortir de ce cycle de pollution et de pauvreté. Des petites enveloppes éparses de fonds ne suffiront pas. Il faut un partenariat et une vision qui tiennent compte non seulement des avantages et des bénéfices pour notre région, mais aussi de la façon dont ces mesures viennent appuyer la croissance et l'identité du Canada.

Again, I will digress for a minute. The energy source for my community where we both reside has to truck its energy close to 2,000 kilometres. It was 3,200 previously, all the way from Delta, B.C., but a plant was developed in northern B.C. so that the energy now gets trucked from there, which is only 2,000 kilometres. This does not make sense when we are sitting on 9 trillion cubic feet of gas in my region alone and vast millions of barrels of oil. We are suggesting to work with us to develop this gas so we have a clean and homegrown source of energy.

Encore une fois, je digresse un instant. La source énergétique dans la collectivité où nous vivons tous les deux... Il faut transporter l'énergie sur près de 2 000 kilomètres. Avant, c'était sur 3 200 kilomètres; les camions venaient de Delta, en Colombie-Britannique, mais on a construit une centrale dans le Nord de la Colombie-Britannique, et notre énergie vient maintenant de là, soit à seulement 2 000 kilomètres. Ce n'est pas logique, alors que, dans ma région seulement, nous sommes assis sur 9 billions de pieds cubes de gaz et sur des millions et des millions de barils de pétrole. Nous vous suggérons de travailler en collaboration avec nous pour exploiter ce gaz afin d'avoir accès à une source d'énergie plus propre et exploitée chez nous.

The third piece that Arctic Indigenous communities need to graduate from outposts to Canada's North is the marine infrastructure. We know that our Arctic coast is unprepared and vulnerable from a national security perspective. The Inuvialuit are the only people consistently present and able to respond on the ground in a timely way. We also know that a functioning deepwater port is key to supporting a variety of industries, including natural resources and tourism.

La troisième façon dont les collectivités autochtones de l'Arctique doivent passer de simples postes éloignés au Nord canadien, c'est grâce à l'infrastructure maritime. Nous savons que la côte de l'Arctique n'est pas prête et qu'elle est vulnérable du point de vue de la sécurité nationale. Les Inuvialuit sont les seules personnes constamment sur place capables d'intervenir rapidement sur le terrain. Nous savons aussi qu'un port en eau profonde fonctionnel est essentiel pour soutenir une diversité d'industries, y compris l'exploitation des ressources naturelles et le tourisme.

Finally, the Inuit regions need to be afforded the opportunity to realize efficiencies and modernize air transportation to and from the North.

Enfin, les régions inuites doivent avoir l'occasion de réaliser des gains d'efficience et elles ont droit à un transport aérien modernisé pour faire l'aller-retour dans le Nord.

Recommendation 5 reads:

> The IRC respectfully requests the Committee include in its report the recommendation to engage directly with capable Indigenous parties to develop long-term plans for the development of key pieces of infrastructure, namely, connectivity, energy, air transport, marine infrastructure and the management of national security installations.

La recommandation 5 est ainsi libellée :

> La SRI demande respectueusement au comité d'inclure dans son rapport la recommandation d'interagir directement avec les parties autochtones habilitées pour élaborer des plans à long terme de mise en place des principaux éléments d'infrastructure, notamment la connectivité, l'énergie, le transport aérien, l'infrastructure maritime et des installations de gestion de la sécurité nationale.

With that, those are my comments today. *Quyanaq* which means thank you in one of our dialects, and I am open to your questions.

Voilà qui termine mes commentaires d'aujourd'hui. *Quyanaq*, ce qui signifie merci dans l'un de nos dialectes. Je serai heureux de répondre à vos questions.

The Chair: Thank you very much, Mr. Smith. It was a very comprehensive overview. The floor is now open for questions.

La présidente : Merci beaucoup, monsieur Smith. Vous nous avez donné un aperçu très complet. Nous allons maintenant passer aux questions.

Senator McPhedran: We really appreciate the time and attention you are giving to come and speak with us today. The dialogue is very important.

La sénatrice McPhedran : Nous sommes vraiment reconnaissants du temps et des efforts que vous avez consacrés au fait de venir discuter avec nous aujourd'hui. Ce dialogue est très important.

I want to check in with you about what I heard as a connecting theme through almost everything that you were saying this morning, and that was shifting to much more direct control, participation and sourcing what you need or what your communities need out of what is actually more available to you.

Je veux vous parler de ce qui, à la lumière de ce que j'ai pu entendre, est un thème qui unifie à peu près tout ce que vous nous dites ce matin, et je veux ici parler d'un contrôle, d'une participation et d'un approvisionnement beaucoup plus directs quant à ce dont vous et vos collectivités avez besoin comparativement à la situation actuelle.

The oil and gas reference is the most obvious, but I was also hearing about the education of students and the skill building. Presumably that is part of a strategy to keep young people in your communities.

Could you tell us a bit more about a retention strategy and longer-term planning for greater self-sufficiency?

Mr. Smith: You have touched on a few items. I will try to address them as best that I can. If I do not, then just clarify.

We are recommending that there be improved relations directly with ourselves and the Crown. Our region and our organization have demonstrated the ability to implement the activities when we are working more directly with each other rather than going through other parties.

We have invested significant amounts of our own resources toward improving education within our region. The only problem we have is that we do not control the delivery of education, so we are working around the peripheries of it trying to give support.

We have put what we call family support workers right into each of the communities to give assistance to the students as well as the teachers and the parents on counselling, guidance and support, but we know for education that attendance is the most significant factor. A lot of the kids in the North, by the time they reach Grade 10, have probably missed a year or two at least of school for various reasons.

We put a lot of emphasis on our education foundation where we provide support to students going to post-secondary. We piloted with the regional education system the e-learning I referred to earlier, where science can be brought into the community from outside the area where they are taught over Internet. Again, the bandwidth is so limited and restricted, it does not allow for enhancement of these services to be brought into the community.

That is why I was making reference to the CRTC recognition that there is a need to modernize Internet service and make it equitable across the country so that everybody is taking advantage of what that provides to begin with and working with us on developing energy at home. We want to be taxpaying citizens. We want to work. We want to be a part of society. We do not want to be a hindrance and/or dependent on support services. Rather, we would like to be contributing, and one of the ways for that is to develop the gas that we are sitting on in our region.

La référence au pétrole et au gaz est la plus évidente, mais c'est aussi ce que j'ai entendu lorsque vous avez parlé de l'éducation et de l'acquisition de compétences. De telles mesures font probablement partie d'une stratégie visant à garder vos jeunes dans vos collectivités.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus au sujet d'une telle stratégie de rétention et de la planification à plus long terme visant à accroître votre autonomie?

M. Smith : Vous avez mentionné plusieurs choses. Je vais essayer de vous répondre du mieux que je peux. Si je n'y arrive pas, vous pouvez tout simplement me fournir des précisions.

Nous recommandons l'amélioration des relations directes entre nous et la Couronne. Notre région et notre organisation ont prouvé qu'elles étaient capables d'obtenir des résultats lorsque nous travaillons en plus étroite collaboration les uns avec les autres plutôt que de passer par des intermédiaires.

Nous avons investi beaucoup de nos propres ressources pour améliorer l'éducation dans notre région. Notre seul problème, c'est que nous ne contrôlons pas la prestation des services d'éducation, alors nous travaillons en périphérie en essayant de fournir du soutien.

Nous avons mis en place ce que nous avons appelé des travailleurs de soutien à la famille dans chacune des collectivités pour fournir un soutien aux étudiants ainsi qu'aux enseignants et aux parents en matière de counseling, d'orientation et de soutien, mais nous savons que, pour ce qui est de l'éducation, l'assiduité est le facteur le plus important. Arrivés en dixième année, beaucoup d'enfants dans le Nord ont probablement sauté au moins une ou deux années d'école pour diverses raisons.

Nous mettons beaucoup l'accent sur notre fondation de l'éducation, laquelle fournit un soutien aux étudiants qui poursuivent des études postsecondaires. Nous avons réalisé des projets pilotes d'apprentissage électronique — dont j'ai parlé tantôt — avec les responsables du système d'éducation de la région. Grâce à un de ces projets pilotes, on peut enseigner les sciences en ligne à partir de collectivités à l'extérieur de notre région. Encore une fois, notre bande passante est si limitée et restreinte qu'on ne peut pas élargir ces services et les offrir à l'ensemble de la collectivité.

C'est la raison pour laquelle j'ai souligné le fait que le CRTC a reconnu qu'il faut moderniser les services Internet et les rendre équitables à l'échelle du pays, afin que tout le monde puisse tirer parti des avantages d'un tel accès, tout comme il faut travailler en collaboration avec nous pour produire de l'énergie ici. Nous voulons être des contribuables. Nous voulons travailler et faire partie de la société. Nous ne voulons pas être des boulets ou dépendre des services de soutien. Nous aimerions bien plus participer, et l'une des façons de le faire, c'est en exploitant le gaz qui se trouve dans le sous-sol de notre région.

Senator Lovelace Nicholas: Thank you for having us here in your territories. Has your relationship with the municipal and territorial governments changed over time, and how would you like to see it changed?

Mr. Smith: In relation to the municipal services, we provide supports to them. We advocate for their needs as well to give them the tools and the capacity required for them to deliver the services they require. On occasion, we will work with them to provide gravel services because the gravel sources for the communities are on our private lands. We have to work with each other in regard to those needs.

We continue to stress not only to the municipal but to the territorial government that they need to inform us, as one part of our final agreement, what their long-term gravel needs are. They are supposed to give us a 20-year plan. We have never received that. It is difficult for us to reserve certain stockpiles of that for those municipalities when we do not know what their needs are.

As for us and our relationship with the territorial government, it is difficult at times I would say. We are going on 35 years of this agreement. They are signatories to this Inuvialuit Final Agreement as witnesses. They have obligations as well for implementation. Again, it is like any federal department. We have difficulty in their recognizing what their responsibilities are at times when they have their own agenda and their own mandate that may even conflict at times with our final agreement.

I hope you ask the same question of the other presenters throughout the day to get their perspective as well. It is very difficult at times dealing with the government when they want to maintain control and under our final agreement we have the ability to take on more responsibility. That is the situation, where it is at.

Senator Lovelace Nicholas: I would like to say that I am from a First Nation in the east and we have the same problems. Our relationship has not improved. I am just trying to find out how it is with all the First Nations we are to visit this week. I know it has not changed but I wanted to know your perspective on how it could change.

Mr. Smith: With the Inuit-Crown partnership that has been in place for over two years now, we have made vast strides because we are dealing directly, if I can say, nation to nation, with the Prime Minister's Office and the various federal ministers. With that, we have been able to get the housing funding directly for all the four Inuit regions and we are implementing that.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Merci de nous accueillir dans vos territoires. Est-ce que votre relation avec les administrations municipales et le gouvernement territorial a changé au fil du temps, ou de quelle façon aimeriez-vous que ces relations changent?

M. Smith : Pour ce qui est des services municipaux, nous leur fournissons un soutien. Nous faisons valoir leurs besoins aussi de façon à leur donner les outils et la capacité nécessaires pour assurer la prestation des services dont ils ont besoin. À l'occasion, nous allons travailler en collaboration avec eux pour leur fournir du gravier, parce que les sources de gravier des collectivités sont sur nos terres privées. Nous devons travailler les uns avec les autres pour répondre à ces besoins.

Nous continuons de souligner non seulement aux administrations municipales, mais aussi au gouvernement territorial qu'ils doivent nous informer, conformément à notre Convention définitive, de la nature de leurs besoins à long terme en gravier. Ils sont censés nous fournir un plan sur 20 ans. Ils ne l'ont jamais fait. C'est difficile pour nous de réserver certains stocks de gravier pour ces municipalités alors que nous ne savons pas quels sont leurs besoins.

Pour ce qui est de nous et de notre relation avec le gouvernement territorial, je dirais que c'est parfois difficile. L'accord a maintenant été conclu il y a près de 35 ans. Le gouvernement est signataire de la Convention définitive Inuvialuit à titre de témoin. Les représentants du gouvernement ont eux aussi des obligations liées à sa mise en œuvre. Encore une fois, c'est comme avec n'importe quel ministère fédéral : il est parfois difficile de leur faire reconnaître leur responsabilité lorsqu'ils ont leur propre programme et leur propre mandat, qui vont peut-être même parfois à l'encontre de la teneur de notre Convention définitive.

J'espère que vous poserez la même question aux autres témoins durant la journée afin d'obtenir aussi leurs points de vue. C'est parfois très difficile d'interagir avec le gouvernement lorsqu'il veut maintenir un contrôle et lorsque, en vertu de notre Convention définitive, nous avons la capacité d'assumer plus de responsabilités. Voilà où en est la situation.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Je tiens à souligner que je suis membre d'une Première Nation de l'Est et que nous avons les mêmes problèmes. Notre relation ne s'est pas améliorée. J'essaie tout simplement de savoir ce qu'il en est au sein des Premières Nations que nous visitons cette semaine. Je sais que la situation n'a pas changé, mais je voulais connaître votre point de vue sur la façon dont elle pourrait changer.

M. Smith : Dans le cadre du partenariat entre les Inuits et la Couronne qui est en place depuis plus de deux ans maintenant, nous avons fait de grands pas en avant parce que nous interagissons directement — si je peux le dire ainsi — de nation à nation, avec le Bureau du premier ministre et divers ministres fédéraux. Une telle relation nous a permis d'obtenir directement

un financement pour des logements dans les quatre régions inuites, et c'est quelque chose que nous mettons actuellement en œuvre.

We have been constructing housing for the last couple of years now. We have done it with a higher quality, a lower cost and ahead of schedule. On average, we are building these things $50 less a square foot. If you do not know the cost of operating in the North, that is significant.

Nous construisons des logements depuis deux ou trois ans maintenant. Nous avons construit des logements de plus haute qualité, à plus faible coût et plus rapidement que prévu. En moyenne, les logements que nous construisons coûtent 50 $ de moins le pied carré. Si vous ne connaissez pas les coûts opérationnels dans le Nord, eh bien, sachez que ce n'est pas rien.

It is an example I would like to use where we could work with each other better and achieve the goals that we want to see. It has taken us quite a while to get there. We have had to put our own data together, and my colleague, Bob Simpson, is very good at getting this data for us.

C'est un exemple que j'aimerais soulever, un exemple d'une situation où nous pourrions mieux travailler les uns avec les autres pour atteindre les objectifs escomptés. Il nous a fallu pas mal de temps pour nous rendre là. Nous devons mettre en commun nos données, et mon collègue, Bob Simpson, est très bon pour obtenir ces données pour nous.

We have shown to the federal government the housing needs that were required. That is why we were able to get the funding. Like I said, we made a submission to the Treasury Board, not only ourselves but the other three Inuit regions, for a longer term funding plan so that we could properly plan the housing implementation in our region rather than on a year-by-year case. It is difficult if you do not know whether or not you are getting the funding. Then you hear about it and you have missed the shipping season, so you have to wait until next year.

Nous avons montré au gouvernement fédéral quels étaient nos besoins en matière de logement. C'est la raison pour laquelle nous avons pu obtenir un financement. Comme je l'ai dit, nous avons soumis une présentation au Conseil du Trésor — pas seulement nous, nous l'avons fait de pair avec les trois autres régions inuites — afin d'obtenir un plan de financement à plus long terme et de pouvoir procéder à une planification appropriée de la construction des logements dans notre région, plutôt que d'avoir à y aller une année à la fois. C'est difficile quand on ne sait pas si on obtiendra ou non le financement. Puis, lorsqu'on obtient une réponse, si on a raté la saison d'expédition, il faut attendre l'année suivante.

Again, you also have to lay the gravel pad the facility will sit on a year in advance so that it can settle properly because we reside on permafrost, so it will sink, heave and shift because of the permafrost. I hope I have answered your question.

En outre, il faut préparer la plateforme en gravier sur laquelle les bâtiments seront construits une année d'avance afin qu'elle soit bien en place. En effet, nous bâtissons sur le pergélisol, ce qui signifie que la plateforme s'enfoncera, se soulèvera et bougera. J'espère avoir répondu à votre question.

Senator Lovelace Nicholas: Yes, you did.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Oui.

Senator Christmas: Thank you, Mr. Smith, for being here today. I appreciate the great distance that you have had to come to see us.

Le sénateur Christmas : Merci, monsieur Smith, d'être là aujourd'hui. Je suis reconnaissant de la distance que vous avez parcourue pour nous rencontrer.

You mentioned in your presentation that this is the 35th year of the land claims agreement and that it was the second major one in Canada. Your second recommendation spoke about properly evolving these agreements. I noticed one comment you made, that there were a number of rights in the offshore and other resource sectors that were not considered during the land claims agreement in 1984.

Vous avez mentionné dans votre exposé que votre accord sur les revendications territoriales en est à sa trente-cinquième année et qu'il s'agit du deuxième accord important signé au Canada. Votre deuxième recommandation concernait le fait d'assurer l'évolution appropriée de tels accords. J'ai remarqué un des commentaires que vous avez formulés, soit qu'il y a un certain nombre de droits en zone extracôtière et relativement à d'autres ressources qui n'avaient pas été pris en considération au moment de la rédaction de l'accord en 1984.

Could you elaborate now with these new realities how this agreement should evolve and how those areas that were excluded should now be considered, discussed and resolved?

Pouvez-vous nous en dire plus sur ces nouvelles réalités et sur la façon dont l'accord devrait évoluer et la façon dont il faudrait maintenant intégrer ou analyser les sujets qui avaient été exclus et régler les problèmes connexes?

Mr. Smith: Where we reside there are very vast reserves of oil and gas. At the time the National Energy Program was implemented we had a free-for-all, if I can put it that way, in regard to companies exploring both onshore and offshore.

At the time in the 1970s all of the Inuit in the east and ourselves were negotiating our rights together. Because we were being impacted so quickly our group decided we needed to advance our negotiations. We broke off and decided to negotiate because of impacts we were experiencing already.

There were certain conditions that the federal government put in place. If a company already had an SDL, as they are referred to, or a significant discovery licence for oil and gas either onshore or offshore, that area was off limits for discussion at all. As well as on the offshore, any resources, be it renewable resources, were limited for discussion at the time.

Like I pointed out, two years later, there was a shift in policy where offshore rights were allowed to be discussed among parties that expressed their rights in that area. We have never been able to revisit that issue in regard to our region and what we think our rights are on the offshore.

We have had discussions recently with some of the ministers, but we are not at the table or at that stage yet. That is the case of our area or our region. By the way, the area that I am representing is almost a million square kilometres, just so people get the sense of the size we are talking about here. The four Inuit regions represent around 38 per cent of Canada alone, and we represent I would say 9 or 10 per cent of the size of this.

Senator Christmas: If I am hearing you correctly, your second recommendation is about evolving the land claims agreement. What you are suggesting is that the development of offshore resources in your area should be a part or should become a part of your land claims agreement.

Mr. Smith: What I am suggesting is that we sit down with Canada and negotiate what we think our rights are on offshore resources, either renewable or non-renewable.

We are not suggesting the development of it at this time, but that would be entertained because we actually developed ourselves one of the gas wells on land and it was providing our community the gas that it needed, but it has run dry as it was expected to.

M. Smith : Là où nous résidons, il y a de très grandes réserves de pétrole et de gaz. Lorsque le Programme énergétique national a été mis en œuvre, il y a eu — si je peux m'exprimer ainsi — une mêlée générale, et les entreprises ont réalisé sans encadrement leurs activités d'exploration sur terre et en mer.

À ce moment-là, durant les années 1970, tous les Inuits de l'Est et nous étions en train de négocier nos droits ensemble. Puisque nous étions touchés très rapidement, notre groupe a décidé d'accélérer les négociations. Nous avons fait bande à part et avons décidé de poursuivre les négociations indépendamment, parce que nous ressentions déjà les répercussions.

Le gouvernement fédéral a mis certaines conditions en place. Si une compagnie possédait déjà une LDI, comme on l'appelait, une licence de découverte importante de pétrole ou de gaz — sur terre ou en mer —, la zone en question était exclue des discussions. Il en allait de même pour les zones extracôtières : toutes les ressources, qu'elles soient renouvelables ou non, étaient exclues des discussions à ce moment-là.

Comme je l'ai souligné, deux ans plus tard, il y a eu un changement stratégique, et les droits extracôtiers ont pu faire l'objet de discussions entre les parties qui voulaient exercer leurs droits dans ces zones. Notre région n'a jamais pu revenir sur cet enjeu pour faire valoir ce que nous estimions être nos droits sur la zone extracôtière.

Nous avons récemment discuté avec certains ministres, mais nous ne sommes pas à la table de négociations ou, en tout cas, nous n'y sommes pas encore. C'est la situation dans notre zone ou dans notre région. En passant, la région que je représente s'étend sur près d'un million de kilomètres carrés; je le précise afin que les gens puissent se faire une idée de la taille du territoire dont on parle ici. À elles seules, les quatre régions inuites comptent pour environ 38 p. 100 du territoire canadien, et, pour notre part, nous représentons, je dirais, 9 ou 10 p. 100 du territoire.

Le sénateur Christmas : Si je vous ai bien compris, votre deuxième recommandation serait d'assurer l'évolution de l'accord sur les revendications territoriales. Ce que vous laissez entendre, c'est que l'exploitation des ressources extracôtières dans votre région devrait être visée par votre accord sur les revendications territoriales ou y être intégrée.

M. Smith : À mon avis, nous devrions pouvoir nous asseoir avec les représentants du Canada pour négocier ce en quoi consistent, selon nous, nos droits relativement aux ressources extracôtières, qu'elles soient renouvelables ou non.

Nous ne suggérons pas l'exploitation de ces ressources pour l'instant, mais ce serait une idée à retenir, parce que nous exploitions en fait nous-mêmes un puits de gaz terrestre, et il fournissait à notre collectivité le gaz dont elle avait besoin, mais, comme il fallait s'y attendre, il s'est tari.

That is why we are suggesting we need to develop another site. We are sitting on 9 trillion cubic feet of gas, proven reserves of gas. We know there is more out there but we need the investment. The return will be there, like I say, from everybody being employed and taxpaying citizens.

C'est la raison pour laquelle nous affirmons qu'il faut exploiter un autre site. Nous sommes assis sur 9 billions de pieds cubes de gaz; l'existence de ces réserves de gaz a été confirmée. Nous savons qu'il y en a plus sur le territoire, mais nous avons besoin d'investissements. Le rendement sera là, comme je le dis, et pour tout le monde : pour les travailleurs et les contribuables.

Senator Christmas: The obstacle is that Canada does not recognize your rights to those resources, either offshore or onshore? Is that the obstacle?

Le sénateur Christmas : L'obstacle, c'est que le Canada ne reconnaît pas vos droits relativement à ces ressources, qu'elles soient extracôtières ou terrestres? Est-ce bien cela?

Mr. Smith: The way it works within the oil and gas industry and Canada's regulations is that if a company explores and finds oil or gas of any significance, they will file for a permit or a licence from the federal government. That is what I was referring to. It is called an SDL, a significant discovery licence. Some of them have been sitting on those resources for 50 years.

M. Smith : La façon dont le système fonctionne dans l'industrie pétrolière et gazière et en vertu de la réglementation canadienne, c'est que, si une entreprise s'adonne à des activités d'exploration et qu'elle trouve du pétrole ou du gaz en quantités significatives, elle présentera une demande de permis ou de licence au gouvernement fédéral. C'est ce dont je parlais, ce qu'on appelle une LDI, une licence de découverte importante. Certaines entreprises ont une mainmise sur ces ressources depuis 50 ans.

This is Canada's wealth being held hostage, if I can put it that way. The federal regulations allow Canada to direct a company to develop, but no minister has ever exercised that section of the regulations to tell them to develop.

En quelque sorte, c'est comme si la richesse du Canada était tenue en otage. La réglementation fédérale permet au Canada d'exiger d'une entreprise qu'elle exploite les ressources, mais aucun ministre n'a jamais exercé cette disposition réglementaire.

Senator Christmas: Some of these licences predate the land claims agreement.

Le sénateur Christmas : Certaines de ces licences datent d'avant l'accord sur les revendications territoriales.

Mr. Smith: Oh, yes. The exploration started in the late 1960s. That is where a lot of the original vast reserves were found on the offshore.

M. Smith : Oh, oui. Les activités d'exploration ont commencé à la fin des années 1960. C'est à cette époque qu'on a initialement trouvé les vastes réserves extracôtières.

Senator Christmas: I could go on, but I had better give others an opportunity.

Le sénateur Christmas : Je pourrais continuer, mais il serait préférable de donner l'occasion d'intervenir à d'autres personnes.

Senator McCallum: I am Cree from northern Manitoba. I lived in an isolated community but not to the extent that exists here. You have done amazing work despite all the obstacles that have been placed in your way, so I commend you for that.

La sénatrice McCallum : Je suis une Crie du Nord du Manitoba. J'ai vécu dans une collectivité isolée, mais pas aussi isolée qu'ici. Vous avez fait un travail merveilleux malgré tous les obstacles qui ont été placés sur votre route. Je vous en félicite.

I was looking at recommendation 2 as well to determine how to properly evolve the agreements. What I have been reading about is that assimilation is still continuing. The government fluctuates between self-determining and going back to assimilation. They cannot seem to get out of that pathway.

J'ai aussi regardé votre deuxième recommandation afin de déterminer de quelle façon assurer l'évolution appropriée de ces accords. D'après ce que j'ai lu, l'assimilation se poursuit. L'attitude du gouvernement fluctue entre l'autodétermination et l'assimilation. Il ne semble pas réussir à sortir de ces ornières.

When you look at the divergent political cultures that exist between Eurocentric and Aboriginal issues, some of them for Eurocentric are that money is capital but for Indigenous people nature is capital. Power is concentrated in the hands of a few for Eurocentric and for Aboriginal it is broadly based. Then you can look at individual ownership versus collective ownership and at land in production, it is owned individually versus collectively.

Lorsqu'on réfléchit aux différences entre les politiques eurocentriques et autochtones, par exemple le fait que l'argent est au centre de la vision eurocentrique, tandis que c'est la nature qui prime dans la vision autochtone... Le pouvoir revient à un petit nombre de personnes dans le système eurocentrique, tandis qu'il est moins centralisé dans le système autochtone. Puis il y a aussi la question de la propriété individuelle et de la propriété

collective et des terres productrices, qui appartiennent à des individus ou à la collectivité.

We have that divergent political culture that exists and has never been ironed out. I would call it power imbalance. How would you make progress in these areas? Do you think progress can be made and if so, how could we move forward?

Il y a là deux cultures politiques divergentes, et les différences n'ont jamais été réglées. Je vois là un déséquilibre du pouvoir. De quelle façon pourriez-vous faire des progrès dans ces domaines? Croyez-vous que des progrès peuvent être réalisés et, dans l'affirmative, de quelle façon pourrait-on aller de l'avant?

It seems like two languages are being taught. Self-government to government means their mandates. Self-government to Indigenous people is self-determination. There is a language difference. It comes up and it does not seem like there is respect of the English language based on our traditional languages. I am wondering how we get out of that rut.

J'ai l'impression qu'on enseigne deux langages. Pour le gouvernement, l'autonomie gouvernementale renvoie à ses mandats, tandis que pour les Autochtones, c'est une question d'autodétermination. Il y a une différence linguistique. On bute sur cette réalité, et on dirait qu'il n'y a pas de respect de la part des anglophones à l'égard de nos langues traditionnelles. Je me demande de quelle façon on peut sortir de cette impasse.

Mr. Smith: I will try to work my way backward, if I understand everything you are asking.

M. Smith : Je vais essayer d'y aller à reculons si j'ai bien compris tout ce que vous m'avez demandé.

I am very supportive of the federal government right now pursuing Indigenous language legislation. I think that is a significant start. It is 150-plus years overdue, but it is a strong demonstration internationally of how Canada's relationship with its Indigenous peoples continues to evolve.

Je suis tout à fait favorable à ce que fait le gouvernement fédéral actuellement sur le plan des lois sur les langues autochtones. Je crois que c'est un important premier pas. C'est quelque chose qu'on attend depuis plus de 150 ans, mais c'est une bonne démonstration à l'échelle internationale de la façon dont la relation du Canada avec ses Autochtones continue d'évoluer.

I will give you an example of the structures within our region. We have what we call co-management bodies that manage the wildlife and/or the marine resources. We have a fisheries joint management committee. We have a wildlife management advisory council. These are co-management bodies made up of the Inuvialuit, the territorial government, as well as federal government representation.

Je vais vous donner un exemple des structures dans notre région. Nous possédons ce qu'on appelle des organismes de cogestion qui gèrent la faune ou les ressources marines. Nous comptons aussi sur un Comité mixte de gestion de la pêche et sur un Conseil consultatif de la gestion de la faune. Ce sont des organismes de cogestion composés d'Inuvialuit, de représentants du gouvernement territorial et de représentants du gouvernement fédéral.

They know the mandate already because it is negotiated under our land claim. When they sit down, they do not say I am here to represent so-and-so. They sit down together to come up with a game plan, a work plan that they would implement for that year based on the budget they have.

Ils connaissent déjà le mandat parce qu'il est négocié en vertu de notre accord sur les revendications territoriales. Lorsque les gens s'assoient, ils ne disent pas être là pour représenter telle ou telle entité : ils s'assoient ensemble pour établir un plan de match, un plan de travail qui sera mis en œuvre durant l'année en fonction du budget alloué.

It is the same with our screening, our environmental impact screening committee and our environmental impact review board. Those are created under our final agreement as well and the structure is the same. It has Inuvialuit representation, GNWT representation and federal representation. They will look at proposals and activities that are taking place on the land to evaluate the level of impact they may have or not. If it goes to a review board process, it also has to negotiate with ourselves, the Inuvialuit Regional Corporation, to minimize the negative impacts and other areas in regard to training and employment benefits that would come to us if there is a development activity of that scale.

Il en va de même pour notre Comité d'étude des répercussions environnementales et notre Bureau d'examen des répercussions environnementales. On a aussi créé ces entités en vertu de notre Convention définitive, et la structure est la même. Il y a des représentants des Inuvialuit, du GTNO et du gouvernement fédéral. Les membres examinent les propositions et les activités qui sont réalisées sur le territoire pour évaluer le niveau d'incidence qu'ils peuvent ou non avoir. Si on entreprend un processus du Bureau d'examen, ce dernier doit aussi négocier avec nous, la Société régionale inuvialuit, afin de réduire au minimum les répercussions négatives et d'autres choses, aussi, en ce qui concerne les avantages en matière de formation et

d'emploi dont nous bénéficierions s'il y avait une activité d'exploitation de cette envergure.

There are processes where we work with each other, but there is always room for improvement on other areas where departments do not fully recognize their role and their responsibility for implementation of the land claims. I suggested that to Justice Minister Wilson-Raybould and she established a committee of six ministers that are reviewing the policies of the departments to see how they may complement, reflect on their responsibilities or contradict their role and responsibility under implementation of the different land claims treaties across the country.

Il y a des processus en vertu desquels nous travaillons les uns avec les autres, mais il y a toujours place à l'amélioration dans d'autres domaines où les ministères ne reconnaissent pas pleinement leur rôle et leur responsabilité relativement à la mise en œuvre des accords sur les revendications territoriales. C'est quelque chose que j'ai suggéré à la ministre de la Justice, Jody Wilson-Raybould, et elle a créé un comité composé de six ministres qui examinent les politiques des ministères pour voir de quelle façon ces dernières se complètent les unes les autres, la façon dont elles reflètent leurs responsabilités ou vont à l'encontre de leurs rôles et responsabilités relativement à la mise en œuvre des différents traités sur les revendications territoriales à l'échelle du pays.

I am hoping that comes out soon so that everybody can have a look at it and evaluate how they plan to improve the relationship that each department is supposed to have with the different land claim organizations on implementation of those rights.

J'espère qu'on en verra bientôt le résultat afin que tout le monde puisse constater l'état des choses et évaluer de quelle façon ils prévoient améliorer la relation que chaque ministère est censé avoir avec les différents organismes de revendications territoriales lorsqu'il est question d'application de ces droits.

Senator Tannas: I appreciate very much your being here, sir. I have a number of short questions for clarity, some for my own understanding and some for the understanding of others. The first one is really easy.

Le sénateur Tannas : Monsieur, je suis vraiment reconnaissant que vous soyez là. J'ai un certain nombre de questions brèves qui me permettront de préciser certaines choses, certaines, afin que je puisse mieux comprendre, et d'autres, afin que d'autres puissent mieux comprendre. La première est vraiment facile.

Recommendation 1 says in part that ". . . Canada continue to approach this work through a distinctions-based approach. I am not sure I know what that means.

La recommandation 1 précise en partie que « [...] que le Canada continue d'aborder ces travaux selon une approche tenant compte des distinctions ». Je ne suis pas sûr de savoir ce que cela signifie.

Mr. Smith: Inuit specific, an Inuit-Crown partnership to work with us because our rights may differ geographically and issues will be different.

M. Smith : Une approche propre aux Inuits, un partenariat entre les Inuits et la Couronne, pour travailler en collaboration avec nous, parce que nos droits peuvent être différents d'un point de vue géographique, tout comme nos enjeux peuvent aussi l'être.

Senator Tannas: I want to ask about the gas well that you had. What were you using it for? Was it for heat? Was it generating electricity or both?

Le sénateur Tannas : J'aimerais vous poser une question au sujet du puits de gaz que vous aviez. À quelle fin l'utilisiez-vous? Pour le chauffage? Vous l'utilisiez pour générer de l'électricité ou les deux?

Mr. Smith: It was everything. It was providing power to the communities. We also put in a distribution system so people could run their appliances off gas as well as heat their own homes.

M. Smith : Un peu de tout. Il s'agissait d'une source d'énergie pour nos collectivités. Nous avons aussi mis en place un système de distribution afin que les gens puissent faire fonctionner leurs appareils ménagers au gaz et aussi chauffer leur maison.

Senator Tannas: It is all plumbed. It is all piped. Everything is ready to go. All you need is the gas well.

Le sénateur Tannas : La plomberie est là, toutes les canalisations sont installées, tout est prêt. Tout ce dont vous avez besoin, c'est un puits de gaz?

Mr. Smith: It is still used but the reserve is running dry. The gas reserve is running low so they truck in propane to offset the need for power. Then, when the roads are closed during the fall and the springtime because we have ice crossings where we have to cross the river, access is limited. During those times of the year they will switch to run on gas, but it is only used as a reserve now.

Senator Tannas: This is not one of the things that was caught accidentally or otherwise in the moratorium that Prime Minister Trudeau and President Obama signed, is it, the one you got 20-minute notice of?

The replacement well that you want to drill will be onshore, right? Does it need special licensing? Is that part of the problem or is it a money problem.

Mr. Smith: No. It is a financial issue. It is the need for investment for the initial stage.

We have worked with the territorial and federal governments to do the study and evaluate the different types of development required for any of these wells. We looked at about six or seven different sites. Two of them have economic potential for development, and that is what we are pursuing now. The study has just been completed so we are looking at how to go about the next steps because the company owns the rights to the development of that oil. We have to see if they are willing to sell that first of all.

That is the stage we are at and that is why I am saying under certain regulations the federal government has the power to tell a company to develop but has never exercised that certain section.

Senator Tannas: You mentioned the Internet bandwidth. Is it a technological issue? I am not overly familiar. I presume it is satellite Internet that you are using. It is not land based. It is not on a line. Is it a wireline or does it come through satellite?

Mr. Smith: No. Everywhere in the North is satellite based. Recently the territorial government with federal funding put in fibre optics down the valley, as it is referred to, right to my community, but no one is hooked up to it yet.

Senator Tannas: It is the last mile of fibre that you need.

Mr. Smith: It is just in my community. Then we have the other five that do not have that ability. The bandwidth in their area is still slow and is satellite based. It is the cost again for us to be hooked up to the fibre optics.

M. Smith : On l'utilise encore, mais il est presque épuisé. La réserve de gaz est tellement limitée qu'il faut faire venir du propane par camion pour répondre aux besoins énergétiques. En outre, lorsque les routes sont fermées durant l'automne et au printemps parce que nous devons utiliser des ponts de glace pour traverser la rivière, l'accès est limité. Durant ces périodes de l'année, on passe au gaz, mais, maintenant, le puits est seulement utilisé comme réserve.

Le sénateur Tannas : Ce n'est pas l'une des choses qui se sont retrouvées visées, accidentellement ou peu importe, dans le moratoire signé par le premier ministre Trudeau et le président Obama? Celui dont vous avez obtenu un préavis de 20 minutes?

Le puits de remplacement que vous voulez forer sera terrestre, non? Aviez-vous besoin d'un permis spécial? Est-ce là un aspect du problème ou est-ce un problème d'argent?

M. Smith : Non. C'est un problème financier. Nous avons besoin d'investissement pour l'étape initiale.

Nous avons travaillé en collaboration avec les gouvernements territorial et fédéral pour réaliser l'étude et évaluer les différents types de travaux requis pour n'importe lequel de ces puits. Nous avons regardé environ six ou sept sites différents. Deux affichent un potentiel économique s'ils étaient exploités, et c'est ce qui nous intéresse à l'heure actuelle. L'étude vient d'être terminée, alors nous évaluons de quelle façon passer aux prochaines étapes, parce que les droits d'exploitation du pétrole appartiennent à une entreprise actuellement. Il faudra déjà voir si elle est prête à vendre ce droit.

Nous en sommes à cette étape, et c'est la raison pour laquelle je dis que, en vertu de certains règlements, le gouvernement fédéral a le pouvoir de dire à une entreprise qu'elle doit exploiter une ressource, mais n'a jamais exercé cette disposition.

Le sénateur Tannas : Vous avez mentionné la bande passante et Internet. C'est un problème technologique? Ce n'est pas un domaine que je connais très bien. J'imagine que vous utilisez un service Internet par satellite. Ce n'est pas un service terrestre. Vous n'utilisez pas un réseau filaire. C'est un réseau filaire ou est-ce un service par satellite?

M. Smith : Non. Tout dans le Nord mise sur les satellites. Récemment, le gouvernement territorial a bénéficié de fonds fédéraux pour mettre en place un réseau de fibre optique dans la vallée, comme on l'appelle, maintenant, jusqu'à ma collectivité, mais personne n'est encore branché au réseau.

Le sénateur Tannas : Le problème tient-il au dernier mille de fibre?

M. Smith : C'est seulement dans ma collectivité. Les cinq autres collectivités n'ont pas cette capacité. La bande passante dans leur région est encore limitée, et c'est un service par

We did a cost analysis. It would cost us $12,000 a month for our building to be hooked up to that. That is the problem you run into when a company has a monopoly on the service.

Senator Tannas: There is a company that controls the fibre to your town.

Mr. Smith: In partnership with the territorial government.

Senator Tannas: That sounds a lot like Alberta.

Mr. Smith: It is difficult, yes.

Senator Tannas: I have one more quick one question.

As the children in your community grow, and Senator McPhedran asked this as well, are they staying? Are you satisfied that kids who want to stay in the community, be successful and have a good life are able to do that? If not, what do you see in the future that you need to make sure that that is happening, if indeed there is a problem?

Mr. Smith: Unfortunately, they are not staying. We keep track of where each of our beneficiaries resides. The number leaving the region is growing quite quickly because there are no opportunities. There is no employment. The economy is stagnant.

The moratorium also basically took us out at the knees and made it look like there was no future for any activity. People are not going to stay. If you are not able to develop the biggest resource you have within the region, then you know there will not be any jobs in the future. We are doing what we can to give all those kids the opportunity to get the highest education they can get because that is part of our role and our function, but we cannot make them stay.

Senator Tannas: It is interesting. It is a paradigm shift to say that consultation needs to happen on stuff that is being proposed, but consultation sometimes needs to happen on stuff that they will stop doing, right?

Mr. Smith: Yes.

Senator Pate: My questions are linked somewhat. I am curious as I was just travelling with the Special Senate Committees on the Arctic. We heard horrifying numbers about the number of young people being taken into care and then being taken out of communities, as well as the number who are not attaining Grade 12, much less vocational or other post-secondary education. Often when some of those who get their Grade 12 go to enroll in post-secondary education down south they have to

satellite. Encore une fois, pour nous, ce sont les coûts du raccord au réseau de fibre optique qui sont problématiques.

Nous avons réalisé une analyse des coûts : il nous en coûterait 12 000 $ par mois pour brancher notre bâtiment au réseau. C'est le problème rencontré lorsqu'une entreprise a un monopole sur le service.

Le sénateur Tannas : Il y a une entreprise qui gère la fibre dans votre ville.

M. Smith : En partenariat avec le gouvernement territorial.

Le sénateur Tannas : Cela ressemble beaucoup à l'Alberta.

M. Smith : C'est difficile, oui.

Le sénateur Tannas : J'ai une autre question rapide.

Lorsque les enfants dans votre collectivité grandissent, et la sénatrice McPhedran a également posé cette question, restent-ils? Croyez-vous que les gens qui veulent rester dans la collectivité, prospérer et mener une bonne vie sont en mesure de le faire? Sinon, que vous faudrait-il dans l'avenir pour faire en sorte que cela se produise, s'il y a effectivement un problème?

M. Smith : Malheureusement, ils ne restent pas. Nous gardons la trace de chacun de nos bénéficiaires. Le nombre de ceux qui quittent la région augmente assez rapidement, parce qu'il n'y a pas de possibilités. Il n'y a pas d'emploi. L'économie stagne.

De plus, le moratoire nous a essentiellement scié les jambes et a donné l'impression qu'il n'y avait pas d'avenir pour quelque activité que ce soit. Les gens ne vont pas rester. Si vous n'êtes pas en mesure d'exploiter la plus grande ressource que vous détenez dans la région, vous savez qu'il n'y aura pas d'emplois dans l'avenir. Nous faisons tout notre possible pour permettre à tous ces enfants d'accéder au meilleur enseignement qui soit, parce que cela fait partie de notre rôle et de notre fonction, mais nous ne pouvons pas les forcer à rester.

Le sénateur Tannas : C'est intéressant. C'est un changement de paradigme de dire que cette consultation doit porter sur des choses qui sont proposées, mais parfois, elle doit concerner des choses qu'on va cesser de faire, n'est-ce pas?

M. Smith : Oui.

La sénatrice Pate : Mes questions sont en quelque sorte reliées. Je suis curieuse, car je viens juste de voyager avec le Comité sénatorial spécial sur l'Arctique. Nous avons entendu des chiffres horribles au sujet du nombre de jeunes qui sont placés en famille d'accueil, puis retirés des collectivités, ainsi que du nombre de jeunes qui ne se rendent pas jusqu'à la 12e année, encore moins jusqu'à une éducation professionnelle ou à d'autres études postsecondaires. Souvent, quand une partie de ceux qui terminent leur 12e année s'inscrivent à des études

repeat sometimes one or two years because of the inadequacy of the quality of education they are receiving here.

I am curious as to what the picture looks like for you in your region and your community in particular and what kinds of things you suggest this committee might recommend to assist in that process.

Mr. Smith: I thought you were already referring to the data from my region actually because it is exactly the same. That is why I was saying when kids supposedly graduate from Grade 12, they have to go back for upgrading. A lot of the communities do not have science. They do not have biology. They do not have the qualified teachers that can provide that in a lot of these remote communities. That is why I am making the emphasis, at the very least, to improve the bandwidth to the communities and the security of that service so that the education system can better utilize it.

I use the example that somebody is sitting in South Africa or somewhere can be providing your classroom with science through that service. They do not have to be there, but if that person is willing and able to teach kids science through that process then we need to have the ability to do that.

In regard to children in custody, yes, a lot of that is still taking place. We are trying to work with Minister Philpott more specifically in regard to alleviating that within our region at least. We want to take on that responsibility, but we need the investment in a facility to provide that service.

I am of the strong belief that our kids need to be brought up in and exposed to their own culture. We have seen some of these older kids with a loss of identity and the struggles they go through. That is where suicide comes in. We want to be more proactive, come up with mechanisms and work with the federal government on how to alleviate these and come up with proactive approaches that we think would work. We need the initial resources to get that pilot underway.

You just need to go to the auditor general's report on this territory a few years ago in regard to children in custody. The fact that they could not even locate some of these children is telling in itself. That is why we want to take over that role and function, with our kids at least, so that they are at least provided a secure place to remain within the region so that they are closer to who they are.

postsecondaires dans le Sud, ils doivent parfois refaire une ou deux années en raison de la qualité inadéquate de l'éducation qu'ils reçoivent ici.

Je suis curieuse de savoir à quoi ressemble le tableau pour vous, dans votre région, et dans votre collectivité en particulier, et de connaître les types de mesures que le comité pourrait recommander pour contribuer à ce processus.

M. Smith : En fait, je croyais que vous faisiez allusion aux données provenant de ma région, parce que c'est exactement pareil. C'est pourquoi je disais que, lorsque les enfants obtiennent supposément un diplôme de 12e année, ils doivent retourner faire une mise à niveau. Beaucoup des collectivités n'offrent pas de cours de science. Elles n'offrent pas de cours de biologie. Elles n'ont pas les enseignants qualifiés qui peuvent offrir ces cours dans beaucoup de ces collectivités éloignées. C'est pourquoi j'insiste, à tout le moins, pour dire qu'on doit améliorer la bande passante vers les collectivités et la sécurité de ce service, de sorte que le système d'éducation puisse mieux l'utiliser.

J'utilise l'exemple d'une personne qui est assise en Afrique du Sud ou ailleurs et qui peut fournir à votre classe des cours de science grâce à ce service. Elle n'a pas besoin d'être sur place, mais si elle a la volonté et la capacité d'enseigner la science aux enfants dans le cadre de ce processus, nous avons la capacité de le faire.

En ce qui concerne les enfants placés en famille d'accueil, oui, cela se voit encore très souvent. Nous essayons de travailler avec la ministre Philpott plus spécifiquement à cet égard afin de pallier à cette situation, du moins au sein de notre région. Nous voulons assumer cette responsabilité, mais nous avons besoin de l'investissement dans une installation pour pouvoir fournir le service.

Je crois fermement que nos enfants doivent grandir dans leur propre culture et y être exposés. Nous avons vu certains de ces enfants plus âgés perdre leur identité et faire face à des difficultés. C'est là que le suicide entre en jeu. Nous voulons être plus proactifs, trouver des mécanismes et travailler avec le gouvernement fédéral afin de corriger cette situation et d'adopter des approches proactives qui pourraient, à notre avis, fonctionner. Nous avons besoin des ressources initiales pour entreprendre ce projet pilote.

Vous n'avez qu'à retourner voir le rapport produit par la vérificatrice générale, il y a quelques années, sur ce territoire en ce qui concerne les enfants placés en famille d'accueil. Le fait qu'on n'a même pas pu localiser certains de ces enfants est en soi révélateur. C'est pourquoi nous voulons assumer ce rôle et cette fonction, du moins avec nos enfants, de sorte qu'on puisse leur offrir au moins un endroit sécuritaire où rester dans la région, pour qu'ils puissent se rapprocher de qui ils sont.

Senator Pate: Coming back to bandwidth, when we were in Iqaluit one comment was made that the federal government had offered $50 million per year to increase the Internet access but they had estimated that they needed $150 million to basically redo the entire process in that area.

You mentioned the fibre optics and the monopoly that companies have on it. To redo that would then generate a payback, if you will, further on down the line but you need the influx of resources upfront.

Have any of those sorts of discussions been happening with federal government from your perspective of your organization?

Mr. Smith: We put in our own proposal, but it does not look like it is getting the support that we had hoped. We put in our own proposal to basically improve telecommunications within our area, at least for the majority of communities. There is no such similar investment within this area that I am aware of, but it is definitely something that is needed.

Another example is the quality of airstrips in the communities. We have had so much rain this summer that the airstrips in one community are so soft that the types of aircraft that can land there are now restricted. If there is a medevac requirement, that type of plane cannot get in there. You can only have one of the more cumbersome type of plane go in, a Twin Otter, which is time consuming. I am not sure if you are familiar with those, but it is the only aircraft that can go into that community right now based on the conditions of that type of infrastructure.

I am suggesting that there needs to be a better vision of the federal government in its relationship to the Arctic and how it should be investing not only in the bandwidth but in other infrastructure needs as well as waving the flag. More and more foreign ships are coming into our area on a regular basis and there is no Canada to be seen. For the most part, the fleets are aged. They are 40-plus years of age. We know the other ships are coming but time is ticking. We need those patrol vessels. We want to see them up there as well, but it is a sovereignty issue and we are at the very edge of it.

The Chair: We have time for one or two questions on second round, but I would like to ask a question before we go there which I think relates to some of the materials that were raised by Senator Christmas and Senator McCallum on recommendation 2.

You talked very briefly about how in some cases the IRC, Canada and the Government of the Northwest Territories work together on land-based programs, which is your wildlife. You

La sénatrice Pate : Pour revenir à la bande passante, lorsque nous étions à Iqaluit, quelqu'un a dit que le gouvernement fédéral avait offert 50 millions de dollars par année pour augmenter l'accès Internet, mais on avait estimé qu'il fallait 150 millions de dollars pour refaire essentiellement le processus entier dans cette région.

Vous avez parlé de la fibre optique et du monopole des entreprises sur celle-ci. Si on recommençait le processus, cela générerait un rendement, si vous le voulez, en aval, mais vous avez besoin de l'afflux de ressources en amont.

Du point de vue de votre organisation, avez-vous eu ces types de discussions avec le gouvernement fédéral?

M. Smith : Nous avons formulé notre propre proposition, mais on ne dirait pas qu'elle obtient l'appui que nous avions espéré. Nous avons formulé notre propre proposition afin qu'on puisse essentiellement améliorer les télécommunications dans notre région, du moins pour la plus grande partie des collectivités. Je ne suis au courant d'aucun investissement semblable dans la région, mais c'est assurément quelque chose qui est nécessaire.

Un autre exemple est la qualité des pistes d'atterrissage dans les collectivités. Nous avons reçu tellement de précipitations cet été que les pistes d'atterrissage dans une collectivité sont très molles, et les types d'aéronef qui peuvent atterrir là-bas sont maintenant limités. Si une évacuation sanitaire est nécessaire, ce type d'avion ne peut pas s'y rendre. Vous pouvez seulement faire venir un type d'avion plus encombrant, un Twin Otter, ce qui prend du temps. Je ne suis pas certain que vous le connaissiez, mais c'est le seul aéronef qui peut se rendre dans cette collectivité, en ce moment, en fonction des conditions de ce type d'infrastructure.

Je crois qu'il doit y avoir une meilleure vision du gouvernement fédéral dans sa relation avec l'Arctique et la façon dont il devrait investir, non seulement dans la bande passante, mais dans d'autres besoins en infrastructure, en plus d'affirmer sa souveraineté. De plus en plus de bateaux étrangers viennent dans notre région de façon régulière, et on ne voit le Canada nulle part. Dans la plupart des cas, les flottes sont âgées; elles ont plus de 40 ans. Nous savons que les autres navires arrivent, mais le temps presse. Nous avons besoin de ces patrouilleurs. Nous voulons les y voir aussi, mais c'est une question de souveraineté, et nous sommes à l'avant-plan.

La présidente : Nous avons le temps d'entendre une ou deux questions pour le deuxième tour, mais j'aimerais d'abord en poser une qui concerne, je crois, certains des éléments qui ont été soulevés par le sénateur Christmas et la sénatrice McCallum au sujet de la deuxième recommandation.

Vous avez parlé très brièvement de la façon dont, dans certains cas, la SRI, le Canada et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest collaborent sur des programmes axés sur le

also have a self-governing agreement in principle. In such a self-government agreement, is there a specific way in which the three parties can work together more harmoniously so that you are able then to fully express your own sovereignty as an Inuit people?

Mr. Smith: Very simply, the will has to be there.

The Chair: The will from whom?

Mr. Smith: From the governments. Some of you have made that reference. As governments change, the approach changes.

With the territorial government, as I pointed out, we are going on 35 years and we still do not agree on certain interpretations of what the final agreement says and/or have a lack of desire to give up responsibility for the implementation of those types of services. That is why I say the will has to be there. If it isn't, then we will be another 35 years. Hopefully not, but that is the unfortunate reality of it.

Senator Christmas: Going back again to recommendation 2, I am trying to understand now what is the next step. What is the next logical step or the best step for the IRC to take in terms of updating or evolving your agreement?

You mentioned in your presentation that you have the Crown-Inuit Partnership and the Arctic Policy Framework. I assume the land claims agreement has some kind of coordinating committee. Are any of these processes the ways in which you can take the next step to evolve your agreement, or is something else needed?

Mr. Smith: The federal government and the different departments that have responsibility need to be held more accountable. That is what I suggested again to the Prime Minister. That is why I also made the recommendation to Justice Minister Wilson-Raybould to do the review on the policies. We are waiting to see what the findings, the outcome and the recommendations themselves will be.

If you are not holding yourselves accountable within your different federal departments on what they may or may not be doing in regard to implementation, then you are failing at your responsibilities. We need to be sitting down together more often to develop an implementation process. There is an implementation committee but the representation of the federal government is so far down the pecking order it is like telling a story going around the table and what comes back is probably something totally different by the time it reaches whoever is the superior they are reporting up to. Mr. Simpson and I have been

territoire, soit votre faune. Vous avez aussi conclu une entente de principe sur l'autonomie gouvernementale. Dans une telle entente, y a-t-il une manière précise permettant aux trois parties de collaborer en harmonie, pour que vous soyez ensuite en mesure d'exprimer pleinement votre propre souveraineté en tant qu'Inuits?

M. Smith : Très simplement, il doit y avoir une volonté.

La présidente : Une volonté de la part de qui?

M. Smith : Des gouvernements. Certains d'entre vous l'ont mentionné. Lorsque les gouvernements changent, l'approche change.

Comme je l'ai fait remarquer, avec le gouvernement territorial, cela fait 35 ans, et nous n'avons toujours pas d'entente sur certaines interprétations de ce que dit l'entente finale ou nous ne souhaitons pas abandonner la responsabilité de la mise en œuvre de ces types de services. C'est pourquoi je dis qu'il doit y avoir une volonté. S'il n'y en a pas, nous devrons attendre encore 35 ans. J'espère que non, mais malheureusement, c'est la réalité.

Le sénateur Christmas : Encore une fois, pour revenir à la deuxième recommandation, j'essaie de comprendre maintenant quelles sont les prochaines étapes à suivre. Quelle est la prochaine étape logique ou la meilleure mesure à prendre pour la SRI en ce qui concerne la mise à jour ou l'évolution de votre entente?

Dans votre exposé, vous avez parlé du partenariat entre les Inuits et la Couronne et du Cadre stratégique pour l'Arctique. Je présume que l'entente sur les revendications territoriales prévoit un certain type de comité responsable de la coordination. Parmi ces processus, y en a-t-il qui correspondent à la façon dont vous pouvez prendre les prochaines mesures pour faire évoluer votre entente, ou y a-t-il autre chose qui est nécessaire?

M. Smith : Le gouvernement fédéral et les différents ministères qui ont une responsabilité doivent être tenus davantage responsables. C'est, encore une fois, ce que j'ai dit au premier ministre. C'est aussi pourquoi j'ai présenté la recommandation à la ministre de la Justice, Mme Wilson-Raybould, d'examiner les politiques. Nous attendons de connaître les conclusions, le résultat et les recommandations mêmes.

Si vous ne vous tenez pas responsables au sein de vos différents ministères fédéraux de ce qu'on pourrait faire sur le plan de la mise en œuvre, vous échouez à assumer vos responsabilités. Nous devons nous asseoir ensemble plus souvent pour élaborer un processus de mise en œuvre. Il y a un comité responsable de la mise en œuvre, mais la représentation du gouvernement fédéral est reléguée si bas dans l'ordre hiérarchique, que c'est comme jouer au téléphone arabe : à la fin, quand le message arrive au supérieur de qui on relève, il est probablement tout à fait différent. M. Simpson et moi assistons à

attending those for over a decade, and a lot of the stuff on that agenda is still on the agenda.

I think it is going in the right direction with the approach this government is taking in regard to a direct relationship with us so that we can come up with mechanisms to start to improve the issues. There needs to be a plan in place so that there is a schedule rather than it being ad hoc as we go here.

The Chair: Perhaps I could ask a supplementary question. Should there be someone appointed who is responsible for that type of monitoring, do you see yourselves doing that or should there be someone independent somehow of the department or, as some would say, other than the auditor general to ensure that this is ongoing?

Mr. Smith: You must have read some of our other recommendations because that is exactly what we have recommended.

The Chair: Maybe I am psychic.

Mr. Smith: Some person or body within the Office of the Auditor General should have that role and function. We have been doing it ourselves. Our day-to-day job is implementing your land claim. We have been doing it alone for most of those 34-plus years.

I am putting so much hope into it, and I know a famous person named Mandela said that hope was not a strategy. I am putting a lot of emphasis on the justice minister's report that will come out on how to restructure and revise those policies to make sure the federal departments are held more accountable.

You are correct. There needs to be somebody that monitors that on a daily basis. We have suggested that it be somebody within the auditor general's office, if not higher up in the prime minister's office.

The Chair: To follow up on that, would you then say that your group has to be part of the decision making as to who that person or that office should be?

Mr. Smith: I would think so, because we would probably be dealing with that body on a regular basis to ensure that we are being held accountable as well when it comes to implementation. It works both ways. We have to develop that working relationship with each other so that there is clarity on how we are going about implementation.

Senator Pate: I have a supplementary question. You mentioned that auditor general recommendations have talked about accountability for a decade. Would it be your recommendation that it be in the prime minister's office as

ce genre de choses depuis plus d'une décennie, et beaucoup des éléments au programme y sont encore.

Je pense que l'approche adoptée par le gouvernement est la bonne en ce qui concerne l'établissement d'une relation directe avec nous, pour que nous puissions trouver des mécanismes qui nous permettront d'améliorer les enjeux. Il doit y avoir en place un plan, de manière à ce qu'il y ait un calendrier, au lieu de procéder de façon ponctuelle comme nous le faisons.

La présidente : Je pourrais peut-être poser une question complémentaire. Si nous devions nommer une personne responsable de ce type de surveillance, pourriez-vous le faire ou cela devrait-il relever d'une personne indépendante du ministère ou, comme certains diraient, une personne autre que le vérificateur général pour s'assurer que c'est fait?

M. Smith : Vous devez avoir lu certaines de nos autres recommandations, parce que c'est exactement ce que nous avons recommandé.

La présidente : Je suis peut-être une voyante.

M. Smith : Une personne ou une entité au sein du Bureau du vérificateur général devrait assumer ce rôle et cette fonction. Nous l'avons fait nous-mêmes. Notre travail quotidien consiste à mettre en œuvre votre revendication territoriale. Nous l'avons fait seuls pendant la plus grande partie de ces 34 années ou plus.

Je fonde vraiment beaucoup d'espoir là-dessus, et je connais une personne célèbre qui s'appelle Mandela, qui a dit que l'espoir n'était pas une stratégie. J'insiste beaucoup sur le rapport à paraître de la ministre de la Justice qui portera sur la façon de restructurer et de réviser ces politiques pour qu'on fasse en sorte que les ministères fédéraux soient tenus plus responsables.

Vous avez raison. Une personne doit surveiller cela au quotidien. Nous avons proposé que ce soit quelqu'un du Bureau du vérificateur général, voire quelqu'un qui occupe un poste supérieur au bureau du premier ministre.

La présidente : Pour continuer sur ce sujet, diriez-vous alors que votre groupe doit faire partie du processus décisionnel pour savoir qui cette personne ou ce bureau devrait être?

M. Smith : Je le crois, parce que nous aurions probablement affaire à cette entité de façon régulière, pour nous assurer d'être tenus responsables, ainsi qu'en ce qui concerne la mise en œuvre. C'est bon pour tous. Nous devons établir cette relation de travail ensemble, pour que les choses soient claires au sujet de la mise en œuvre.

La sénatrice Pate : J'ai une question complémentaire. Vous avez dit que, dans ses recommandations, la vérificatrice générale parle de responsabilisation depuis 10 ans. Recommanderiez-vous que cela relève du Bureau du premier ministre, plutôt que du

opposed to the auditor general's office, given the importance of the nation-to-nation relationship at this stage?

Mr. Smith: My concern with it being within the prime minister's office is that it has its pros but it has its cons. If it is a proactive prime minister who wants to see results on a regular basis and report, then yes, but politicians change and it will be at the whim of whoever that prime minister may be to have that person in their office reporting on that subject matter or not.

If it is at the auditor general's office then it is much more arms length. I would hope it would be more secure in its stability, not be influenced one way or another, have a clear mandate for implementation and be consistent.

Senator McPhedran: It is almost a yes or no. The Special Senate Committee on the Arctic is also in town today. Will you be presenting to them as well?

Mr. Smith: Yes.

Senator McPhedran: Good. Mary Simon's Shared Arctic Leadership Model picks up on a number of points that have been made. Is it not being implemented or in your opinion is it not enough?

Mr. Smith: I would say both.

The Chair: I am sorry, senators, that we have run out of time. I regret that not everyone had a chance on second round.

Thank you, Mr. Smith and Mr. Simpson, for appearing this morning and for the testimony

For our second panel this morning, I would like to welcome, from the Dehcho First Nation, Grand Chief Gladys Norwegian. She will make some statements and remarks, following which we will have questions from the senators.

Grand Chief Norwegian, the floor is yours.

Gladys Norwegian, Grand Chief, Dehcho First Nations: I will try to talk as clearly as possible and as loud as I can. I am saying this because when I was sitting at the back, I could hardly hear the questions that you were asking and I could hardly hear the person that was presenting before me.

Good morning.

[*Editor's Note: The witness spoke in her Indigenous language.*]

Bureau du vérificateur général, compte tenu de l'importance de la relation de nation à nation en ce moment?

M. Smith : Ma préoccupation, si cela relève du Bureau du premier ministre, c'est que cela comporte des avantages, mais aussi des inconvénients. Si c'est un premier ministre proactif qui veut voir des résultats de façon régulière et produire des rapports, alors oui, mais les politiciens changent, et ce sera au premier ministre en fonction de décider si cette personne, dans ce bureau, produit ou non des rapports sur ce sujet.

Si cela relève du Bureau du vérificateur général, alors c'est beaucoup plus indépendant. J'ose espérer que cela serait plus sûr en raison de la stabilité, que ce ne serait pas influencé d'une façon ou d'une autre, qu'on aurait un mandat clair concernant la mise en œuvre et qu'on serait cohérent.

La sénatrice McPhedran : C'est presque un oui ou un non. Le Comité sénatorial spécial sur l'Arctique est également en ville aujourd'hui. Allez-vous également vous présenter devant lui?

M. Smith : Oui.

La sénatrice McPhedran : Bien. Le modèle de leadership partagé dans l'Arctique de Mary Simon reprend un certain nombre de points qui ont été soulevés. Est-ce que ce n'est pas mis en œuvre ou, à votre avis, est-ce que ce n'est pas suffisant?

M. Smith : Je dirais les deux.

La présidente : Je suis désolée, mesdames et messieurs, que le temps soit écoulé. Je regrette que tout le monde n'ait pas eu l'occasion de s'exprimer pendant le deuxième tour.

Merci, messieurs Smith et Simpson, d'avoir comparu ce matin et d'avoir présenté les témoignages.

Pour notre deuxième groupe de témoins ce matin, j'aimerais souhaiter la bienvenue à Gladys Norwegian, grande chef des Premières Nations du Dehcho. Elle présentera quelques observations et commentaires, après quoi nous entendrons les questions des sénateurs.

Grande chef Norwegian, la parole est à vous.

Gladys Norwegian, grande chef, Premières Nations du Dehcho : Je vais essayer de m'exprimer le plus clairement et fort possible. Je dis cela parce que, lorsque j'étais assise à l'arrière, j'arrivais à peine à entendre les questions que vous posiez et la personne qui a comparu avant moi.

Bonjour.

[*Note de la rédaction : le témoin s'exprime dans sa langue autochtone.*]

I would like to start off by saying that I am very new to this platform, to this gathering, new in every which way. I am new as the Grand Chief of Dehcho First Nations. I have only been in my position for a month. I will try my best to represent my region. However, I am here as their messenger. If I make any mistakes, they are mine and not the people from my region.

J'aimerais d'abord dire que je suis très novice par rapport à cette plateforme, à ce rassemblement, novice dans tous les sens. Je suis novice en tant que grande chef des Premières Nations du Dehcho. Je n'occupe ce poste que depuis un mois. Je ferai de mon mieux pour représenter ma région. Toutefois, je suis ici en qualité de messagère. Si je fais des erreurs, elles sont imputables à moi, et pas aux gens de ma région.

As I was listening to the previous speaker, I was thinking that I do not have any notes. I do not have any PowerPoint presentations to pass around. However, that is truly okay as we are oral people, and it is for people around the table to go away with what resonates with you and leave the pieces that do not work for you.

Pendant que j'écoutais l'intervenant précédent, je me disais que je n'avais pas de notes. Je n'ai pas de présentation PowerPoint à faire circuler. Cependant, ce n'est vraiment pas un problème, puisque nous sommes des gens de tradition orale, et c'est aux gens ici présents de repartir avec ce qui trouve un écho auprès d'eux et de laisser tomber les éléments qui ne leur conviennent pas.

I believe we are here to answer to five questions. I understand I have a document showing what you have heard so far. You have heard from the Aboriginal organization of First Nations people. We are now at the point of answering five questions, but we want to ask: What is it going to look like for us in the future? We are done with the past. We are done with now. What is it going to look like for us going forward? If we are going to work with those five questions, you around the table have to make sure that our people are there, are listening and are addressing where we are and where we are going. In many ways we spend a lot of time in the past. We do not mention where we are. We need to go forward by asking what it looks like for us.

Je crois que nous sommes ici pour répondre à cinq questions. Si je comprends bien, j'ai un document qui vous montre ce que vous avez entendu jusqu'à maintenant. Vous avez entendu l'organisation autochtone des peuples des Premières Nations. Le temps est maintenant venu de répondre à cinq questions, mais nous voulons nous demander ceci : à quoi les choses ressembleront-elles pour nous dans l'avenir? Nous en avons fini avec le passé. Nous en avons fini avec le présent. À quoi les choses ressembleront-elles pour nous dans l'avenir? Si nous voulons travailler à partir de ces cinq questions, vous devez vous assurer que nos gens sont présents, qu'ils écoutent et qu'ils tiennent compte de l'endroit où nous sommes et de l'endroit où nous allons. À bien des égards, nous passons beaucoup de temps dans le passé. Nous ne mentionnons pas où nous sommes. Nous devons aller de l'avant en nous demandant ce à quoi les choses ressemblent pour nous.

As I came in here this morning, I was looking around and saying that this was not a setting that I would feel very comfortable with. I was told just to look at it like a conversation, and that helped me in many ways.

Quand je suis venue ici ce matin, je regardais autour de moi et je me disais que ce n'était pas un contexte dans lequel je me sentirais très à l'aise. On m'a dit de voir cela seulement comme une conversation, et cela m'a aidée, de bien des façons.

Let me begin by giving you a bit of context. Many of you are not from the Northwest Territories. I heard somebody refer to the complexity of being here in the Northwest Territories. Yes, we were told we are from the same Athabaskan language group. However, each one of us in each region does things differently. It is not because of the terrain. It is just that it is the culture we have come to know.

Permettez-moi d'abord de vous mettre un peu en contexte. Bon nombre d'entre vous ne proviennent pas des Territoires du Nord-Ouest. J'ai entendu quelqu'un parler de la complexité du fait d'être ici, dans les Territoires du Nord-Ouest. Oui, on nous a dit que nous étions issus du même groupe de langues athapascanes. Toutefois, chacun d'entre nous, dans chaque région, fait les choses différemment. Ce n'est pas en raison du terrain. C'est juste que c'est la culture que nous avons appris à connaître.

I would like to give you a bit of context by saying to you that our Dene world view is different. It is different from Western society. It is different from other First Nations. It is ours and this is what it looks like. Our world view is more of Mother Earth, the environment, the plants and everything else that goes with it. It does not depend on us as human beings. One of the reasons why I say it does not depend on us as human beings is that if we

J'aimerais vous mettre un peu en contexte en vous disant que la vision du monde des Dénés est différente. Elle diffère de celle de la société occidentale. Elle diffère de celle des autres Premières Nations. C'est la nôtre, et voici ce à quoi elle ressemble. Notre vision du monde est davantage axée sur notre mère la Terre, l'environnement, les plantes et tout ce que cela suppose. Elle ne dépend pas de nous en tant qu'êtres humains. Une des raisons pour lesquelles je dis cela, c'est que si nous

were erased and were no longer here for whatever reason, everything else would go on without us.

étions effacés et disparaissions pour quelque raison que ce soit, tout le reste continuerait sans nous.

Therefore, as human beings we have come to learn to respect that and all that comes with it. One thing that really underlines the principle of respecting his relationship is following the natural laws of Mother Earth. That is the perspective we come with. That is the perspective that our forefathers believed. That is the perspective of our ancestors. As you all know, we have moved away from that perspective for one reason or another. We have a history of residential school and other reasons why we are now where we are today.

Par conséquent, en tant qu'êtres humains, nous devons apprendre à respecter cela et tout ce que cela suppose. Une chose qui souligne vraiment le principe du respect de cette relation, c'est le fait de suivre les lois naturelles de notre mère la Terre. C'est le point de vue que nous apportons. C'était celui de nos aïeux; celui de nos ancêtres. Comme vous le savez tous, nous nous sommes éloignés de ce point de vue pour une raison ou une autre. Nous avons une histoire de pensionnats et d'autres raisons qui expliquent pourquoi nous sommes ici aujourd'hui.

I gave you that context because when I think about the five questions we are to respond to, those questions are just the peak of an iceberg, let's say. We need to really pay attention to the details below the water and what they look like.

Je vous ai donné ce contexte parce que, lorsque j'ai réfléchi aux cinq questions auxquelles nous devons répondre, celles-ci ne sont que la pointe de l'iceberg, disons. Nous devons vraiment prêter attention aux détails qui se cachent sous la surface de l'eau et voir à quoi ils ressemblent.

For example, before I became grand chief I worked in education for many, many years. We made every effort to teach Aboriginal culture and language in school. A lot of times our language classes would offer beading, so we would say to them, "that is just the tip of the iceberg." Yes, the art of constructing a project is important, but the deeper value is that it teaches patience. It teaches that once you start a project, you see it to the end. It is all of that and a lot of times that is missing.

Par exemple, avant de devenir grande chef, j'ai travaillé dans l'éducation pendant de nombreuses années. Nous avons déployé tous les efforts possibles pour enseigner la culture et la langue autochtones à l'école. Très souvent, on offrait de faire de la broderie perlée dans nos cours de langue, et nous disions donc aux élèves : « C'est juste la pointe de l'iceberg. » Oui, l'art qui consiste à construire un projet est important, mais la valeur plus profonde, c'est que cela enseigne la patience. Cela vous apprend que, une fois que vous commencez un projet, vous vous y appliquez jusqu'à la fin. C'est tout cela, et très souvent, cela fait défaut.

When I say the five questions are just the tip of the iceberg, I think that is what I am referring to. We need to really understand what it is that we as a First Nation want to accomplish, want to see going forward and want to see for our future, the future of our generation.

Lorsque je dis que les cinq questions ne sont que la pointe de l'iceberg, je pense que c'est ce à quoi je fais allusion. Nous devons vraiment comprendre ce que nous voulons accomplir en tant que Première Nation, ce que nous voulons voir aller de l'avant et ce que nous souhaitons comme avenir, l'avenir de notre génération.

A lot of times we spend way too much time on history. When I saw those five questions I was happy that we are now here. However, it is not easy. Those are very complex questions. Those are questions we need to look at for at least a year and really come together as communities to think about. Now that we have a chance to address what it is we really want, we need the time to do that.

Très souvent, nous passons beaucoup trop de temps à réfléchir à l'histoire. Lorsque j'ai vu ces cinq questions, j'étais heureuse de savoir que nous étions maintenant ici. Toutefois, ce n'est pas facile. Ce sont des questions très complexes. Ce sont des questions que nous devons examiner pendant au moins un an et sur lesquelles nous devons vraiment réfléchir, ensemble, en tant que collectivités. Maintenant que nous avons la chance d'aborder ce que nous voulons vraiment aborder, nous avons besoin de temps pour le faire.

I am not really sure if you are aware of my Dehcho region. Some of you might be. Some of you might not be. We are one of the last regions to settle land claims along with Akaitcho. I understand that it has taken 19 years to get to where we are, and we still have not come to a very clear picture as to how to see this through.

Je ne sais pas vraiment si vous connaissez ma région du Dehcho. Peut-être que certains d'entre vous la connaissent, et d'autres, peut-être pas. Nous sommes une des dernières régions, avec l'Akaitcho, à avoir réglé des revendications territoriales. Je crois comprendre qu'il a fallu 19 ans pour arriver là où nous en sommes, et nous n'avons toujours pas de portrait très clair de la finalité de tout cela.

I am thinking of where this process is at right now. Where do we go from here? What would be the best fit for us as the Dene people of the Dehcho region in which most communities are very, very small and isolated? How do we come together to make sure that everybody is happy and everybody is content with how we are to move forward?

Je me demande où en est le processus en ce moment. Que faisons-nous à partir d'ici? Qu'est-ce qui serait le plus adapté pour nous, en tant que Dénés de la région du Dehcho, dans laquelle la plupart des collectivités sont très petites et isolées? Comment nous réunissons-nous pour nous assurer que tout le monde est heureux et content de la façon dont les choses avancent?

I do not know if I have all the answers for how we go forward. All I know is that we really need to think about it. You really need some sort of an idea from us as First Nations of the Dehcho to make sure that we have the input and it is what we want to see moving forward.

Je ne sais pas si vous connaissez toutes les réponses concernant la marche à suivre. Tout ce que je sais, c'est que nous devons vraiment y réfléchir. Vous avez besoin d'une certaine forme d'idée de notre part, en tant que Premières Nations du Dehcho, pour vous assurer d'avoir notre point de vue, et que c'est ce que nous voulons voir aller de l'avant.

When I was looking at the questions it said something to me that we need to do, something that we need to take away. How can we collaborate? What are some of the principles of moving forward? Those are questions that I am kind of thinking are not going to make it easy to say to a dominant society that this is what we like.

Lorsque je regardais les questions, j'ai été renvoyée à ce que nous devions faire, à ce que nous devions emporter avec nous. Comment pouvons-nous collaborer? Quels sont certains des principes qui sous-tendent la marche à suivre? Ce sont des questions qui, à mon avis, font en sorte qu'il ne sera pas facile de dire à une société dominante que c'est ce que nous aimons.

What does nation-to-nation relationship look like? When we say nation-to-nation relationship we talk about and think about equality. What does equality look like when it seems like we have been treated as second-class citizens? Is it possible to have a nation-to-nation relationship?

À quoi ressemble une relation de nation à nation? Lorsque nous parlons de relation de nation à nation, nous parlons d'égalité et nous y réfléchissons. À quoi ressemble l'égalité, quand nous avons l'impression d'avoir été traités comme des citoyens de deuxième classe? Est-il possible d'avoir une relation de nation à nation?

Like I said, there are more questions to your questions than anything else. What I know, going back to our world view, is that before contact we had a very solid world view perspective. We had education. Our teachings started from conception to passage into manhood or passage into womanhood. We made sure we gave the right tools. We followed, we monitored and we mentored our kids until they were able to prove to us that they could get out in the world by themselves using those tools.

Comme je l'ai dit, vos questions suscitent plus de questions que quoi que ce soit d'autre. Ce que je sais, pour en revenir à notre vision du monde, c'est que, avant la prise de contact, nous avions une vision du monde très rigoureuse. Nous avions de l'éducation. Nos enseignements commençaient dès la conception jusqu'au passage à l'âge adulte de l'homme ou de la femme. Nous nous assurions d'avoir les bons outils. Nous avons suivi, surveillé et encadré nos enfants jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de nous prouver qu'ils pouvaient sortir par eux-mêmes dans le monde à l'aide de ces outils.

We have moved away from that, and now we see that a lot of our young people are not very confident with our perspective. Nor are they with Western society. A lot of our people seem to appear to be lost, and those are the kinds of people we are working with as well.

Nous nous sommes éloignés de cela, et nous voyons maintenant que beaucoup de nos jeunes n'ont pas très confiance en notre perspective. Ils n'ont pas plus confiance en la société occidentale. Beaucoup de nos gens semblent perdus, et ce sont les types de gens avec qui nous travaillons aussi.

What does it look like for us in the future? I do not want to sound negative but when I think about it, it is very bleak. As the previous speaker alluded to, a lot of our young people are not ready to go into Western society. Back in my day we used to say it is because of our first language. It is no longer so. A lot of our young people do not speak the language. During my day in education, a lot of our young people used to be referred to as non-standard English. A lot of our kids appear to have that non-standard English and therefore are not succeeding in the Western system as well as they should be.

À quoi les choses ressemblent-elles pour nous dans l'avenir? Je ne veux pas paraître pessimiste, mais quand j'y songe, c'est très sombre. Comme en a parlé l'intervenant précédent, beaucoup de nos jeunes ne sont pas prêts pour faire partie de la société occidentale. À mon époque, nous disions que c'était en raison de notre langue maternelle. Ce n'est plus le cas. Beaucoup de nos jeunes ne parlent pas la langue. Quand j'ai travaillé en éducation, beaucoup de nos jeunes se faisaient traiter d'Anglos non conventionnels. Beaucoup de nos enfants semblent parler cet anglais non conventionnel, et ils ne réussissent donc pas aussi bien qu'ils le devraient dans le système occidental.

There are a lot of areas we need to improve before we can really say what it looks like for us in the future. We need a lot of training. We need to do it ourselves. We need to restructure, and I am thinking that is what we are doing in the Dehcho.

When relooking at the last offer on the table, with me being a new person in the position we want to restructure, to relook at everything that is in front of us, and to make sure where we can put our efforts to make sure we are doing the right thing for our young people.

I have a newspaper here that I was reading in which an article seems to sum it up for me in the Dehcho. It says:

> Across several important files, the Liberals have tried to reconcile their belief in their own superior virtue with their desire for worldly success by insisting that they were not obliged to choose between them because in fact, no choices needed to be made. They could be both saving the planet and for building pipelines, both Aboriginal reconciliation and for resource development, both for progressive social values and for free trade.

In a sense we want to hang on to our culture and language. That is what we are. We are a First Nation. We have a world view. We want to make sure that we still have that for our young people. At the same time people need the wage economy. Some people think development is the answer. We are environmentalists. We want to protect Mother Earth but at the same time people say there is a happy medium. For me, it is difficult to even think about what is a happy medium.

We are struggling all over the place. We are struggling there. We are struggling with the educational system. We are struggling with the way things are being done for us. We are trying to take back what we used to have in this day and age.

With that, *masi chok*.

The Chair: Thank you very much, Grand Chief Norwegian.

Senator Tannas: Thank you very much for your comments. I am glad you feel at ease to just talk without a PowerPoint presentation because we came to listen. That is what we came to do.

You gave me an epiphany, and I want to thank you for it. Because you talked about Mother Earth and that Mother Earth provides and continues even if you do not. I think that fundamentally differentiates the colonial culture from your

Beaucoup d'aspects doivent être améliorés avant que nous puissions vraiment dire à quoi ressembleront les choses pour nous dans l'avenir. Nous avons besoin de beaucoup de formation. Nous devons le faire nous-mêmes. Nous devons restructurer les choses, et je crois que c'est ce que nous faisons dans la région du Dehcho.

Au moment de réexaminer la toute dernière offre, et je suis nouvelle à ce poste que nous voulons restructurer, il s'agit de réexaminer tout ce qui est devant nous et de consentir des efforts pour nous assurer de faire la bonne chose pour nos jeunes.

J'ai ici un journal que je lisais, dans lequel un article semble résumer pour moi la situation dans la région du Dehcho. On dit ceci :

> Dans plusieurs dossiers importants, les libéraux ont essayé de concilier leur croyance dans leur propre vertu supérieure et leur désir de réussite mondiale en insistant sur le fait qu'ils n'avaient pas à choisir leur camp, parce que, en fait, il n'y avait aucun choix à faire. Ils pouvaient à la fois sauver la planète et construire des pipelines, prôner la réconciliation avec les Autochtones et le développement des ressources, appuyer des valeurs sociales progressistes pour le libre-échange.

D'une certaine façon, nous voulons nous accrocher à notre culture et à notre langue. C'est ce que nous sommes. Nous sommes une Première Nation. Nous avons une vision du monde. Nous voulons nous assurer d'offrir toujours cela à nos jeunes. En même temps, les gens ont besoin de l'économie basée sur les salaires. Certains croient que le développement est la réponse. Nous sommes des environnementalistes. Nous voulons protéger notre Mère la Terre, mais en même temps, des gens diront qu'il y a un juste milieu. Pour moi, c'est difficile de même penser à ce qui représente un juste milieu.

Nous éprouvons des difficultés partout. Nous en éprouvons là-bas. Nous éprouvons des difficultés avec le système d'éducation. Nous éprouvons des difficultés avec la façon dont les choses sont faites pour nous. Nous essayons de reprendre ce que nous possédions par le passé.

Sur ce, *masi chok*.

La présidente : Merci beaucoup, grande chef Norwegian.

Le sénateur Tannas : Merci beaucoup de vos commentaires. Je suis heureux de voir que vous vous sentez à l'aise de vous exprimer sans présentation PowerPoint, parce que nous sommes venus pour écouter. C'est ce que nous sommes venus faire.

Vous m'avez ouvert les yeux, et je veux vous en remercier. C'est parce que vous avez parlé de notre Mère la Terre et du fait qu'elle donne et continue de le faire, même si vous ne le faites pas. Je pense que cela différentie de façon fondamentale la

culture. I think it is why I have been amazed. I will confess, we have had dismal success in getting a chance to talk about the future.

I have come to the realization that it must be some kind of a cultural thing. I think it is. I think that you could sit any kid down in a city from my culture and ask, “What do you want for your future?” You would have to shut them off. They would be able to talk on that ceaselessly. We are having real problems getting to that. Instead of thinking there is something wrong with that, it is not that there is something wrong with that. It is different, and thank you for pointing that out. It helped wake me up this morning.

I want to ask you a question, though, because I come from a little town down south. My town is close enough to a major city that we are getting people in that are replacing those that are leaving. If you just go a bit farther away from the city, small towns all over are shrinking. We have great technology, fibre optics and excellent hospitals. We have everything you could imagine. We give it to our kids in those communities and they leave anyway for the city. I do not think this is a phenomenon that if we had all the money in the world would help with the exodus of younger children toward the cities. In fact, the more technology they get, the higher-speed Internet they get and the more they see, the more they are going to move.

My question is: How do you see in the future this mobility and how to retain the culture? I talked about small towns in Alberta. If they move to the city, it is not a giant change for them. They are not leaving themselves behind. They are leaving their parents and their aunts and uncles behind maybe, but they are not going to a wildly different world and leaving culture and everything behind. They can pick up all the cultural touchstones when they get to the city.

I am not sensing that any of that infrastructure is in place now so that as your kids go somewhere, wherever it is they are going, Vancouver, Calgary or whatever, do you think in the ideal future there will be some way in which the culture survives within the person and within the community wherever they are rather than it having to be exclusively in the community? Could you comment on that? Am I going down a wrong road?

Ms. Norwegian: During my experience as an educator one of the comments made by an elder was that we could never take back living on the land. We were a little upset and thinking if that is what she is saying then what chances do we have.

culture coloniale de votre culture. Je pense que c’est pourquoi j’ai été émerveillé. Je dois admettre que nous avons échoué lamentablement pour ce qui est d’obtenir la chance de parler de l’avenir.

J’en suis venu à la conclusion que ce doit être une chose culturelle. Je pense que ce l’est. Je pense que vous pourriez asseoir n’importe quel enfant dans une ville de ma culture et dire : « Que veux-tu pour l’avenir? » Il vous faudrait le faire taire. Il pourrait en parler sans arrêt. Nous avons de réels problèmes pour en arriver là. Plutôt que de penser qu’il y a quelque chose de mal à cela... ce n’est pas qu’il y ait quelque chose de mal à cela; c’est différent, et merci de le souligner. Cela m’a aidé à me réveiller ce matin.

J’aimerais toutefois vous poser une question, parce que je viens d’une petite ville du Sud. Ma ville est assez proche d’une grande ville pour que nous puissions faire venir des gens qui remplacent ceux qui partent. Si vous vous éloignez un peu plus de la ville, toutes les petites localités rétrécissent. Nous avons une excellente technologie, la fibre optique et d’excellents hôpitaux. Nous avons tout ce que vous pourriez imaginer. Nous offrons ces choses à nos enfants dans ces collectivités, et ils partent tout de même pour la ville. Je ne crois pas qu’il s’agisse d’un phénomène où, si nous avions tout l’argent du monde, cela aiderait à empêcher l’exode des jeunes enfants vers les villes. En fait, plus ils ont accès à la technologie, plus leur vitesse de connexion Internet est rapide et plus ils voient de choses, plus ils vont bouger.

Ma question est la suivante : comment imaginez-vous la mobilité dans l’avenir et comment pensez-vous préserver la culture? J’ai parlé de petites localités en Alberta. S’ils vont vers la ville, ce n’est pas un changement énorme pour eux. Ils ne restent pas derrière. Ils laissent peut-être leurs parents, leurs tantes et leurs oncles derrière, mais ils ne s’en vont pas dans un monde bien différent et ne laissent pas derrière la culture et tout le reste. Ils peuvent comprendre toutes les références culturelles lorsqu’ils arrivent dans la ville.

Je n’ai pas l’impression que ce type d’infrastructure existe en ce moment, de telle sorte que lorsque vos enfants vont quelque part, où que ce soit, à Vancouver, à Calgary ou ailleurs... Pensez-vous que, dans l’avenir idéal, la culture pourra survivre d’une quelconque façon à l’intérieur de la personne et de la collectivité, peu importe où elle se trouve, au lieu d’appartenir exclusivement à la collectivité? Pourriez-vous vous prononcer là-dessus? Est-ce que je fais fausse route?

Mme Norwegian : Durant mon parcours en tant qu’éducatrice, j’ai entendu une aînée dire que nous ne pourrions jamais recommencer à vivre sur la terre. Nous étions un peu contrariés et nous nous disions que si c’est bien ce qu’elle disait, nous n’avions pas beaucoup de chances.

We put our heads together and we were thinking about it. Again, it is not the act of living in the bush without electricity. If it is instilled in you, when we are making a campfire or making a fire, it is not just making a fire. You need to know what kind of wood to use. If you want it to burn throughout the night, you need to make sure that you use greenwood. If you do not want ashes in your eyes, you need to use a certain type of wood. If you are to be cooking, you use a different type of wood. You make sure that you do not make your fire right in front of a tree or you will have a forest fire.

As I have said, if we make sure that we instill a world view it is all about creative thinking. It is all about analytical thinking. If that is instilled within them, they will not recognize it right away, but no matter where they are they will be able to apply and make use of it anywhere or whether in the midst of Toronto. They need to make sure that they know who they are and that they can make it with their base, their foundation.

In my experience a lot of the especially young women are coming back to the communities. What we have started is an Aboriginal language mentorship. A lot of them are coming back wanting to learn about the language and wanting to learn about the culture. In particular one said, “I felt very lost up to now and now I refreshed what I already know.”

They already have it. If there are programs to help them ensure that they do not get lost in the system and that what they come with is important, then programs and land-based programs especially will certainly help them to stay grounded and to have their identity.

Senator McPhedran: Congratulations on your election, grand chief.

I am hoping it will be okay with you if I ask you a rather personal question. It is on the theme of women’s leadership, which is really where your answer took us.

Your answer had a focus on young women’s leadership, but may I ask you: Why did you decide to make the shift from being an educator in the way that you were and now to the role that you have taken on? Why did you decide that?

Ms. Norwegian: I have retired from education. Like many of our people I had moved away from the very small community which I come from. Right now that community consists of only 80 people. Even though we have 145 on our band list, only 80 live back there.

I moved away at the age of 13 and started going to school. It took me away from home. I would come home every summer for two weeks or ten days, but never lived back there.

Nous avons réfléchi ensemble à cela. Encore une fois, ce n’est pas le fait de vivre dans les bois sans électricité. Si c’est ancré en vous... lorsque nous faisons un feu de camp ou un feu, il y a plus. Vous devez savoir quel type de bois utiliser. Si vous voulez le faire brûler toute la nuit, vous devez vous assurer d’utiliser du bois vert. Si vous ne voulez pas avoir des cendres dans les yeux, vous devez utiliser un certain type de bois. Si vous voulez cuisiner, vous utilisez un type de bois différent. Vous vous assurez de ne pas faire votre feu devant un arbre, sinon vous causerez un incendie de forêt.

Comme je l’ai dit, si nous voulons inculquer une vision du monde, tout est question de réflexion créative, de réflexion analytique. Si c’est ancré en eux, ils ne vont pas le reconnaître immédiatement, mais peu importe où ils sont, ils pourront l’appliquer et l’utiliser partout ou en plein cœur de Toronto. Ils doivent s’assurer de savoir qui ils sont et qu’ils peuvent réussir avec leurs bases, leur fondation.

Selon ce que j’ai vu, beaucoup des femmes particulièrement jeunes reviennent dans les collectivités. Nous avons lancé un programme de mentorat en langues autochtones. Beaucoup d’entre elles reviennent, car elles souhaitent apprendre la langue et découvrir la culture. Plus particulièrement, une personne a dit : « Je me sentais très perdue jusqu’à maintenant, et je me suis maintenant rafraîchi la mémoire. »

C’est déjà en eux. S’il y a des programmes pour les aider à faire en sorte qu’ils ne se perdront pas dans le système et que leur bagage est important, alors des programmes, et des programmes axés sur le territoire tout particulièrement, les aideront certainement à garder les pieds sur terre et à maintenir leur identité.

La sénatrice McPhedran : Félicitations pour votre élection, grande chef.

J’espère que vous serez d’accord si je vous pose une question assez personnelle. Elle porte sur le leadership des femmes, soit vraiment là où votre réponse nous a amenés.

Votre réponse portait précisément sur le leadership chez les jeunes femmes, mais j’aimerais vous demander ceci : pourquoi avez-vous décidé de changer votre situation, de passer d’éducatrice au rôle que vous assumez maintenant? Pourquoi avez-vous fait ce choix?

Mme Norwegian : J’ai pris ma retraite de l’éducation. Comme beaucoup de nos gens, j’étais partie de la très petite collectivité d’où je viens. En ce moment, celle-ci ne contient que 80 âmes. Même si nous en recensions 145 sur notre liste de bande, elles ne sont que 80 à y vivre.

J’ai déménagé quand j’avais 13 ans et quand j’ai commencé à fréquenter l’école. Cela m’a éloignée de ma maison. Je retourne chez moi chaque été pour deux semaines ou dix jours, mais je n’ai jamais revécu là-bas.

When I retired from education I said to myself, “I am going to go back and live back in the community.” A lot of my friends said, “Wow, that is going to be a very simple life and something to get used to again.” However, while I was there, some of my members had said they were looking for a change and asked me if I would consider running for chief. So I thought about it.

Lorsque j’ai pris ma retraite de l’éducation, je me suis dit : « Je vais retourner vivre dans la collectivité. » Beaucoup de mes amis ont dit : « Wow, ce sera une vie très simple et quelque chose à quoi tu devras t’habituer de nouveau. » Toutefois, pendant que j’étais là-bas, certains de mes membres ont dit qu’ils cherchaient un changement et m’ont demandé si j’envisagerais de me présenter pour devenir chef. Alors, j’y ai réfléchi.

I do not know if it is true in your situations but a lot of time, people let you in, kind of throw you to the wolves and expect you to swim on your own. I made sure that all the people who had supported me continued to support me and thought about some of the skills to bring to the position of a chief.

Je ne sais pas si c’est vrai dans votre situation, mais très souvent, les gens vous laissent entrer, ils vous jettent en quelque sorte dans la fosse aux lions et ils s’attendent à ce que vous vous débrouilliez tout seul. Je me suis assurée que tous les gens qui m’avaient soutenue continuaient de me soutenir et je me suis demandé quelles compétences apporter au poste de chef.

I thought to myself it is not a job. It is a vision that you want to put forth for your members. As I thought more about it, I thought even though I was an educator I was a leader in many senses and could bring all the skills and the experience to the position of the chief. Therefore, I stepped up and did a term as a chief.

Je me suis dit que ce n’était pas un emploi. C’est une vision que vous voulez présenter pour vos membres. Plus j’y réfléchissais, plus je me disais que, même si j’étais éducatrice, j’étais un chef à bien des égards et je pouvais apporter toutes les compétences et l’expérience au poste de chef. Par conséquent, je me suis présentée et j’ai fait un mandat en tant que chef.

A similar situation happened where people asked whether I would consider being a grand chief. One thing that was brought up to me was that we seem to be a region where we are ready to kind of fall apart because we have not settled our land claims. People said to me, “If you do step up to it, it is going to be a lot of work.” I do not look at it as work. I am looking at what is the best decision for our future kids.

Une situation semblable s’est produite lorsque des gens m’ont demandé si j’envisagerais d’être grande chef. Une chose qui a été portée à mon attention, c’est que notre région semble en quelque sorte sur le point de s’effondrer, parce que nous n’avons pas réglé nos revendications territoriales. Des gens m’ont dit : « Si tu t’y mets, ce sera beaucoup de travail. » Je ne vois pas cela comme du travail. Je cherche la meilleure décision pour nos futurs enfants.

Senator McPhedran: I have a very quick supplementary question to that. What is the change that people have asked you to be a change leader for? You said they wanted a change and they approached you. What does that change look like?

La sénatrice McPhedran : J’ai une question très rapide à poser à ce sujet. Quel est le changement que l’on vous a demandé d’apporter en tant que chef? Vous avez dit qu’ils souhaitaient un changement et qu’ils vous ont pressentie. À quoi ce changement ressemble-t-il?

Ms. Norwegian: What does change looks like? I do not want to use the word but the closest word I can think of in English is that people are concerned. The key word is our land. We have gone through a process where in the time of my dad’s leadership they looked at the land. We still thought of the land as our way of life. Things are starting to change. Now we are looking at it as a commodity. We are looking at it differently.

Mme Norwegian : À quoi ce changement ressemble-t-il? Je ne veux pas utiliser le mot, mais le mot le plus proche auquel je peux penser dans votre langue, c’est que les gens sont préoccupés. Le mot-clé, c’est notre territoire. Nous avons passé à travers un processus où, dans le temps où mon père était chef, on a examiné le territoire. Nous considérions alors toujours le territoire comme notre mode de vie. Les choses commencent à changer. Maintenant, nous le voyons comme une marchandise. Nous le voyons de façon différente.

It is a concern in the way that I would like us to really seriously think about what we really want. I want to explore what change looks like. I do not really have a good grasp but it is not only up to me. It is up to the people as to what change looks like for them.

C’est une préoccupation, en ce sens que j’aimerais que nous réfléchissions vraiment sérieusement à ce que nous voulons réellement. Je veux explorer ce à quoi le changement ressemble. Je ne saisis pas très bien tous les tenants et aboutissants, mais cela n’est pas uniquement de mon ressort. Il revient aux gens de décider de ce à quoi le changement ressemble pour eux.

I have experienced as a chief that they asked me to run for chief because they wanted change. I realized that I had to work really hard because they were not ready for that change. I cannot take it any further by myself. Everybody has to be on board.

En tant que chef, on m'a demandé de me présenter au poste que j'occupe parce qu'on voulait du changement. Je me suis rendu compte que je devais travailler très fort, parce qu'ils n'étaient pas prêts pour ce changement. Je ne peux pas amener les choses plus loin par moi-même. Tout le monde doit embarquer.

The kind of change I was envisioning was not quite the change or the change was coming too fast. We need to slow down and really reassess what it is that we are striving for. It is the same thing. People are ready to move forward in the Dehcho region, not quite knowing how to move forward, the answers to these five questions or exactly what it is that they want to emphasize.

Le type de changement que j'imaginais n'était pas exactement le changement, ou bien il arrivait trop vite. Nous devons ralentir et vraiment réévaluer ce que nous nous efforçons d'atteindre. C'est la même chose. Les gens sont prêts à aller de l'avant dans la région du Dehcho, sans bien connaître la marche à suivre, les réponses à ces cinq questions, ni exactement savoir ce sur quoi ils veulent se concentrer.

The land always comes back. The future of our kids is always a priority. It is holding on to those two areas and making sure that we do the best in those two areas.

La terre revient toujours en tête. L'avenir de nos enfants demeure une priorité. Il s'agit de s'accrocher à ces deux domaines et de nous assurer de faire le mieux possible dans ces deux domaines.

Senator Lovelace Nicholas: I too would like to congratulate you.

La sénatrice Lovelace Nicholas : J'aimerais vous féliciter moi aussi.

You talk about the future, and my question is: What do you see in the future for your people with the federal provincial governments? Do you see a future that you would like to see?

Vous avez parlé de l'avenir, et ma question est la suivante : qu'imaginez-vous dans l'avenir pour vos gens avec les gouvernements fédéral et provincial? Avez-vous en tête un avenir que vous aimeriez voir?

Ms. Norwegian: First off, the future that I would like to see is a very independent First Nation, whatever that looks like in this day and age. My concern is that we need to govern ourselves. We need to be independent. We need to be happy.

Mme Norwegian : Tout d'abord, je voudrais un avenir où les Premières Nations seraient très indépendantes, quel que soit l'aspect que pourrait prendre une telle situation à notre époque. Ma préoccupation tient au fait que nous devons nous gouverner, être indépendants et être heureux.

One of our Dene laws is be happy. During my younger days I used to think that that is simple. Obviously I did not quite understand it. When you think about it the underpinning, it is for all of us as human beings to be happy. If you are to take a position, be passionate about it, be happy and everything else will fall into place. People have been thinking about it when they said be happy. Just make sure that is what is driving you from day to day.

L'une de nos lois dénées prévoit qu'il faut être heureux. Quand j'étais jeune, je pensais que c'était simple. Évidemment, je ne comprenais pas tout à fait de quoi il s'agissait. Quand on y pense, il est sous-entendu que nous devons tous — en tant qu'êtres humains — être heureux. Si vous adoptez une position, soyez passionné, soyez heureux, et tout le reste suivra. Les gens y avaient réfléchi quand ils ont dit qu'il faut être heureux. Assurez-vous simplement que c'est ce qui vous motive de jour en jour.

I am not quite answering your question, but it has to be different from what it looks like now. Using this as an example, like I said this morning, made me feel uneasy seeing how formal this presentation is. If we can meet halfway for something like this, if we can wear our casual clothes and meet in a tent somewhere to talk candidly to each other, that would be what I am envisioning.

Je ne réponds pas tout à fait à votre question, mais il faut que ce soit différent de la situation actuelle. Comme je l'ai mentionné ce matin, je me suis sentie mal à l'aise d'utiliser cet exemple, compte tenu du caractère officiel de cet exposé. Si nous pouvons nous rencontrer à mi-chemin pour tenir une séance comme celle-ci, si nous pouvons porter nos vêtements tout-aller et nous réunir dans une tente, quelque part, afin de nous parler franchement, voilà ce que j'envisage.

It should not be that there are only French interpreters when we recognize other languages in the Northwest Territories. We do not see nine other booths set up here. We need something different, but I cannot put my finger on it.

Il ne devrait pas y avoir que des interprètes du français quand nous reconnaissons d'autres langues dans les Territoires du Nord-Ouest. Nous ne voyons pas neuf autres cabines installées

là-haut. Nous avons besoin de quelque chose de différent, mais je n'arrive pas à mettre le doigt dessus.

Senator Lovelace Nicholas: I totally agree with you, and thank you for your answer.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Je suis tout à fait d'accord avec vous, et je vous remercie de votre réponse.

Senator McCallum: Thank you for your teachings, and congratulations.

La sénatrice McCallum : Merci de vos enseignements et félicitations.

I want to support the information you gave about our land-based teachings. I lived on a trapline and fish camp before I went to residential school. The teachings I got from there were already in me when I was five. When I came out I thought I got them from residential school but then realized, no, it came from elders. That has really shaped my path probably in the last 10 or 15 years. I really tried to go back and see. I wanted to support your statement. It is absolutely true. I only spoke Cree when I went back. I am just regaining my Cree.

Je veux appuyer les renseignements que vous avez fournis au sujet de notre enseignement en mettant en valeur les ressources naturelles. J'ai vécu sur un sentier de trappeurs et dans un camp de pêche avant d'aller au pensionnat. L'enseignement que j'y ai reçu était déjà en moi quand j'avais cinq ans. À ma sortie du pensionnat, je pensais que je l'avais reçu de cet endroit, mais je me suis ensuite rendu compte que, non, il provenait des aînés. Cet enseignement a vraiment façonné mon cheminement probablement au cours des 10 ou 15 dernières années. J'ai réellement tenté de retourner voir. Je voulais appuyer votre déclaration. Elle est tout à fait véridique. Je parlais seulement le cri quand je suis retournée. Je commence tout juste à retrouver ma langue.

I listened to you talk about and-based education. The land does not belong to us. Would you say that is part of spirituality? The greatest damage that residential school and oppression from government did was taking away our spirituality which included our language.

Je vous ai écoutée parler de l'éducation mettant en valeur les ressources naturelles. La terre ne nous appartient pas. Affirmeriez-vous que cela fait partie de la spiritualité? Le plus grand tort qu'ont causé les pensionnats et l'oppression du gouvernement a été le retrait de notre spiritualité, qui comprenait notre langue.

I am going toward the economic development that is needed for independence, but we have to protect Mother Earth as stewards of the land. I think the greatest clash right now for me is how we accomplish that when we need the money to get on in this world? How do we resolve that? I do not expect an answer. I am just asking questions. Perhaps you are going to invite us a year from now to look at that and at some of the questions that have been asked.

Je me dirige vers le développement économique qui est nécessaire à l'indépendance, mais nous devons protéger notre Mère la Terre en tant qu'intendants du territoire. Je pense qu'à mes yeux, la plus importante contradiction, actuellement, tient à la façon dont nous pourrons y arriver, alors que nous avons besoin d'argent pour nous en sortir dans ce monde. Comment pouvons-nous régler ce problème? Je ne m'attends pas à obtenir une réponse. Je ne fais que poser des questions. Peut-être allez-vous nous inviter, dans un an, pour vous pencher sur cette situation et examiner certaines des questions qui ont été posées.

A few other people are looking at the issue. They are saying the economic wealth of Canada does not just belong to a few billionaires. It belongs to the whole country. How do we divide those resources for everyone in the country so that we can have a good quality of life? Do you have any comment on that?

Quelques autres personnes étudient la question. Elles affirment que la santé économique du Canada n'appartient pas qu'à quelques milliardaires. Elle appartient à l'ensemble du pays. Comment pouvons-nous répartir ces ressources pour tout le monde au pays afin que nous puissions avoir une bonne qualité de vie? Avez-vous des commentaires à formuler à ce sujet?

Ms. Norwegian: It is difficult I guess to emphasize success. What does success look like for us as a First Nation and for everybody? The land and our relationship with the land are important. If anything, if we want to talk about success, we must make sure that we still have that base for us. It is very difficult.

Mme Norwegian : Je suppose qu'il est difficile de mettre l'accent sur le succès. À quoi ressemble-t-il, pour nous, en tant que Première Nation, et pour tout le monde? La terre et notre relation avec elle sont importantes. En fait, si nous voulons parler de succès, nous devons nous assurer que nous disposons encore de cette base. C'est très difficile.

We need to continue to hang on to the relationship with the land, the spirituality of the land. I have a hard time even thinking exactly what I am trying to say. Sometimes it is really difficult, and those of you that have a first language know that. Some of the concepts you want to express in English are removed so many times that you can only find the closest word in English to describe it.

Sometimes I wish everybody could understand Dene Zhatie. I do not think I did a very good job in answering or in making a comment on that.

Senator Christmas: Thank you, grand chief, for joining us and voicing your people's world view and your concerns.

I was struck by your comment that young people today seemed lost and not ready for Western society. Some have told us as a committee that in order for First Nations to become true nations again it must be based on identity, culture and language.

As an educator, what changes do you think have to happen to prepare our young people for their future? You mentioned land-based education, but do you think language revitalization also plays a role?

Ms. Norwegian: You see, that is one of the things that is so different in speaking the English language. I guess in my mind when I say land-based it encompasses the culture, the language and everything. I guess I should have said language is really important.

Yes, it is the area that we need to make sure we do not lose sight of. We need our culture. We need our language. Even when saying culture and language there is no "and" in our language. Dene Zhatie is together. There is no culture and language.

Definitely I sometimes think of those of us that have gone to residential school. I still think that I have my language. I am still fluent in my language. However, when talking to elders, it is not quite the traditional language that I thought I still understood.

As long as I can speak it, it helps me to understand the concepts, principles and values of our culture. Yes, it does. It is going to look different for our youth that have never spoken the language. Yes, we need our language for sure.

Nous devons continuer à nous accrocher à la relation avec la terre, la spiritualité de la terre. J'ai de la difficulté même à réfléchir exactement à ce que je tente de dire. Parfois, c'est vraiment difficile, et ceux d'entre vous qui ont une langue maternelle différente le savent. Certaines des notions que l'on veut exprimer en anglais sont souvent si éloignées qu'on peut seulement trouver le terme qui s'en approche le plus en anglais pour les décrire.

Parfois, je voudrais que tout le monde puisse comprendre le déné zhatie. Je ne pense pas avoir fait un très bon travail pour ce qui est de répondre à la question ou de formuler un commentaire à ce sujet.

Le sénateur Christmas : Je vous remercie, grande chef, de vous être jointe à nous et de nous faire part de la vision du monde de votre peuple et de vos préoccupations.

J'ai été frappé par votre commentaire selon lequel les jeunes d'aujourd'hui semblaient perdus et ne pas être prêts pour la société occidentale. Certains ont dit à notre comité que, pour que les Premières Nations redeviennent de véritables nations, le processus doit être fondé sur l'identité, la culture et la langue.

Selon vous, en tant qu'éducatrice, quels changements doivent avoir lieu afin de préparer nos jeunes à leur avenir? Vous avez mentionné l'éducation mettant en valeur les ressources naturelles, mais pensez-vous que la revitalisation de la langue a également un rôle à jouer?

Mme Norwegian : Vous voyez, c'est l'une des choses qui sont très différentes lorsque l'on parle en anglais. Je suppose, dans mon esprit, que, quand je parle d'éducation mettant en valeur les ressources naturelles, le terme englobe la culture, la langue et tout le reste. Je suppose que j'aurais dû préciser que la langue est vraiment importante.

Oui, c'est l'aspect que nous devons nous assurer de ne pas perdre de vue. Nous avons besoin de notre culture et de notre langue. Même quand je dis « culture et langue », il n'y a pas de « et » dans notre langue. Le déné zhatie est un ensemble. Il n'y a pas de culture et de langue.

Il est certain que je pense parfois à ceux d'entre nous qui sont allés dans un pensionnat. Je pense encore que j'ai ma langue. Je la parle encore couramment. Toutefois, quand je parle aux aînés, ce n'est pas tout à fait la langue traditionnelle que je pensais encore comprendre.

Pourvu que je puisse la parler, cela m'aide à comprendre les notions, les principes et les valeurs de notre culture. Oui, c'est le cas. La situation sera différente pour nos jeunes qui n'ont jamais parlé la langue. Oui, il est certain que nous avons besoin de notre langue.

Senator Christmas: I have a supplementary question. Can you help us? To us it seems like you are a window into your people, into a Dene people. How do you see a future in which young people are able to speak in their language? As an educator, what steps need to happen to make the language strong again?

For instance, the Government of Canada is now thinking of bringing into Parliament an Indigenous languages act. What can the government or what can Parliament do to strengthen the language of your nation?

Ms. Norwegian: You know we were told here in the Northwest Territories that we have had language legislation since I am not really sure how many years ago. I am not really sure legislation is what made a gain in more of our people speaking the language.

I think we are on the right path. Two years ago we had a language revitalization program partnered up with University of Victoria. We launched that very costly, very complex and very difficult program. However, the people that were instructors, the people that worked with the students, made every effort to speak the Dene Zhatie as soon as they stepped into the classroom.

Mind you, there are courses where you cannot do it like the methodology course which involves a lot of different methods of teaching if they are to become teachers. Every effort was made in mentoring them. They had a mentor. They had an elder that mentored them. The instructors came in and spoke the language.

I was honoured to be able to be one of the instructors, although I was still chief for my community. I will tell you. I experienced it. It is not easy to be able to talk the language without any English words. It is very tiring at the end of the day when you are so used to speaking the English language.

That is a good approach. There is talk about doing another one. Some of the first cohorts now at the University of Victoria went into education to be teachers. Some of them continued with the language revitalization work. Whether by going into linguistics or whatever area they went into to help the next cohorts, if there is to be another program, it is very costly.

Senator Pate: I join the chorus of congratulations to you and thank you for your leadership, not just in your community but in coming here and meeting with us. I appreciate that.

Given that you may not have been able to hear it, I asked the previous panel about the issue of the number of young people in care from your community. When I say your community now, I

Le sénateur Christmas : J'ai une question supplémentaire à poser. Pouvez-vous nous aider? À nos yeux, vous avez l'air d'une fenêtre qui donne sur votre peuple, sur le peuple déné. Envisagez-vous un avenir où les jeunes sont capables de parler leur langue? De votre point de vue d'éducatrice, quelles mesures doivent être prises pour redonner toute sa vigueur à la langue?

Par exemple, le gouvernement du Canada songe maintenant à présenter au Parlement une loi sur les langues autochtones. Que peuvent faire le gouvernement ou le Parlement pour renforcer la langue de votre nation?

Mme Norwegian : Vous savez qu'on nous a dit, ici, dans les Territoires du Nord-Ouest, qu'une loi linguistique a été adoptée je ne sais plus vraiment il y a combien d'années. Je ne suis pas vraiment certaine que la loi soit ce qui a produit un gain, soit qu'une plus grande part de notre peuple parle la langue.

Je pense que nous sommes sur la bonne voie. Il y a deux ans, nous avons exécuté un programme de revitalisation de la langue en partenariat avec l'Université de Victoria. Nous avons lancé ce programme très coûteux, très complexe et très difficile. Cependant, les personnes qui étaient les instructeurs, celles qui travaillaient auprès des étudiants, ont déployé tous les efforts pour parler le déné zhatie dès leur entrée dans la salle de classe.

Remarquez, il y a des cours où il est impossible de le faire, comme le cours de méthodologie, qui comprend beaucoup de méthodes d'enseignement différentes, si les étudiants doivent devenir des enseignants. Tous les efforts ont été déployés en ce qui a trait à leur encadrement. Ils avaient un mentor. Un aîné les encadrait. Les instructeurs sont arrivés et parlaient la langue.

J'ai été honorée de pouvoir compter parmi les instructeurs, même si j'étais encore chef de ma collectivité. Je vais vous dire : je l'ai vécu. Il n'est pas facile de pouvoir parler la langue sans employer de mots anglais. C'est très fatigant, au bout du compte, quand on est très habitués à parler l'anglais.

C'est une bonne approche. Il est question d'en adopter une autre. Certains membres des premières cohortes qui fréquentent maintenant l'Université de Victoria se sont inscrits en éducation afin de devenir enseignants. Certains d'entre eux ont poursuivi le travail de revitalisation de la langue. Qu'ils se soient inscrits en linguistique ou quel que soit le domaine qu'ils ont choisi pour aider les prochaines cohortes, s'il doit y avoir un autre programme, c'est très coûteux.

La sénatrice Pate : Je me joins aux autres pour vous féliciter et vous remercier de votre leadership, non seulement dans votre collectivité, mais aussi en vous présentant ici pour nous rencontrer. Je vous en suis reconnaissante.

Étant donné que vous n'avez peut-être pas pu l'entendre, j'ai posé au groupe de témoins précédent des questions au sujet du problème lié au nombre de jeunes qui reçoivent des soins et qui proviennent de votre collectivité. Quand je dis « votre

am thinking more broadly of the area that you are now grand chief for.

If there are plans, what are some of the ways to try to prevent more young people ending up in care? What recommendations could we be making to assist in that process from your perspective as part of your focus on the youth and the future of young people?

Ms. Norwegian: I have to admit that I do not know the statistics, the data on that. However, what I can speak to is my experience with people that are on income support.

I think collectively we can come up with the best possible solution to keep our people from not going on income support. The reason I am saying that is because of the efforts we made in my small community of 80 people. I think that it can be done. It is just the system needs to make sure that they support the efforts being made at the community level.

Going back to your question, I guess I am saying that we can put our heads together. Not knowing the statistics, I am sure that they are high. It seems like there is a high percentage for everything negative in the Northwest Territories. That is an area we need to research to make sure that it does not continue or that we have a preventive program where we can.

The bottom line is that we as a First Nation need to step up to the plate to make sure that we are doing our part in preventing anymore of the things that are happening that we do not agree with.

Senator Pate: I have a quick supplementary question. When you are talking about income support, do you mean people on social assistance?

Ms. Norwegian: Yes.

Senator Pate: I do not know if you have had a chance to look at some of the recommendations around basic income like old age pension, child benefit and sort of a guaranteed livable income as opposed to a situation where social workers are policing income. They are actually doing the work of providing services. Has any of that information been introduced?

Ms. Norwegian: Not to my knowledge, no.

The Chair: We have come to the end of the allotted time, but before we conclude I would thank Grand Chief Norwegian very much for her presentation. I found it very helpful.

collectivité », je parle de la vaste région dont vous être maintenant la grande chef.

Si des plans ont été établis, quels sont certains des moyens auxquels vous aurez recours pour tenter d'empêcher plus de jeunes de se retrouver dans des établissements de soins? Quelles recommandations pourrions-nous formuler afin de faciliter ce processus, de votre point de vue, dans le cadre de l'accent que vous mettez sur la jeunesse et sur l'avenir des jeunes?

Mme Norwegian : Je dois admettre que je ne connais pas les statistiques, les données à ce sujet. Toutefois, ce dont je peux parler, c'est de mon expérience auprès de personnes qui sont bénéficiaires de soutien du revenu.

Je pense que, collectivement, nous pouvons trouver la meilleure solution possible pour empêcher nos gens d'être bénéficiaires de soutien du revenu. La raison pour laquelle je dis cela, c'est à cause des efforts que nous avons déployés dans ma petite communauté de 80 personnes. Je pense qu'on peut y arriver. C'est seulement que les responsables du système doivent s'assurer qu'ils appuient les efforts déployés à l'échelon communautaire.

Pour revenir à votre question, je suppose que j'affirme que nous pouvons réfléchir ensemble. Comme je ne connais pas les statistiques, je suis certaine que les chiffres sont élevés. Il me semble qu'il y a un pourcentage élevé de tout ce qui est négatif dans les Territoires du Nord-Ouest. Nous devons mener des recherches à cet égard afin de nous assurer que cette situation ne perdurera pas ou que nous disposons d'un programme préventif là où nous le pouvons.

Là où je veux en venir, c'est qu'en tant que membres d'une nation autochtone, nous devons passer à l'action afin de nous assurer que nous contribuons à empêcher que perdurent les situations qui ne font pas notre affaire.

La sénatrice Pate : J'ai une question complémentaire rapide à poser. Quand vous parlez de soutien du revenu, voulez-vous dire les gens sur l'aide sociale?

Mme Norwegian : Oui.

La sénatrice Pate : Je ne sais pas si vous avez eu l'occasion de regarder certaines des recommandations concernant le revenu de base, comme la pension de vieillesse, les prestations pour enfants et un genre de revenu de subsistance garanti, au lieu d'une situation où les travailleurs sociaux se font la police du revenu. En fait, leur travail consiste à fournir des services. Certains de ces renseignements ont-ils été présentés?

Mme Norwegian : Pas à ma connaissance, non.

La présidente : Nous sommes arrivés à la fin de la période allouée, mais, avant de conclure, je veux remercier infiniment la grande chef Norwegian de son exposé. Je l'ai trouvé très utile.

Senator Tannas, I think the comment you made was also very succinct. We have been trying to get people's visions of the future and, as you said, we have not been exactly successful.

Sénateur Tannas, je pense que le commentaire que vous avez formulé était également très concis. Nous tentons d'obtenir le point de vue des gens sur l'avenir et, comme vous l'avez affirmé, nous ne réussissons pas tout à fait.

I think your presentation this morning, grand chief, was very enlightening in that we realize it is up to the individuals and as individual people not everyone in their own personal growth is ready to move forward because we do not know ourselves yet. In many Indigenous communities, you put it as we are trying to find a balance between the two world views. How do we maintain the values of traditional lifestyle as we move forward? It is very necessary as we move forward to ensure that we continue conversations like this and involve the community people.

Je pense que l'exposé que vous avez présenté ce matin, grande chef, était très instructif, c'est-à-dire que nous nous rendons compte qu'il incombe à chaque personne de prendre des mesures et que ces personnes, dans leur propre croissance personnelle, ne sont pas toutes prêtes à aller de l'avant parce que nous ne nous connaissons pas encore nous-mêmes. Vous avez expliqué que, dans bien des collectivités autochtones, nous tentons d'établir un équilibre entre les deux visions du monde. Comment pouvons-nous maintenir les valeurs du style de vie traditionnel à mesure que nous progressons? C'est très nécessaire à mesure que nous allons de l'avant pour nous assurer que nous tenons des conversations comme celles-ci et que nous faisons participer les gens de la collectivité.

I normally do not like to say anything personal, but I found it very enlightening this morning. I find it hard to articulate because we do not normally talk in those kinds of terms. I do not know my own language. My mother was a residential school survivor, so she was taught not to speak her language. Consequently, I do not know my language and I do not know my own culture.

Normalement, je ne dis rien de personnel, mais j'ai trouvé la discussion très instructive, ce matin. J'ai de la difficulté à formuler ma pensée parce que nous n'utilisons habituellement pas ce genre de termes. Je ne connais pas ma propre langue. Ma mère était une survivante de pensionnat, alors on lui avait enseigné qu'il ne fallait pas qu'elle parle sa langue. Par conséquent, je ne connais pas ma langue, et je ne connais pas ma propre culture.

What has kept me sane was going back to that. What kept me sane coming to the Senate was my occupation as a scientist because it is bringing to wherever you are the values that you have.

Ce qui m'a permis de rester saine d'esprit a été mon retour à ce mode de vie et, à mon arrivée au Sénat, cela a été ma profession de scientifique, car elle consiste à apporter ses propres valeurs où que l'on soit.

When you were talking about culture, you talked about the Dene way as being creative and analytical. Most people do not see spirituality as being analytical. As a scientist, the analytical part of me is highly developed. I have always been a scientist from the moment I was born. That is what has kept me able to cope.

Quand vous parliez de la culture, vous avez évoqué le fait que le mode de vie déné est créatif et analytique. La plupart des gens ne considèrent pas la spiritualité comme étant analytique. En ma qualité de scientifique, la partie de moi qui est analytique est extrêmement développée. J'ai toujours été une scientifique, depuis ma naissance. C'est ce qui m'a permis de composer avec les situations de la vie.

Wherever I am, I always go back to okay, I am a scientist. What should I do? How would I act in this situation? What should I think? How should I go about it? Now I will be thinking, if I were a traditional Indigenous person in a modern world, I still have those values and I will use them in the modern world. The modern world is vastly in need of those values. We are told that it is the Indigenous values that will save Mother Earth because the economy will not profit. The dollar values will not save the world. We see that with climate change and so on now. It is not just a matter of nation-to-nation government. It is a matter of saving humanity.

Où que je sois, j'en reviens toujours à me dire : « D'accord, je suis une scientifique. Que devrais-je faire? Comment vais-je agir dans telle situation? Que devrais-je penser? Comment devrais-je procéder? » Dorénavant, je vais me dire : « Si j'étais une Autochtone traditionnelle dans un monde moderne, j'aurais encore ces valeurs, et je vais les utiliser dans ce monde. Il a grandement besoin de ces valeurs. » On nous dit que ce sont les valeurs autochtones qui sauveront notre mère la Terre parce que l'économie ne sera pas profitable. Les valeurs en dollars ne sauveront pas le monde. Nous le constatons désormais dans le cas des changements climatiques, et ainsi de suite. Ce n'est pas qu'une question de relations gouvernementales de nation à nation. Il est question de sauver l'humanité.

I cannot believe I just said all that.

Je n'arrive pas à croire que je viens juste de dire tout cela.

I want to end this with, and it is hard for me to say because it is Cree and it is multisyllabic, my colleague and friend here could say it much better.

[*Editor's Note: Senator Dyck spoke in Cree.*]

I thank you. I respect you. I see you all as my equals.

Ms. Norwegian: I have just one last comment. When I looked at the first question it said, "What does an ideal future look like for you and your descendants?" I jotted down the structure of our Dene Zhatie which is referred to as South Slavey. Very little words had been borrowed from the English words. That is the ideal future that I hope to see.

The Chair: We are running a bit late. Our third panel this morning, from the Norman Wells Land Corporation, Sherry Hodgson, President, and Ethel Blondin-Andrew, Incoming Director, who is very well known politically.

Welcome, ladies. The floor is yours. After your presentation, there will be questions from the senators.

Sherry Hodgson, President, Norman Wells Land Corporation: Good morning. Thank you very much for extending an invitation to the Norman Wells Land Corporation. My name is Sherry Hodgson. I am president. Ethel Blondin-Andrew, as you mentioned, is very well known and is a new director of the Norman Wells Land Corporation as of September 4 of this year.

I will just go through a little introduction of where we are. The Norman Wells Land Corporation is one of the seven registered designated organizations in the Sahtu that represents the Sahtu Dene and Metis of Norman Wells. Our mission statement in Norman Wells is to achieve social and economic self-sufficiency for the participants of the Sahtu Dene and Metis land claim agreement through strong self-governance, fair access and benefits, good long-term financial management and re-establishing cultural identity of its members to their ancestors.

Norman Wells Land Corporation is one of the corporations that signed on to the land claim agreement 25 years ago. This is my second term as president as of September 4. I have just been acclaimed into the position again this year.

Norman Wells Land Corporation has signed and initialled a self-government agreement this year with Canada and the GNWT. We are very proud of that. The issues that I have to discuss are in regard to the self-government agreement in principle and the things that fall there within. Together, we hope

Je veux terminer sur ceci, et il est difficile pour moi de le dire, parce que c'est en cri et que c'est plurisyllabique; ma collègue et amie ici présente pourrait le dire bien mieux que moi.

[*Note de la rédaction : La sénatrice Dyck s'exprime en cri.*]

Je vous remercie. Je vous respecte. Je vous considère tous comme mes égaux.

Mme Norwegian : J'ai seulement un dernier commentaire à formuler. Quand j'ai regardé la première question, c'était : « À quoi ressemble un avenir idéal pour vous et vos descendants? » J'ai décrit rapidement la structure de notre déné zhatie, qu'on appelle slavey du Sud. Très peu de mots avaient été empruntés à l'anglais. Voilà l'avenir idéal que j'espère voir.

La présidente : Il se fait un peu tard. Notre troisième groupe de témoins de la matinée se compose de représentantes de la Norman Wells Land Corporation : Sherry Hodgson, présidente, et Ethel Blondin-Andrew, nouvelle directrice, qui est très connue dans le milieu politique.

Bienvenue, mesdames. Vous avez la parole. Après votre exposé, les sénateurs vous poseront des questions.

Sherry Hodgson, présidente, Norman Wells Land Corporation : Bonjour. Merci beaucoup d'avoir invité la Norman Wells Land Corporation. Je m'appelle Sherry Hodgson. Je suis présidente. Comme vous l'avez mentionné, Ethel Blondin-Andrew est très connue et est la nouvelle directrice de la Norman Wells Land Corporation depuis le 4 septembre de cette année.

Je vais simplement procéder à une petite présentation de notre situation. La Norman Wells Land Corporation compte parmi les sept organisations désignées enregistrées dans la région du Sahtu, qui représente les Dénés du Sahtu et les Métis de Norman Wells. L'énoncé de mission de notre société concerne l'atteinte de l'autonomie socioéconomique pour les participants à l'accord sur les revendications territoriales des Dénés du Sahtu et des Métis grâce à une forte autonomie gouvernementale, à un accès lié à des avantages justes, à une bonne gestion financière à long terme et au rétablissement de l'identité culturelle de ses membres en fonction de celle de leurs ancêtres.

La Normal Wells Land Corporation fait partie des sociétés qui ont signé l'accord sur les revendications territoriales, il y a 25 ans. Il s'agit de mon deuxième mandat à titre de présidente, depuis le 4 septembre. On vient tout juste de me confier de nouveau le poste cette année.

La Norman Wells Land Corporation a signé et mis en œuvre cette année un accord sur l'autonomie gouvernementale avec le Canada et le GTNO. Nous en sommes très fiers. Les enjeux que je dois aborder concernent l'accord de principe relatif à l'autonomie gouvernementale et les choses qui sont visées par cet accord. Ensemble, nous espérons travailler en vue de

to work toward completing a final self-government agreement that works for all governments. Thank you.

Ethel Blondin-Andrew, Incoming Director, Norman Wells Land Corporation: My name is Ethel Blondin-Andrew. I met some of you before. Those of you that I have not met, I will come around and shake your hands after we are done, in the interests of time. It is a sign of respect for our people to always greet visitors. I am glad that you are here.

Sherry is my president. As Sherry mentioned to the Chair, she is originally from Saskatchewan. Sherry's husband is my nephew. He is a very successful businessman in Norman Wells who employs a lot of our people. He is a demonstration of what I want to see our country look like: resourceful, smart, talented, hard working and educated.

I use David Hodgson as an example because you get what you get out of life if you get up at four o'clock in the morning, work hard, work all day and make a good life for yourself. That is what I want for my kids.

My children are 49, 47, 44 and 46. This is their world now. In this world where Sherry and Dave operate out of our community, they are involved in both politics and all the different kinds of things that they do to help our community. It is amazing.

Sherry and I interrupted our fall harvesting of moose, caribou, sheep and making dry meat to come here. We have people that are doing that right now in our stead. We own an outfitters camp called Canol Outfitters. In that outfitters camp, all the hunters give us the meat and we pay it back to our people. We both participate in that. It is our way of giving back and it is our way of making sure that people are tied to their food source, the traditional food source.

Anyways, that being said, I just want to ask what an ideal future looks like for our descendants. I want our descendants to have the same access to the land that we have now. I want our descendants to know that they live in a complex world and are educated. They have two ways of knowing. They have the ways of knowing of a modern world where they have science, technology, engineering and math on one side. They are strong in that because that is where you make money. Your earning power increases in those regions. On the other side, they are strong to their land and strong to their culture. They are totally engaged on that side. They are centred.

A two-year-old Dene girl or boy can walk into the room. If they know love, if they know their culture and if they are centred, they can own that room. You can feel the power of that child. I want that power to belong to all of our people. Our

l'achèvement d'un accord final sur l'autonomie gouvernementale qui fonctionnera pour tous les gouvernements. Merci.

Ethel Blondin-Andrew, nouvelle directrice, Norman Wells Land Corporation : Je m'appelle Ethel Blondin-Andrew. J'ai rencontré certains d'entre vous auparavant. Pour ceux que je n'ai pas encore rencontrés, je viendrai faire le tour pour vous serrer la main une fois que nous aurons terminé, pour des raisons de temps. Aux yeux de notre peuple, le fait de toujours accueillir les visiteurs est une marque de respect. Je suis heureuse que vous soyez là.

Sherry est ma présidente. Comme elle l'a mentionné à la présidente du comité, elle vient de la Saskatchewan. Son époux est mon neveu. C'est un homme d'affaires très prospère à Norman Wells, qui emploie beaucoup de nos gens. Il incarne l'aspect que je veux que prenne notre pays : débrouillard, intelligent, talentueux, travaillant et instruit.

Je prends David Hodgson pour exemple parce qu'on obtient ce qu'on mérite de la vie si on se lève à 4 heures du matin, qu'on trime dur, qu'on travaille toute la journée et qu'on se bâtit une bonne vie. Voilà ce que je veux pour mes enfants.

Ils sont âgés de 49, 47, 44 et 46 ans. C'est leur monde, maintenant. C'est celui dans lequel Sherry et Dave mènent leurs activités dans notre collectivité; ils participent à la politique et à toutes sortes d'activités différentes qu'ils mènent dans le but d'aider notre collectivité. C'est formidable.

Sherry et moi avons interrompu notre récolte automnale d'orignal, de caribou et de mouton et notre fabrication de viande séchée pour venir ici. D'autres personnes sont en train de le faire à notre place. Nous possédons une pourvoirie appelée Canol Outfitters. Dans ce camp, tous les chasseurs nous donnent de la viande, et nous la remboursons à notre peuple. Nous participons toutes les deux à cette activité. C'est notre façon de redonner et de nous assurer que les gens sont liés à leur source alimentaire, la source d'alimentation traditionnelle.

Cela dit, et quoi qu'il en soit, je veux seulement demander à quoi ressemble un avenir idéal pour nos descendants. Je veux qu'ils aient le même accès à la terre que nous, actuellement. Je veux que nos descendants sachent qu'ils vivent dans un monde complexe et qu'ils soient instruits. Ils ont deux moyens de savoir : les moyens d'un monde moderne, où on dispose de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques, d'une part. Ils sont forts dans ce domaine parce que c'est là qu'on fait de l'argent. La capacité de gain des gens augmente dans ces régions. D'autre part, ils sont fortement liés à leur terre et à leur culture. Ils sont totalement engagés sur ce plan. Ils sont centrés.

Une fillette ou un garçon déné âgé de deux ans peut entrer dans la salle. Si cet enfant connaît l'amour, qu'il connaît sa culture et qu'il est centré, la salle peut lui appartenir. On peut ressentir le pouvoir de cet enfant. Je veux que ce pouvoir

people should not have to go through any of the scoop processes. They should not have to go through residential school. They can be the strongest people in our territory and on our land. I really feel strongly about that.

appartienne à tous les membres de notre peuple. Il ne devrait pas avoir à passer par des processus de rafle. Il ne devrait pas avoir à vivre dans des pensionnats. Les enfants peuvent être les plus forts sur notre territoire et sur notre terre. Cet enjeu me tient vraiment beaucoup à cœur.

What do we need? We need equality of access. We need people in our area to be strong in and of themselves, strong in the institutions they build and strong in the future that they design and carve out for themselves. Equality of access is really important, as is access to equality of rights as well. Our people should not have to prove that they have a right to be here in their own country on their own land. They should not have to bear the burden of proof that they have the right to build a future for themselves, that if something happens on their land they are engaged and they are engaged in a respectful way, or that they have full participation.

De quoi avons-nous besoin? Il nous faut l'égalité d'accès. Nous avons besoin que les gens de notre région soient forts, eux-mêmes, du point de vue des institutions qu'ils établissent et de l'avenir qu'ils conçoivent et façonnent pour eux-mêmes. L'égalité d'accès est vraiment importante, tout comme l'accès à l'égalité des droits. Notre peuple ne devrait pas avoir à prouver qu'il a le droit d'être là dans son propre pays, sur ses propres terres. Il ne devrait pas avoir à porter le fardeau de prouver qu'il a le droit de se bâtir un avenir, et, si quelque chose arrive sur ses terres, qu'il est mobilisé et qu'il intervient d'une manière respectueuse, ou bien qu'il participe pleinement.

Our people should not be beggars in their homeland. Where Sherry and I come from there is an oilfield which was built in 1921. Let me tell you a story about big C consultation and how you engage people. There is a chief named Albert Wright who signed Treaty 11. In 1921, they found seepage and Imperial Oil wanted to set up an oilfield. They went to Tulita, where I was born, and said, "We want to do a treaty." The government came in. Chief Albert Wright, who is a Mountain Dene, said, "No, you cannot do treaty without the Mountain Dene. They are out in the mountains now. I will go with a dog pack and a dog and take my goods and inform them."

Nos gens ne devraient pas être des mendiants dans leur pays. Là d'où Sherry et moi venons, il y a un champ de pétrole qui a été construit en 1921. Laissez-moi vous raconter une histoire au sujet de consultations dignes de ce nom et de la façon de mobiliser les gens. Un chef nommé Albert Wright a signé le traité n° 11. En 1921, on a découvert un suintement, et Imperial Oil a voulu établir un champ de pétrole. Des représentants de cette société se sont rendus à Tulita — où je suis née — et ont dit : « Nous voulons conclure un traité ». Le gouvernement est intervenu. Le chef Albert Wright, qui est un Déné des montagnes, a déclaré : « Non, vous ne pouvez pas conclure un traité sans les Dénés des montagnes. Ils sont partis dans la montagne, actuellement. Je vais prendre mes affaires et partir avec un sac à dos et un chien pour les informer. »

He took his dog and walked up into the mountains. He looked for them, and they had gone over into Yukon for a spring hunt. What he did was notch a bunch of posts. Every so many miles he notched a post and he said, "The government wants to do a treaty with us." In Slavey we call it *sómba náahze*. They wanted to exchange money with us for certain things.

Il a pris son chien et s'est rendu à pied dans les montagnes. Il les a cherchés, mais ils étaient partis dans le Yukon pour une chasse printanière. Il a fait une encoche dans un tas de poteaux. À des intervalles de quelques kilomètres, il gravait un poteau, sur lequel il inscrivait : « Le gouvernement veut conclure un traité avec nous ». En slavey, nous appelons cela *sómba náahze*. Imperial Oil et le gouvernement voulaient nous échanger certaines choses contre de l'argent.

When the people came back over the mountain, according to his traditional knowledge and his knowledge of the land, they hit the first post. They hit the second post. They hit all the posts. To this day, there is still one post up on the Keele River. I have seen it with my own eyes. It says to me, a man with his dog pack went and walked in. Those people found it, came back to town and did Treaty 11 in 1921. That started the oilfield. That began.

Quand les gens sont revenus de la montagne, conformément au savoir traditionnel et à la connaissance de la terre, ils sont tombés sur le premier poteau. Ils ont trouvé le deuxième. Ils les ont tous vus. À ce jour, il en reste encore un au bord de la rivière Keele. Je l'ai vu de mes propres yeux. Il me dit qu'un homme avec son sac à dos y est allé et est entré. Ces gens l'ont trouvé, sont revenus en ville et ont ratifié le traité n° 11 en 1921. C'était le début du champ de pétrole. Ce projet a commencé.

When we talk about a process of decency, of sharing and of engagement, it is all about that kind of thing. We have technology. We have all kinds of ways and means to be able to consult people in a respectful manner. There are no excuses if you think about the totality of that man's reality and what he

Quand il est question d'un processus de décence, d'échange et de mobilisation, c'est de ce genre de choses qu'il s'agit. Nous disposons de la technologie. Nous avons toutes sortes de façons et de moyens de pouvoir consulter les gens d'une manière respectueuse. Il n'y a aucune excuse si on pense à toute la réalité

dealt with. That is what he did. If you ever get the chance to go up the Keele, stop there. You will see that post there. There is a monument there now. It says to me big C consultation means a lot of things. It does not mean just getting the message out. It also means accommodation.

de cet homme et de ce à quoi il a eu affaire. Voilà ce qu'il a fait. Si vous avez un jour la chance de vous rendre en amont de la rivière Keele, arrêtez-vous là. Vous y verrez ce poteau. Un monument s'y trouve maintenant. Il me dit que des consultations dignes de ce nom signifient beaucoup de choses. Il ne s'agit pas seulement de diffuser le message. Elles supposent aussi une adaptation.

Accommodation is really important. We have done a lot of consultation. We were here just recently. We talked about access to resources and we talked about a review of legislation with the territorial government. What happened is we ended up talking about what you do when you have a significant discovery licence and companies do not work on them. Shouldn't we just change that system, turn it around so that we don't have to lock up our lands for someone that may have a commitment at a later date? It is stuff like that that comes.

L'adaptation est vraiment importante. Nous avons tenu beaucoup de consultations. Nous étions ici tout récemment. Nous avons parlé de l'accès aux ressources et d'un examen des lois avec le gouvernement territorial. Ce qui est arrivé, c'est que nous nous sommes retrouvés à parler de ce qu'on fait quand on a une licence de découverte importante et que les entreprises ne veulent pas travailler dessus. Ne devrions-nous pas simplement modifier ce système, le transformer afin que nous n'ayons pas à bloquer nos terres pour quelqu'un qui pourrait avoir un engagement à une date ultérieure? Ce sont des choses comme cela qui arrivent.

What does the ideal future look like for you and your descendants. The way I see it is that we should not have the burden of proof. We should not have to prove that we belong here. We should not have to prove that we have the right to exist. We should have equality of participation and equality of access. Just like your credit rating, we should have a Triple A credit rating on our education. Our kids should be strong in the land and in their cultural ways, the two ways of knowing, but they should also be competitive. I am really big on that because we do not live in a world now that is just one thing. We have a diversity of ways of surviving.

À quoi ressemble l'avenir idéal pour vous et vos descendants? De mon point de vue, le fardeau de la preuve ne devrait pas nous incomber. Nous ne devrions pas avoir à prouver que nous sommes chez nous. Nous ne devrions pas avoir à prouver que nous avons le droit d'exister. Nous devrions bénéficier de l'égalité de participation et d'accès. Tout comme dans le cas de vos cotes de crédit, nous devrions avoir une cote de crédit trois A au chapitre de notre éducation. Nos enfants devraient être forts en ce qui a trait à la terre et à leur mode de vie culturel, les deux moyens de savoir, mais ils devraient également être compétitifs. J'insiste beaucoup là-dessus parce que nous ne vivons actuellement pas dans un monde unidimensionnel. Nous disposons de divers moyens de survivre.

I want to see my people fully employed, not just at the entry level. I want to see them in the good jobs. Until every job in the North is filled by Aboriginal people that have the education, that have the merit to be in those positions, I am not going to rest easy. I am always going to be pushing to make sure that happens, not just with governments but in industry as well.

Je veux voir mon peuple pleinement employé, pas seulement dans des postes au niveau d'entrée. Je veux le voir occuper les bons emplois. Tant que tous les postes dans le Nord n'auront pas été attribués à des Autochtones qui ont fait les études nécessaires, qui méritent de les occuper, je ne dormirai pas en paix. J'exercerai toujours des pressions dans le but de m'assurer que cela se produit, auprès non seulement des gouvernements, mais aussi de l'industrie.

I know that we as an organization are constantly pushing. It used to be that jobs were good and there was nothing wrong with that. Yes, being part of getting a contract was good. Now we are into equity participation. We want to own it. We want to build it. We want to make it ourselves. That is where we are at now. That is what will make a better world.

Je sais qu'en tant qu'organisation, nous exerçons constamment des pressions. Autrefois, les emplois étaient bons, et il n'y avait rien de mal à cela. Oui, il était bon de participer à l'obtention d'un contrat. Maintenant, nous participons au capital social. Nous voulons que les choses nous appartiennent. Nous voulons les bâtir, et nous voulons le faire par nous-mêmes. Voilà notre situation actuelle. Voilà ce qui rendra le monde meilleur.

I don't want my kids to have to ever deal with the enormous struggle of having to prove you have the right to be there and having to prove that you should have access to all the means of getting to where you want to go. Despite all the hardships, they have done very well. Sometimes we want more for our kids than

Je veux que mes enfants n'aient jamais à composer avec l'énorme difficulté d'avoir à prouver qu'on a le droit d'être là et qu'on devrait avoir accès à tous les moyens d'atteindre l'objectif qu'on s'est fixé. Malgré toutes les difficultés, ils se débrouillent très bien. Parfois, nous en voulons plus pour nos enfants qu'ils

they want for themselves because we know what it feels like to want, to not have. We know that. They don't. They don't really. I think there is that.

Another thing is: What does a new relationship mean to me or to us as people? The rules have to change. There can be engagement and that engagement has to be significantly different from what it is now. Aboriginal people want to be players. They do not want to be invited to the game. They don't want to be given a ticket, told to sit here and have a good time, and when it is over they are gone. There is more of a desire to have permanence, a desire to have a long-lasting effect.

Sherry, do you want to say anything on that?

Ms. Hodgson: What can I say that will add to everything you just commented on?

What does a new relationship mean to us? Ethel is right. A lot of change needs to happen in terms of legislation itself and in terms of coming in, sitting in on meetings and being a part of the *What We Heard* report that are coming out within the N.W.T. and Canada. Maybe more participation from the Aboriginal or Indigenous side would help with a new relationship by making changes to all aspects from the health to education, to industry, to mining legislation and to everything out there. That would be one part of relationship change.

Ms. Blondin-Andrew: It says, "What does a strong, vibrant Indigenous nation look like to you?" We have a land claim in our area. When I left Parliament after 18 years of being there and learning the other way of knowing, I came back and I went to work for my people. I was the chair for our land claims group for nine years till May 31 of this year.

One thing I experienced was that we are always begging for money. If we are to establish anything as governments at all levels, we need to ensure that it is affordable and that there are resources available to maintain that project, that infrastructure or that service. We are so bad at that nationally, all governments. We fight about O&M, operations and maintenance, all the time. It is like it will run itself. No, it will not. If we are to have self-government, we need the resources to do that.

The minute they are finished negotiations the self-government entities are struggling for money to feed themselves, to keep themselves going. That is so wrong. I really believe it is

n'en veulent pour eux-mêmes parce que nous savons ce que l'on ressent quand on veut quelque chose, quand on ne l'a pas. Nous savons cela. Eux ne le savent pas. Pas vraiment. Je pense qu'il y a cela.

Voici une autre question : que signifie une nouvelle relation pour moi ou pour nous, en tant que peuple? Les règles doivent changer. Il peut y avoir une mobilisation, et elle doit être considérablement différente de son état actuel. Les Autochtones veulent être des joueurs. Ils ne veulent pas être invités à la partie. Ils ne veulent pas qu'on leur donne un billet, qu'on leur dise de s'asseoir là et de bien s'amuser et, une fois que la partie est terminée, s'en aller. On souhaite davantage obtenir la permanence, un effet durable.

Sherry, voulez-vous dire quelque chose à ce sujet?

Mme Hodgson : Qu'est-ce que je peux dire pour ajouter à tous les commentaires que vous venez tout juste de formuler?

Que signifie une nouvelle relation à nos yeux? Ethel a raison. Beaucoup de changements doivent se produire en ce qui a trait aux lois en tant que telles et pour ce qui est de se présenter et de siéger aux réunions et de prendre part à la rédaction du rapport *Ce que nous avons entendu*, qui est publié dans les Territoires du Nord-Ouest et au Canada. Peut-être qu'une plus grande participation de la part des Autochtones contribuerait à l'établissement d'une nouvelle relation en apportant des changements à tous les aspects, de la santé à l'éducation, en passant par l'industrie, les lois régissant l'activité minière et tout le reste. Ces éléments seraient une partie de la modification de la relation.

Mme Blondin-Andrew : Il est écrit : « À vos yeux, à quoi ressemble une nation autochtone forte et dynamique? » Nous avons eu une revendication territoriale dans notre région. Quand j'ai quitté le Parlement après y avoir siégé pendant 18 ans et avoir appris l'autre façon de savoir, je suis revenue, et je suis allée travailler pour mon peuple. J'ai été la présidente de notre groupe chargé des revendications territoriales pendant neuf ans, jusqu'au 31 mai de cette année.

Une chose que j'ai vécue, c'est que nous étions toujours en train de quêter de l'argent. Si nous devons établir quoi que ce soit en tant que gouvernements à tous les échelons, nous devons nous assurer que c'est abordable et que des ressources sont accessibles pour maintenir le projet, l'infrastructure ou le service en question. Nous ne sommes également pas doués pour cela à l'échelle nationale, tous les gouvernements. Nous nous disputons tout le temps au sujet des frais de F et E — de fonctionnement et d'entretien. C'est comme si le système allait s'exploiter lui-même. Non, il ne le fera pas. Si nous devons obtenir l'autonomie gouvernementale, il nous faut les ressources pour le faire.

Dès qu'elles ont terminé les négociations, les entités qui s'autogouvernent luttent pour obtenir l'argent nécessaire pour se nourrir, pour continuer. Ce n'est vraiment pas bien. Je crois

wrongheaded and I really believe that we need the resources. We need to have legislation to ensure anything that has to be built or maintained will not get approval unless there is an attached O&M to it, unless there is an allotment that says these people will not be struggling and fighting to get money to run these projects and/or these entities, whether they be governments or institutional bodies of government.

vraiment que c'est mal avisé et que nous avons besoin des ressources. Il nous faut les dispositions législatives nécessaires pour nous assurer que tout ce qui doit être construit ou entretenu ne sera approuvé que si le projet s'assortit de frais de F et E, sauf s'il y a une affectation nous assurant que ces personnes ne lutteront pas et ne se disputeront pas dans le but d'obtenir l'argent nécessaire pour exécuter ces projets et/ou exploiter ces entités, qu'il s'agisse de gouvernements ou d'organismes institutionnels du gouvernement.

Running a government is not cheap. It is not free. That is crazy thinking. We use our land claim as a guide. It is the best guide we have. Right now five community self-governments are being negotiated. One is finalized. Norman Wells has just signed an agreement in principle. The fight is constant. Why does it have to be a battle? Let us work together. We are not working together. It is like let's fight together and see if we can reach a solution. It is a bloody process. There are winners and losers.

Cela coûte cher de diriger un gouvernement. Ce n'est pas gratuit. C'est de la folie que de le croire. Nous utilisons notre revendication territoriale comme guide. C'est le meilleur guide que nous ayons. Actuellement, on est en train de négocier l'autonomie gouvernementale de cinq collectivités. Une négociation est terminée. Norman Wells vient tout juste de signer un accord de principe. La lutte est constante. Pourquoi faut-il que ce soit un combat? Travaillons ensemble. Nous ne travaillons pas ensemble. C'est comme si on se disait battons-nous ensemble pour voir si nous pouvons trouver une solution. C'est un processus sanglant. Il y a des gagnants et des perdants.

We are undaunted. My view is that no decision is not a decision. We have a tendency to take a bit of risk and we have a tendency to move ahead because we are in a resource development area. We have had oil and gas since 1921. We have an oilfield agreement. We looked at buying Norman Wells, the one third that Imperial Oil owns, but we could not get enough information to ascertain the value and the lifespan. We could not get enough information to determine whether or not it is a good buy. You are not going to buy something if you do not know what it is worth.

Nous ne reculerons devant rien. Je suis d'avis qu'aucune décision, ce n'est pas une décision. Nous avons tendance à prendre un peu de risques et à aller de l'avant parce que nous sommes dans une région où les ressources sont mises en valeur. Nous avons du pétrole et du gaz depuis 1921. Nous avons conclu un accord relativement à un champ de pétrole. Nous avons envisagé d'acheter Norman Wells, le tiers de ce qui appartient à Imperial Oil, mais nous n'avons pas pu obtenir suffisamment d'information pour confirmer la valeur et la durée de vie du projet. Nous n'avons pas pu obtenir assez d'information pour déterminer s'il s'agissait ou non d'un bon achat. On ne va pas acheter quelque chose sans connaître sa valeur.

Another thing about this is that the Government of Canada has taken millions out of the Sahtu from uranium over in Great Bear Lake. The Manhattan Project needed uranium. Where did they go? They went to Great Bear Lake and produced uranium there. They carried it across the lake, down the Bear River, up the Mackenzie and all the way out to Port Credit, Ontario, and wherever else it went.

Autre chose à ce sujet : le gouvernement du Canada a tiré des millions du Sahtu grâce à l'uranium qui se trouve dans le Grand lac de l'Ours. Les responsables du projet Manhattan avaient besoin d'uranium. Où sont-ils allés? Au Grand lac de l'Ours, où ils en ont produit. Ils l'ont transporté de l'autre côté du lac, ont descendu la rivière Bear, ont remonté le Mackenzie et se sont rendus jusqu'à Port Credit, en Ontario, et tous les autres endroits où l'uranium est allé.

Then, when they wanted oil and gas in 1921, they did the treaty and they got that out of our area. That has been going to the government ever since. The Government of Canada owns one third of Norman Wells. That is their Crown asset. I am interested in what they might consider doing with that. I want to know if there is any inkling of putting it out there so that Indigenous people can have an equal footing economically or resource-wise. Is there any efficacy to doing that for the federal government?

Ensuite, quand ils ont voulu du pétrole et du gaz, en 1921, ils ont conclu le traité et ont extrait ces matières de notre région. Depuis, ces combustibles vont au gouvernement. Le gouvernement du Canada possède le tiers de Norman Wells. Il s'agit de son bien de l'État. Je m'intéresse à ce qu'il envisage d'en faire. Je veux savoir s'il y a la moindre possibilité qu'il le mette de l'avant afin que les Autochtones puissent être sur un pied d'égalité, d'un point de vue économique ou sur le plan des ressources. Est-il le moindrement efficace de faire cela pour le gouvernement fédéral?

I have often thought that and I am wondering if that is a possibility. That would be a bold and big move because essentially the real wealth of the Norman Wells oilfield has left the country. It has not stayed in that area. It has not made our people richer like it did in Hobbema where the people got the money. What happens with it is different story, but for us in Norman Wells the wealth left the country. We are not saying that we are against development. We are saying it is a complex world and things have happened that have not worked to our favour.

Je l'ai souvent pensé, et je me demande si c'est une possibilité. Ce serait une initiative audacieuse et importante parce qu'essentiellement, la richesse réelle du champ de pétrole de Norman Wells a quitté le pays. Elle n'est pas restée dans cette région. Elle n'a pas enrichi notre peuple. Cela a été le cas à Hobbema, où les gens ont obtenu l'argent. Ce qui lui arrive est une autre histoire, mais, dans notre cas, à Norman Wells, la richesse a quitté le pays. Nous n'affirmons pas que nous nous opposons à la mise en valeur. Nous disons qu'il s'agit d'un monde complexe et qu'il s'est passé des choses qui n'ont pas fonctionné en notre faveur.

Then there was Canol. During the war they needed a pipeline. They got access to our land and went right through. My father, my uncle, my cousin and my husband's uncle all went with the people that surveyed the land to put the pipeline through. Then the war ended and the pipeline ended. In the 1970s they expanded the oilfield. Sahtu has given. We have given to Canada. It is time for Canada to look at that honestly and think of in what way.

Ensuite, il y a eu Canol. Durant la guerre, on a eu besoin d'un oléoduc. On a obtenu l'accès à nos terres et on est passé directement à travers. Mon père, mon oncle, mon cousin et l'oncle de mon époux sont tous allés avec les gens qui ont arpenté les terres dans le but d'y faire passer l'oléoduc. Ensuite, la guerre a pris fin, de même que la construction de l'oléoduc. Dans les années 1970, on a étendu le champ de pétrole. Le Sahtu a donné. Nous avons donné au Canada. Le temps est venu pour le pays de regarder cette situation honnêtement et d'y réfléchir de cette manière.

There is one way. We want the Mackenzie Valley Highway. We want the highway to go through. We are nickel and dimed to death. We get $20 million here. Now we are to get the Bear River Bridge, but let's get the road done. Let's give those kids access to what every other child has who drives five minutes to go to a hockey arena. Our kids have to wait until winter season and drive out on the winter road to other places. It is amazing what that infrastructure does. It empties the town. Families who have five or six kids cannot fly their kids out during the winter. It is too expensive. Those kids never get a holiday. They never get to see West Edmonton Mall, Yellowknife or anywhere. That is what we do and those are some of the things we want. We want good education, good infrastructure and to be able to govern ourselves.

Il y a un moyen. Nous voulons la route de la vallée du Mackenzie. Nous voulons qu'elle traverse notre région. Nous nous sommes serré la ceinture à mort. Dans ce cas-ci, nous obtenons 20 millions de dollars. Maintenant, nous sommes censés obtenir le pont de la rivière Bear, mais construisons la route. Donnons à ces jeunes l'accès à ce dont dispose tout autre enfant qui peut se rendre à un aréna de hockey moyennant un trajet de cinq minutes en automobile. Nos jeunes doivent attendre l'hiver pour se rendre à d'autres endroits en voiture par la route d'hiver. C'est formidable, ce que fait cette infrastructure. Elle vide la ville. Les familles qui ont cinq ou six enfants ne peuvent pas les envoyer par avion durant l'hiver. Cela coûte trop cher. Ces enfants n'ont jamais de vacances. Ils ne vont jamais au West Edmonton Mall, à Yellowknife ni ailleurs. Voilà ce que nous faisons, et ce sont certaines des choses que nous voulons. Nous voulons une bonne éducation, de bonnes infrastructures et la capacité de nous gouverner nous-mêmes.

I like to teach people to feel their power, own it and express it. We have power through our land claims. We have power through our treaties. We have power because we occupied that land for Canada all this time. Against all hardship, we have been there.

J'aime enseigner aux gens à ressentir leur pouvoir, à le posséder et à l'exprimer. Nous avons du pouvoir grâce à nos revendications territoriales. Nous en avons grâce à nos traités. Nous avons du pouvoir parce que, pendant tout ce temps, nous avons occupé ces terres pour le Canada. Contre vents et marées, nous étions là.

I think about the Inuvialuit, my cousins way up on the coast. There is a story too. I am sure Duane Smith spoke to you already. It is fascinating. I taught up there when I was young. We are keepers of the land. It is all about that. We have done our duty for Canada. We are like an uncertified army. We have maintained your sovereignty and we think the tides have to turn. Anyway, I am getting carried away. Pretty soon I will have us on the moon. They are actually doing that. They flew around with a

Je songe aux Inuvialuit, mes cousins tout en haut de la côte. Il y a aussi une histoire à raconter à leur sujet. Je suis certaine que Duane Smith vous a déjà parlé. C'est fascinant. J'enseignais là-bas quand j'étais jeune. Nous sommes des gardiens de la terre. C'est à cela que cela se résume. Nous avons fait notre devoir pour le Canada. Nous sommes comme une armée non accréditée. Nous avons maintenu votre souveraineté, et nous pensons que le vent doit tourner. Quoi qu'il en soit, je m'emporte. Très bientôt,

couple of our kids, the NASA people who were looking environmentally.

je vais nous emmener sur la lune. De fait, on est en train de le faire. Les gens de la NASA qui étudiaient l'environnement ont survolé la région en compagnie de deux ou trois de nos jeunes.

There is another issue. The contamination from the different sites in Norman Wells is huge. There are six man-made islands that were not there when I grew up, and those man-made islands have to be reclaimed. There is not enough money in the budget put forward to do the reclamation and cleanup. There isn't. We need to look at that. We seriously need Canada to address that. We need to own that. Our people need to be doing that.

Un autre problème se pose. La contamination provenant des divers sites de Norman Wells est énorme. Il y a six îles artificielles qui n'étaient pas là quand j'étais petite, et ces îles doivent être remises en état. Le budget présenté ne prévoit pas suffisamment d'argent pour que l'on puisse effectuer la remise en état et le nettoyage. Il n'y a pas assez d'argent. Nous devons étudier cette situation. Nous avons grandement besoin que le Canada règle ce problème. Cela doit nous appartenir. Notre peuple a besoin de le faire.

Last winter, we lost a contract to a group from Quebec. I have nothing against Quebec, but give us a break. We need our own contracting. We have our own people with equipment. If we need expertise, we are just like everybody else. We can hire it. We can do that.

L'hiver dernier, nous avons perdu un contrat en faveur d'un groupe du Québec. Je n'ai rien contre le Québec, mais donnez-nous une chance. Nous avons besoin de passer nos propres contrats. Nous avons nos propres travailleurs et l'équipement nécessaire. Si nous avons besoin d'expertise, nous sommes exactement comme tous les autres. Nous pouvons retenir les services d'experts. Nous pouvons le faire.

Anyway, Sherry, back to you.

Quoi qu'il en soit, Sherry, je vous redonne la parole.

Ms. Hodgson: Again, what can I say that can add to everything that Ethel has commented on?

Mme Hodgson : Encore une fois, que puis-je ajouter à tous les commentaires qu'a formulés Ethel?

With regard to infrastructure, we do need the Mackenzie Valley Highway. She talked about the communities emptying out when the winter roads are open. That then is a bonus for the kids, but it is also a loss for them because they cannot then attend school and there goes their education. It is probably one of the reasons why, when they hit Grade 12, they have to upgrade themselves for a year or two to be able to get into any university. There just seems to be walls that come up for them in terms of education, in terms of health and those types of things. The infrastructure will not only create employment, jobs. It will also help with the additional issues that are there for all remote communities. We are very much in support of moving forward on that.

En ce qui concerne l'infrastructure, nous avons besoin de la route de la vallée du Mackenzie. Elle a évoqué les collectivités qui se vident quand les routes d'hiver s'ouvrent. Cette route est alors un avantage pour les jeunes, mais elle est également une perte pour eux parce qu'ensuite, ils ne peuvent pas fréquenter une école et doivent abandonner leurs études. Il s'agit probablement de l'une des raisons pour lesquelles, une fois qu'ils atteignent la 12e année, ils doivent se mettre à niveau pendant un an ou deux afin de pouvoir entrer à l'université. Il semble tout simplement y avoir des murs qui se dressent devant eux sur les plans de l'éducation, de la santé et de ce genre de choses. L'infrastructure ne fera pas que créer des emplois. Elle atténuera également les problèmes supplémentaires qui se posent pour toutes les collectivités éloignées. Nous sommes extrêmement favorables à la mise en œuvre de ce projet.

I do not have as much history as Ethel has with regard to the Sahtu. I am very grateful to have learned a lot from her over the years, and I am very happy to say that. With regard to what does a new relationship mean to you or what are the principles that could guide the development of a new relationship, as was mentioned we just signed off on our agreement in principle on self-government. Our community of Norman Wells is a little different. She mentioned the five communities having self-government. Norman Wells is a little different within the demographics the way they are. We are being forced to have an exclusive self-government, which means that we will be working side by side with the Town of Norman Wells. They will have their bylaws and we will be governing our own citizens. How we will do that is to be determined in the future, but it is one of the

Je n'ai pas autant d'expérience qu'Ethel en ce qui a trait à la région du Sahtu. Je suis très reconnaissante d'avoir appris autant d'elle au fil des ans et je suis très heureuse de le dire. En ce qui concerne la signification pour vous d'une nouvelle relation ou de la détermination des principes qui pourraient guider l'établissement d'une nouvelle relation, comme il a été mentionné, nous venons tout juste de signer notre accord de principe sur l'autonomie gouvernementale. Notre communauté de Norman Wells est un peu différente. Ethel a mentionné les cinq communautés qui jouissent d'une autonomie gouvernementale. La situation de Norman Wells est un peu différente du point de vue démographique. Nous sommes obligés d'avoir une autonomie gouvernementale exclusive, ce qui veut dire que nous travaillerons aux côtés de la ville de Norman

only communities in the Sahtu that will have that type of self-government.

The future for that government will be worked on. As I mentioned, we are doing this exclusive Aboriginal government model, but we are not the majority in the community of Norman Wells. We will only be allowed to develop and enforce our future self-government laws on to our own citizens while the Town of Norman Wells will still have its bylaws. Of course we would like to be a part of being able to do that.

In the past, we have had problems moving forward within Norman Wells. We are hoping that we can move in a direction that will work well for all of us in the future. I am wondering if the template for self-government in Canada's perspective is being used within Norman Wells as it is with all other communities. Can we find a different way of doing that so that we can have self-government that will work for the Norman Wells people and be different from that in the other communities.

Ms. Blondin-Andrew: It talks about what strong, vibrant Indigenous nations look like to you. To me, strong Indigenous nations start with well-educated healthy individuals, healthy children, healthy young men and women, healthy families and healthy communities. By well educated I mean not pushing people in the easiest direction with the least return. It is challenging people.

I am very lucky that I went to a leadership school. In fact, Sherry and I stayed out at Trappers Lake with Bishop Croteau. He was a supervisor of the leadership school that I went to. That leadership school was mostly Indigenous youth and most of them are leaders. They have been premiers, MPs, MLAs and negotiators. The intention has to be that it is not left up to guesswork. It is not left up to good intentions. If you want that result, you have to plan for it, design it and implement it. You cannot leave the future of young people and our communities up to a perhaps or a maybe if things go right it will turn out okay. You have to be more deliberate than that. We have to deliberately plan to make sure that our young people are educated and that they have what it takes to survive in a very challenging world.

We also need people that are well. A lot of drug and alcohol issues are happening. It is becoming more sophisticated. Now we have cocaine. Cocaine is rampant in some areas. In this community of Yellowknife it is and in other areas as well. It has reared its ugly head. I am a non-imbiber. I am a non-participant in drugs. It is very deliberate. It is not because I am a saint but

Wells. Cette dernière aura ses règlements administratifs, et nous allons régir nos propres citoyens. Nous déterminerons plus tard de quelle manière nous procéderons, mais il s'agit de l'une des seules communautés de la région du Sahtu qui aura ce type d'autonomie gouvernementale.

Nous travaillerons sur l'avenir de ce gouvernement. Comme je l'ai dit, nous adoptons ce modèle exclusif de gouvernement autochtone, mais nous ne sommes pas majoritaires dans la communauté de Norman Wells. Nous ne serons autorisés qu'à élaborer le cadre législatif de notre future autonomie gouvernementale et à l'appliquer à l'égard de nos propres citoyens, tandis que la ville de Norman Wells aura encore ses règlements administratifs. Bien sûr, nous aimerions contribuer à la réussite de ce projet.

Par le passé, nous avons eu des difficultés à faire bouger les choses à Norman Wells. Nous espérons pouvoir adopter une direction qui nous sera favorable à tous à l'avenir. Je me demande si le modèle d'autonomie gouvernementale dans la perspective du Canada est utilisé à Norman Wells comme c'est le cas dans toutes les autres communautés. Pouvons-nous trouver une manière différente de le faire de sorte que nous puissions avoir une autonomie gouvernementale qui sera adéquate pour les gens de Norman Wells et différente de celle des autres communautés?

Mme Blondin-Andrew : Il est question de ce qu'évoquent pour vous des nations autochtones solides et dynamiques. À mes yeux, elles représentent d'abord des personnes bien éduquées, et des enfants, des jeunes hommes et des jeunes femmes, des familles et des communautés en santé. Par bien éduquées, je ne veux pas dire de pousser les gens dans la direction la plus facile qui offre le moins de possibilités. C'est mettre les gens au défi.

Je suis vraiment chanceuse d'avoir fréquenté une école de leadership. En fait, Sherry et moi sommes allées à Trappers Lake avec l'évêque Croteau. Il était superviseur de l'école de leadership où j'allais. Cette école comptait principalement de jeunes Autochtones, et la plupart d'entre eux sont des dirigeants. Ils ont été premiers ministres, députés fédéraux et provinciaux et négociateurs. Le but est de ne pas se fonder sur des hypothèses de bonnes intentions. Si vous voulez un résultat, vous devez le prévoir, le concevoir et le mettre en œuvre. Vous ne pouvez pas laisser l'avenir des jeunes et de nos communautés reposer sur l'hypothèse que, si tout se passe bien, les résultats seront bons. Il faut être plus réfléchi que cela. Il faut volontairement établir un plan et s'assurer que nos jeunes reçoivent de l'éducation et qu'ils ont ce qu'il faut pour survivre dans un monde très difficile.

Nous avons aussi besoin de gens qui se portent bien. Il y a beaucoup de problèmes liés à la drogue et à l'alcool. La situation devient plus complexe. Il y a maintenant la cocaïne. Cette drogue est endémique dans certaines régions. C'est le cas dans notre communauté de Yellowknife et dans d'autres régions également. Elle a fait son apparition. Je ne bois pas. Je ne prends pas de

because I know we have to set an example. We have to lead by example. We have to teach people that they have to care for themselves.

drogues. C'est un choix. Ce n'est pas parce que je suis une sainte, mais plutôt parce je sais que nous devons montrer l'exemple. Nous devons prêcher par l'exemple. Il faut montrer aux gens qu'ils doivent prendre soin d'eux.

In our area, we don't have any kind of alcohol and drug programming. We don't. There is a real vacuum up here. We wanted to do an On The Land program. We have not done that yet because we are so busy trying to tread water and keep doing all the things we have to do on land claims, on self-government, on running our programs, on education and on health. All these things are important, but we really need to have healthy people to build a healthy community. I was asked once how we build capacity for self-government. You have to educate your people. Your people have to be well. They cannot be in a broken state. People that are broken cannot function properly. You are not getting 100 per cent from them.

Dans notre région, nous n'avons pas de programme lié à la consommation d'alcool et de drogue. C'est le néant. Nous voulions lancer un programme sur le terrain. Nous ne l'avons pas encore fait, car nous sommes trop occupés à faire du surplace et à travailler sur les dossiers des revendications territoriales, de l'autonomie gouvernementale, de la gestion de nos programmes, de l'éducation et de la santé. Tout cela est important, mais nous avons réellement besoin d'une population en santé pour bâtir une communauté saine. On m'a déjà demandé comment renforcer la capacité en vue de l'autonomie gouvernementale. Il faut sensibiliser les gens. Les membres de la communauté doivent se sentir bien. Ils ne peuvent pas être mal en point, car s'ils le sont, ils ne peuvent pas fonctionner adéquatement. Ils ne peuvent pas se consacrer corps et âme.

It is amazing. I have seen people with addictions that can function, but think of this: What would they be if they did not have those addictions? They would be geniuses. They would be on top of the world. If they can function broken, what can they do if they are not broken? That is my view. We need to build capacity, human capacity, cultural capacity and financial capacity. We need to build a system of government.

C'est incroyable. J'ai vu des gens toxicomanes qui étaient fonctionnels, mais pensez à ceci : que seraient-ils s'ils n'avaient pas ces problèmes de dépendance? Ils seraient des génies. Ils domineraient le monde. S'ils peuvent fonctionner même en étant mal en point, que peuvent-ils faire s'ils ne le sont pas? C'est mon opinion. Nous devons renforcer les capacités humaines, culturelles et financières. Nous devons créer un système gouvernemental.

How do these nations interact with the Government of Canada? The Government of Canada is one level of government. There are other levels of government we have to deal with, I think primarily with respect. I do not think it can be a colonial and paternalistic relationship anymore. I am sure you have seen that all across Canada wherever you have talked to Indigenous people. We have to be a relationship of equality, sharing, respect, giving our best and not whittling down every opportunity until it is unrecognizable. That happens. In my lifetime, I have seen that. We need to deal with each other in a much different way than we have before. I read Jody Wilson-Raybould's presentation in B.C. on the framework of recognition. It was very interesting on being proactive, taking it to the next level and not just staying where we are in the status quo. Yes, it is intense. It is hard. Of course it is going to be. That is the way it is when you reconcile things. It is not easy. We are not doing it because it is easy. If it was easy, it would have been done already.

De quelle manière ces nations interagissent-elles avec le gouvernement du Canada? Le gouvernement fédéral est un ordre, mais il y en a d'autres avec lesquels nous devons faire affaire, et je pense que nous devons surtout le faire avec respect. Je crois que notre relation ne peut plus être coloniale et paternaliste. Je suis certaine que vous avez vu cela partout au Canada où vous avez parlé à des Autochtones. Nous devons établir une relation d'égalité, de partage, de respect, en donnant notre meilleur et en n'amenuisant pas chaque occasion jusqu'à ce qu'elle perde tout son sens. Cela arrive, je l'ai vu au cours de ma vie. Nous devons dorénavant interagir d'une manière bien différente. J'ai lu l'exposé de Jody Wilson-Raybould en Colombie-Britannique au sujet du cadre de reconnaissance. C'était très intéressant; il était question d'être proactifs, de faire progresser les choses et de ne pas simplement s'en tenir au statu quo. Oui, c'est intense et difficile, c'est bien certain. C'est ainsi lorsqu'on concilie les choses. Ce n'est pas facile. Nous ne faisons pas cela parce que c'est facile. Si ce l'était, nous l'aurions déjà fait.

On what steps Indigenous people need to take to get a new relationship, they have taken many steps. I am not sure they are all the right ones but many steps have been taken. If you want to do a good tango, you have to have a good partner. It takes two to tango. If your partner is a, sorry, shitty dancer, then I do not think what comes out will be very attractive. We need to be in sync. We need to work together. We need to decide what will work for us.

Quant aux mesures que devraient prendre les Autochtones pour établir une nouvelle relation, ils ont déjà pris de nombreuses mesures. Je ne suis pas certaine qu'ils ont toujours pris les bonnes, mais ils en ont pris beaucoup. Si vous voulez danser un bon tango, il vous faut un bon partenaire. Il faut être deux pour exécuter cette danse. Si votre partenaire est, pardonnez-moi l'expression, un danseur exécrable, je ne pense pas que le résultat sera très attrayant. Il faut être en symbiose.

Nous devons travailler ensemble. Nous devons déterminer ce qui fonctionnera pour nous.

What can Canadians do to contribute to a new relationship with Indigenous people? That is a really loaded question because there are many Canadians who are doing that. I see them every day. We interact with them. We know people from industry that are made of gold. We know there are stinkers too. We know people from government that are just awesome, and we know there are those that do not want to cooperate and are intransigent. It is not obvious. It is very subtle like systemic discrimination. We know that.

Que peuvent faire les Canadiens pour contribuer à une nouvelle relation avec les Autochtones? C'est réellement une question tendancieuse, car de nombreux Canadiens agissent de la sorte. Je le vois tous les jours. Nous interagissons avec eux. Nous voyons des gens de l'industrie qui sont remarquables. Nous savons qu'il y a également des incompétents. Nous connaissons des fonctionnaires qui sont tout simplement extraordinaires, et nous savons que d'autres ne veulent pas coopérer et sont intransigeants. Ce n'est pas évident. C'est une sorte de discrimination systémique très subtile. Nous savons cela.

What do we have to do differently? How can Canadians help? They have to learn and understand. Many of them are doing that. How many Canadians are driving to Tuk, all the way to Tuk, because there is a road there? Going to the people and being with the people is really interesting. Maybe we are being driven together because our country is going through some changes. Our neighbours are getting a bit interesting. Let's put it that way. It is driving Canadians together to try to come to some understanding about who we all are. I think it is a good thing, but we need to allow one another to recognize that we are not perfect. We are just people. Our people, our elders, always say that. We are all the Creator's children. We do not know one day to the next what our destiny is so we try to work together as human beings. That is a prayer that we use. Just be human, just reach out and just share. Canadians are good at that, but we are just like everybody else. We have our weaknesses too. That is a very difficult question for me.

Que devons-nous faire différemment? Comment les Canadiens peuvent-ils aider? Ils doivent apprendre et comprendre. Nombre d'entre eux le font. Combien de Canadiens prennent leur voiture et font tout le chemin jusqu'à Tuk, car il y a une route là-bas? Aller vers les gens et passer du temps avec eux est très intéressant. Peut-être qu'on se rassemble parce que notre pays subit certains changements. Nos voisins deviennent un peu intéressants, disons-le comme cela. Cela motive les Canadiens à s'unir pour essayer de comprendre qui nous sommes tous. Je crois que c'est une bonne chose, mais nous devons nous permettre de reconnaître que nous ne sommes pas parfaits. Nous sommes humains. Notre peuple, nos aînés disent toujours cela. Nous sommes tous les enfants du Créateur. Nous ne savons pas quel est notre destin, jour après jour, nous essayons donc de travailler ensemble en tant qu'humains. C'est une prière que nous récitons. Soyons simplement humains, tendons la main et partageons. Les Canadiens sont doués pour le faire, mais nous sommes simplement comme tous les autres. Nous avons également nos faiblesses. C'est une question très difficile pour moi.

Share the opportunities. I have seen that happen. A lot of Canadians, business people even, reach out. Some of our people that have had bad experiences will disagree. It is their right to. Other people that have had good experiences will applaud the results.

Partagez les possibilités. J'ai vu cela se produire. Beaucoup de Canadiens, même des gens d'affaires, tendent la main. Certains de nos membres ayant vécu de mauvaises expériences seront en désaccord. C'est leur droit. D'autres qui ont vécu de bonnes expériences se réjouiront des résultats.

That is a little bit of everything. I do not know if you want to add anything to it.

C'est un peu de tout. Je ne sais pas si vous souhaitez ajouter quelque chose.

Ms. Hodgson: I have a couple of comments. There are a lot of challenges within our own communities on what we feel a relationship should be and could be with governments.

Mme Hodgson : J'ai quelques commentaires à formuler. La nature de la relation avec les gouvernements suscite beaucoup de questions au sein de nos communautés.

Ethel mentioned earlier that we treat our kids differently or in a way that would maybe not help them understand so much the wants that we had when we were kids. That is why we treat them the way we do, but what we forget is that these kids also have different types of wants today with the social media, the Internet and what they see there. Maybe we could think a bit about utilizing or using that mechanism and tool to help educate them or get messages out to them as well. They are our future. They are the ones that will be moving forward, sitting in the chairs

Ethel a dit plus tôt que nous traitons nos enfants différemment ou d'une manière qui ne les aide peut-être pas à comprendre les désirs que nous avions lorsque nous étions jeunes. C'est pourquoi nous les traitons ainsi, mais ce que nous oublions, c'est que ces enfants ont des désirs différents de nos jours avec les médias sociaux, Internet et ce qu'ils y voient. Nous pourrions peut-être penser à utiliser ce mécanisme et cet outil pour les sensibiliser ou leur transmettre des messages également. Ils représentent notre avenir. Ce sont ceux qui iront de l'avant, qui

around these tables and making decisions for their children. I just hope that any of the decision making we are making today will help them in their futures and the futures of their children. That is about all I wanted to say about that.

What can Canadians do to contribute? That too is a huge question, as Ethel said. I do not honestly have an answer. I haven't even thought about the question itself to a degree where I could have an answer for that or input, I guess. On the steps that we as Indigenous people need to take to get to a new relationship, I think we are on the right path. I think we are moving forward, getting together, having meetings and understanding one another and the wants of the people I represent or we represent, as well as Canadians as a whole.

That is about all I wanted to say.

Senator McPhedran: Thank you both for being here. Thank you for being strong women leaders and what that means for the country and for a lot of youth as well. If you are comfortable commenting on any learnings that each of you have drawn from that, of being women leaders, I would be very happy to hear that for sure.

My question is fairly specific. Drawing from the more general nature of what your comments have been, can I just ask you how you feel about and whether it is useful to you the recent 2017 report that Mary Simon did at the request of Minister Carolyn Bennett, where she put forward a shared Arctic leadership model engagement? Have you found that useful?

Ms. Blondin-Andrew: I know Mary Simon quite well. I have not studied in detail the report. I have not had access to it. It is not that I cannot get access to it. I have not been involved in any groups that have done anything. I know her views on what we should be doing in the North. I know that we need something on leadership. We need something because a lot of the leadership have not had the deliberate design, training, assistance or resources to develop. I know that is what she would be definitely wanting to do.

I am not sure if you want details. I would not be able to give you details, but I know for sure that Mary Simon is a big proponent of women leadership and of dealing with issues in the North. I would say that yes, she would be a very good person to help leaders in the North.

Senator McPhedran: The report is available online. I wonder if I might just ask, and it is really a favour, if you could make the time to take a look at it and if you could let us know, after we have left town but at your convenience, if this going to be useful for you. I mean you are strong women leaders. You are setting the way. You have a fascinating corporate structure with the

s'installeront autour de la table et prendront des décisions pour leurs enfants. J'espère seulement que toutes les décisions que nous prenons aujourd'hui les aideront dans leur avenir et celui de leurs enfants. C'est tout ce que je voulais dire à ce sujet.

Que peuvent faire les Canadiens pour aider? Il s'agit également d'une énorme question, comme l'a dit Ethel. Honnêtement, je n'ai pas la réponse. Je n'ai même pas réfléchi à la question en soi de manière à pouvoir fournir une réponse ou des commentaires à cet égard. Quant aux mesures que nous devrions prendre en tant qu'Autochtones pour établir une nouvelle relation, je crois que nous sommes sur la bonne voie. De mon point de vue, nous nous rassemblons, nous tenons des réunions, nous nous comprenons et nous comprenons les désirs des gens que je représente ou que nous représentons, de même que la population canadienne dans son ensemble.

C'est ce que j'avais à dire.

La sénatrice McPhedran : Je vous remercie toutes les deux d'être ici. Je vous remercie d'être de solides dirigeantes, compte tenu de ce que cela représente pour le pays et pour beaucoup de jeunes également. Si vous êtes à l'aise de nous parler de ce que vous avez appris en tant que femmes dirigeantes, je serais très heureuse de vous écouter, c'est certain.

Ma question est assez précise. Étant donné la nature plus générale de vos commentaires, puis-je vous demander ce que vous pensez du récent rapport de 2017 réalisé par Mary Simon à la demande de la ministre Carolyn Bennett? Dans le cadre de ce rapport, elle a dirigé la mobilisation concernant un modèle de leadership partagé dans l'Arctique. Avez-vous trouvé cela utile?

Mme Blondin-Andrew : Je connais assez bien Mary Simon. Je n'ai pas étudié le rapport en détail. Je n'y ai pas eu accès. Ce n'est pas que je ne peux pas y accéder, mais je n'ai pris part à aucun groupe ayant fait quoi que ce soit. Je connais ses points de vue quant à ce que nous devrions faire dans le Nord. Je sais que nous avons besoin d'un plan en matière de leadership. Il nous faut prendre des mesures, car un grand nombre de dirigeants n'ont pas bénéficié de la structure, de la formation, de l'aide ou des ressources nécessaires pour faire progresser les choses. Je sais que c'est assurément ce qu'elle voudrait faire.

Je ne sais pas si vous voulez les détails. Je ne serais pas en mesure de vous les donner, mais je sais avec certitude que Mary Simon est une ardente partisane du leadership féminin et s'intéresse aux enjeux dans le Nord. Je dirais que, en effet, elle serait une très bonne personne pour aider les dirigeants dans le Nord.

La sénatrice McPhedran : Le rapport est disponible en ligne. Pourrais-je vous demander, et c'est réellement une faveur, de prendre le temps d'y jeter un coup d'œil et de nous faire savoir, au moment qui vous conviendra, après que nous aurons quitté la ville, si cela vous sera utile. Ce que je veux dire, c'est que vous êtes des dirigeantes solides. Vous tracez la voie. La structure

Norman Wells Land Corporation and the ways in which it is non-profit and the kind of community leadership that it envisions.

I have one last question. I am feeling confused because I have heard both of you talk about what I am hearing as a new self-governance agreement. How does that relate to the 1994 agreement with the Sahtu? Obviously you need something new, so can you help me understand what the new agreement will do to improve upon the 1994 agreement?

Ms. Hodgson: I could be wrong but I think it is chapter 16 of the Sahtu Dene and Métis Land Claim Agreement that allows for the community to negotiate self-government within each community and how it will be improved upon.

First of all, the Sahtu Dene and Metis Comprehensive Land Claim Agreement prevails when it comes to the self-government that is being negotiated within each community. We are hoping that it will help to improve the communities within their own directions of governance within each community.

Ms. Blondin-Andrew: There is a difference. The self-government agreements are community based. Sahtu is not homogeneous. It is a mixed community. Norman Wells has a very high non-Aboriginal population. Tulita is different from Deline and Colville Lake is very isolated. Fort Good Hope is a fairly big community. It has a mixture of Metis, Dene and non-Aboriginal. It is different in that way and it only deals with one community each at a time. They each have a different agreement.

The 1994 agreement is a modern treaty that covers all of the Sahtu. It has institutional bodies that apply to all of them like the renewable resource councils, the Sahtu Renewable Resources Board, the Sahtu Land and Water Board, and the Sahtu Land Use Planning Board. I am trying to think of some of the others. It will come, but the idea is that the institutional bodies have a different function and they apply to all the communities.

The self-government agreement does not deal with land in the way that the 1994 agreement does. The 1994 agreement designated all the lands: the fee simple lands, the Sahtu lands and all different designations of lands. The landowner, so to speak, is the Sahtu district land corporation. They deal with the land.

The Sahtu SSI organization is a blanket organization. It deals with seven land corporations and financial institutions. They have a very different purpose. Self-government is going to actualize. I always think of self-government as three things: land, which in this case it is very limited, resources and jurisdiction. Jurisdictionally, it will be taking over things like marriage or

organisationnelle de la Norman Wells Land Corporation est fascinante, au même titre que sa nature à but non lucratif et le type de leadership communautaire qu'elle envisage.

J'ai une dernière question. Je suis confuse, car je vous ai toutes les deux entendues parler de ce qui me semble un nouvel accord d'autonomie gouvernementale. En quoi cela est-il lié à l'entente de 1994 avec la région du Sahtu? Manifestement, vous avez besoin de quelque chose de nouveau, pouvez-vous m'aider à comprendre en quoi le nouvel accord améliorera l'entente de 1994?

Mme Hodgson : Je me trompe peut-être, mais je crois que c'est le chapitre 16 de l'entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu qui autorise la communauté à négocier l'autonomie gouvernementale au sein de chaque communauté et la façon de l'améliorer.

Avant tout, l'entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu a préséance en ce qui a trait à l'autonomie gouvernementale négociée au sein de chaque communauté. Nous espérons que cela aidera à améliorer chaque communauté selon l'orientation de son gouvernement.

Mme Blondin-Andrew : Il y a une différence. Les accords d'autonomie gouvernementale sont axés sur la communauté. La région de Sahtu n'est pas homogène. Il s'agit d'une communauté mixte. La population de Norman Wells compte beaucoup de non-Autochtones. Tulita diffère de Deline, et Colville Lake est très isolée. Ford Good Hope est une communauté assez grande. On y trouve des Métis, des Dénés et des personnes non autochtones. C'est différent à cet égard, et elle ne traite qu'avec une seule communauté à la fois. Elles ont toutes une entente différente.

L'entente de 1994 est un traité moderne qui couvre toutes les communautés de la région du Sahtu. Des organes institutionnels sont en place pour chacune d'elles, comme les conseils des ressources renouvelables, l'Office des ressources renouvelables du Sahtu, l'Office des terres et des eaux du Sahtu et le Conseil d'aménagement du territoire du Sahtu. J'essaie de me souvenir de certains autres. Cela viendra, mais l'idée est que les organes institutionnels exercent une fonction différente et servent à toutes les communautés.

L'accord d'autonomie gouvernementale ne traite pas des terres de la même façon que l'entente de 1994. Cette dernière a désigné toutes les terres : les terres détenues en fiefs simples, les terres du Sahtu et toutes les différentes désignations de terres. Le propriétaire foncier, pour ainsi dire, est la société foncière du district de Sahtu. Elle gère les terres.

Le SSI est une organisation générale. Elle s'occupe de sept sociétés foncières et institutions financières. Elle joue un rôle très différent. L'autonomie gouvernementale va contribuer à l'actualisation. Je la sépare toujours en trois volets : les terres, qui, dans le cas présent, sont très limitées, les ressources et la compétence. Du point de vue de la compétence, l'administration

divorce. Some of the jurisdictional areas will be held by the self-government. Over time that will evolve. It will roll in. What they did in Deline they had the community charter, the band and the SSI land corporation. They rolled it all into one. It is called the Deline Got'ine government now.

régira des choses comme le mariage ou le divorce. Certains domaines de compétence relèveront de l'autonomie gouvernementale. Avec le temps, les choses évolueront. On procédera à un regroupement. À Deline, il y avait la charte de communauté, la bande et la société foncière SSI. Tout a été regroupé : c'est ce qu'on appelle maintenant le gouvernement Got'ine de Deline.

They are still part of SSI because the laws of the 1994 agreement have paramountcy. They are paramount to the self-government laws. The self-government laws give fuller expression to the details in the community jurisdictional areas that people are involved in, what they take from the territorial or federal government and what they do with it. Whereas the 1994 land claim has an implementation side. That blanket organization, big organization or umbrella organization is an implementation body. It implements the provisions of the claim. That is what it does.

Les entités font toujours partie du SSI, parce que les dispositions de l'entente de 1994 ont préséance. Elles ont préséance sur les dispositions en matière d'autonomie gouvernementale. Ces dernières sont plus détaillées en ce qui concerne les domaines de compétence de la communauté qui concernent les gens, de ce qui relève du gouvernement territorial ou du gouvernement fédéral et la façon de procéder. La revendication territoriale de 1994, elle, comporte un volet de mise en œuvre. L'organisation générale, la grosse organisation ou l'organisation d'encadrement, est un organe de mise en œuvre. Il applique les dispositions de la revendication. C'est son rôle.

They are two very different functions, but eventually what happens to the money held in trust when all the entities become actualized? That is the $114 million question, right? That is the trust we have and that is the principal that cannot be touched. You need a double vote to take the money and give it to the claims. You need what you call a double majority vote. Even those provisions make it different.

Il y a deux fonctions très différentes, mais, en définitive, que se passe-t-il avec l'argent détenu en fiducie quand toutes les entités sont actualisées? C'est la question à 114 millions de dollars, n'est-ce pas? C'est la fiducie que nous avons, et c'est la principale chose à laquelle on ne peut toucher. Il faut un double vote pour prendre l'argent et financer les revendications. Il faut ce que vous appelez la double majorité des voix. Même ces dispositions changent les choses.

Senator Pate: Thank you very much both of you for all your works. I am going to come back to something Ms. Blondin-Andrew talked about in terms of building capacity for young people. We first met several decades ago when working with young woman who brought us together, a young Indigenous woman who to this day struggles with the addictions and the legacy of her life. It brought to mind the question that I was asking others as well but, particularly for you, how do you see your involvement, the work you are talking about and/or what recommendations we could make to try to turn that around?

La sénatrice Pate : Je vous remercie toutes les deux de vos travaux. Je vais revenir sur quelque chose dont a parlé Mme Blondin-Andrew en ce qui a trait au renforcement de la capacité des jeunes. Il y a plusieurs décennies, lorsque nous travaillions avec une jeune femme qui nous a rassemblés, nous avons rencontré une jeune Autochtone qui, encore aujourd'hui, est aux prises avec des problèmes de dépendance et se demande l'héritage qu'elle laissera. Cela me rappelle la question que j'ai posée à d'autres également, mais, vous particulièrement, comment voyez-vous votre participation, le travail dont vous parlez ou quelles sont les recommandations que nous devrions formuler pour renverser la vapeur?

I do not know how many young people from your community are in care, what plans you would have to reclaim those young people or what kinds of recommendations from us might assist that process. We know all too well the devastation even when young people look like they are starting to succeed and how strong the pullback is when they have very few resources available to them.

Je ne sais pas combien de jeunes de votre communauté sont pris en charge, comment vous prévoyez retrouver ces jeunes ou quelles recommandations nous pourrions formuler pour contribuer au processus. Nous connaissons tous trop bien la dévastation, même quand des jeunes semblent commencer à réussir à s'en sortir, nous savons à quel point le risque de rechute est grand lorsqu'ils ont très peu de ressources à leur disposition.

Ms. Blondin-Andrew: I understand where you are coming from, Kim, and I really appreciate it. The last time we met was in Kingston Penitentiary. We were not inmates. You were working there and I was there to see the way in which the programs were

Mme Blondin-Andrew : Je comprends d'où vous venez, Kim, et j'en suis réellement consciente. La dernière fois que nous nous sommes rencontrées, c'était au Pénitencier de Kingston. Nous n'étions pas des détenues. Vous travailliez là-bas, et moi j'étais là pour voir de quelle façon on gérait les

dealt with. It was awesome. I was really happy that you were made a senator.

I carry the burden of the relationship I had with that particular individual to this day, but there is a good side to that. In a sense we both feel we failed, right? There are some things that even we cannot fix, but there is a good side to that. We dealt with a number of young people in care that we dealt with. One of them became an MLA and became a minister in the B.C. government. We win some; we lose some, but we never quit trying. From where we come from it is a really big concern of ours. When all our children are brought back we do the best we can for our kids in our own area. It is not always easy. If you have a family that is broken, it is harder. If you have a community that is broken, it is harder. That does not mean you don't try.

There are good people out there. Like I said, the most powerful person in the world is a two-year-old kid that is loved, culturally fortified and can own a room. I know when a kid that size is stronger than me emotionally and love-wise. I can spot them. That is what we want to see. We want to find a place.

What do I recommend to you about that? Up here, I think that is what we are working on under self-government. We take each of those areas and we are better able to respond to you once we get to that jurisdiction. I always see things like this. What is the immediate need? What is the interim need? What is the long-term need? The long-term need is resources. We need to have a better tracking system, don't you think?

How can human beings fall off the map of our community so that we do not know where they are? How can people that are 50 or 40 come back and say I am your sister or I am your brother, and nobody knows? I have had people come to me in the last couple of years saying I am from your community. I am sure you don't know that, but I was adopted, taken away, given to care or whatever. We try to keep track. Because it is smaller up here we know those people. In places like Manitoba, Ontario and B.C., I am sure it is a nightmare.

We cannot stop. I cannot stop caring about those people on the east side of Vancouver just because I am from the North. My heart is there. I have always carried that, and that is not going to change.

The Chair: Senators, we have come to the end of our time here.

programmes. C'était formidable. J'étais vraiment heureuse lorsque vous avez été nommée sénatrice.

Je porte encore le poids de la relation que j'ai eue avec cette personne en particulier, mais il y a un bon côté à cela. Dans un sens, nous avons toutes les deux l'impression d'avoir échoué, n'est-ce pas? Il y a certaines choses que nous-mêmes ne pouvons pas arranger, mais il y a un bon côté à cela. Nous avons eu affaire à un certain nombre de jeunes pris en charge. L'un d'eux est devenu député provincial et a été élu ministre au gouvernement de la Colombie-Britannique. Nous gagnons quelques batailles; nous en perdons d'autres, mais nous n'abandonnons jamais. De notre point de vue, c'est une préoccupation majeure. Quand tous nos enfants sont rapatriés, nous faisons de notre mieux pour les enfants dans notre propre région. Ce n'est pas toujours facile. Si votre famille est brisée, c'est plus difficile. Si votre communauté est disloquée, ce l'est également. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas essayer.

Il y a de bonnes personnes. Comme je l'ai dit, la personne la plus puissante au monde est un enfant âgé de deux ans qui est aimé, qui a des racines culturelles et qui possède sa chambre. Je sais reconnaître un enfant de cet âge qui est plus fort que moi sur le plan émotionnel et intelligent en amour. Je peux les reconnaître. C'est ce que nous voulons voir. Nous voulons trouver notre place.

Qu'est-ce que je vous recommande à cet égard? Pour l'instant, je crois que c'est sur quoi nous travaillons en ce qui concerne l'autonomie gouvernementale. Nous examinons chacun de ces aspects, et nous serons plus en mesure de vous répondre lorsque nous en serons rendus là. Je vois toujours les choses comme cela. Quels sont les besoins à court, à moyen et à long terme? Quel est le besoin à long terme? Ce sont des ressources dont nous avons besoin à long terme. Il nous faut un meilleur système de suivi, vous ne pensez pas?

Comment des êtres humains peuvent-ils disparaître de notre communauté sans que nous puissions savoir où ils se trouvent? Comment des gens âgés de 50 ou de 40 ans peuvent-ils revenir et prétendre être notre sœur ou notre frère sans que personne ne soit au courant? Des gens sont venus me voir au cours des dernières années pour me dire qu'ils venaient de ma communauté. Je suis certaine que vous ne le savez pas, mais j'ai été adoptée, on m'a donnée, on m'a prise en charge ou peu importe. Nous essayons de garder un suivi. Comme c'est plus petit ici, nous connaissons ces gens. Je suis certaine que, dans des endroits comme le Manitoba, l'Ontario et la Colombie-Britannique, c'est un cauchemar.

Nous ne pouvons pas arrêter. Je ne peux pas m'arrêter de me soucier des gens du côté est de Vancouver simplement parce que je suis du Nord. Mon cœur est là. J'ai toujours pensé cela, et cela ne changera pas.

La présidente : Mesdames et messieurs les sénateurs, notre temps est écoulé.

Thank you, ladies. You answered our questions very well. You went through them very methodically.

Ms. Blondin-Andrew: Excuse me, but I did not answer Marilou's question. I fudged it politically, but I will get back to her.

The Chair: Thank you. You gave us excellent testimony that will inform our report.

It is our pleasure now to have before us as witnesses the Honourable Bob McLeod, Premier of the Northwest Territories, accompanied by Mike Aumond, Secretary and Deputy Minister, Executive and Indigenous Affairs.

We welcome you. You have the floor. Following your presentation, there will be questions from the senators.

Please proceed, Premier McLeod.

Hon. Bob McLeod, Premier of the Northwest Territories: Thank you very much, Madam Chair. Good afternoon, committee. Welcome to the Northwest Territories and welcome to Yellowknife. We always call ourselves the diamond capital of North America. Thank you for the opportunity to speak to you today on elements that you may want to consider in your report on new relationships between Canada and First Nations, Inuit and Metis peoples.

The Government of the Northwest Territories can only be effective if it is responsive to the needs of our population, which is about 50 per cent Indigenous as a whole. Like the current Government of Canada, we recognize the importance of continuing to work to improve these relationships and to evolve the way Indigenous and public governments work together in the interests of our residents.

A majority of the 33 communities spread out over the territories has a majority Indigenous population, which may be Inuvialuit, Dene or First Nations, Metis, or in many cases a combination of these peoples.

The Government of the Northwest Territories has evolved as a public government alongside the recognition and implementation of Indigenous rights in the Northwest Territories. The Government of the Northwest Territories delivers programs and services equally to Indigenous and non-Indigenous peoples and communities while recognizing the inherent right to self-government and supporting the negotiation of agreements to implement the land and self-government rights of Inuit, First Nations and Metis populations.

Merci, mesdames, vous avez très bien répondu à nos questions. Vous y avez répondu de manière très méthodique.

Mme Blondin-Andrew : Excusez-moi, mais je n'ai pas répondu à la question de Marilou. Je l'ai éludée de manière politique, mais j'y reviendrai.

La présidente : Merci. Vous nous avez présenté un excellent témoignage qui orientera notre rapport.

Nous avons maintenant le plaisir de recevoir comme témoins l'honorable Bob McLeod, premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, accompagné de Mike Aumond, secrétaire et sous-ministre, Exécutif et Affaires autochtones.

Bienvenue à vous. Vous avez la parole. Après votre exposé, les sénateurs poseront des questions.

Allez-y, monsieur le premier ministre McLeod.

L'honorable Bob McLeod, premier ministre des Territoires du Nord-Ouest : Merci beaucoup, madame la présidente. Bonjour, mesdames et messieurs. Bienvenue dans les Territoires du Nord-Ouest et bienvenue à Yellowknife. Nous nous plaisons toujours à dire que nous sommes la capitale nord-américaine des diamants. Merci de me donner l'occasion de me prononcer aujourd'hui sur des éléments que vous pourriez examiner dans le cadre de votre rapport sur les nouvelles relations entre le Canada et les Premières Nations, les Inuits et les Métis.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest peut être efficace uniquement s'il répond aux besoins de sa population, qui compte environ 50 p. 100 d'Autochtones. Au même titre que le gouvernement du Canada actuel, nous reconnaissons l'importance de poursuivre le travail afin d'améliorer ces relations et de faire progresser la manière dont les peuples autochtones et les gouvernements publics collaborent dans l'intérêt de nos résidants.

La majorité des 33 collectivités réparties dans tout le territoire ont une population essentiellement autochtone; il peut s'agir d'Inuvialuit, de Dénés ou de Premières Nations, de Métis ou, dans de nombreux cas, une combinaison de ces peuples.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a évolué en tant que gouvernement public au fil de la reconnaissance et en de la mise en œuvre des droits des Autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest offre des programmes et des services autant aux peuples qu'aux communautés autochtones et non autochtones tout en reconnaissant leur droit inhérent à l'autonomie gouvernementale et en soutenant la négociation des accords visant à mettre en œuvre les droits territoriaux et les droits à l'autonomie gouvernementale des Inuits, des Premières Nations et des Métis.

The conclusion of Indigenous land resources and self-government agreements is a priority and has been one for some time. Settled agreements in the territory currently include the Inuvialuit Final Agreement, the Gwich'in Comprehensive Land Claim Agreement, the Sahtu Dene and Metis Comprehensive Land Claim Agreement, the Salt River First Nation Treaty Settlement Agreement, the Tlicho Agreement and the Deline Final Self-Government Agreement. Additionally, there are currently over 14 active negotiations across the territory.

La conclusion d'accords sur les ressources terrestres et l'autonomie gouvernementale des Autochtones est prioritaire, et l'est depuis un certain temps. À l'heure actuelle, les accords conclus dans le territoire comprennent la Convention définitive des Inuvialuit, l'entente sur la revendication territoriale globale des Gwich'in, l'Entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu, l'Accord de règlement avec la Première Nation de Salt River, l'Accord Tlicho et l'Accord définitif sur l'autonomie gouvernementale de Déline. En plus, il y a actuellement plus de 14 négociations actives dans tout le territoire.

Self-government law-making powers are concurrent with those of the Government of the Northwest Territories and extend to many social program areas such as income support, social housing, education, child and family services, and early childhood education.

Les pouvoirs législatifs sous le régime de l'autonomie gouvernementale sont concomitants à ceux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et peuvent s'étendre à de nombreux domaines de programmes sociaux, comme le soutien du revenu, les logements sociaux, l'éducation, les services aux enfants et aux familles et l'éducation de la petite enfance.

At this juncture, Northwest Territories self-governments, like many self-governments in Canada, have not yet exercised their social envelope jurisdictions. The Government of the Northwest Territories supports the implementation of self-government and is committed to working with Indigenous governments and Canada to support building capacity and the transition to self-government jurisdiction, authority and responsibility.

À ce stade-ci, les gouvernements autonomes des Territoires du Nord-Ouest, comme bon nombre de ceux qui se trouvent au Canada, n'ont pas encore exercé leur compétence à l'égard de l'enveloppe sociale. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest appuie la mise en place de l'autonomie gouvernementale et s'engage à travailler avec les gouvernements autochtones et le Canada pour soutenir le renforcement de la capacité et la transition vers la compétence, le pouvoir et la responsabilité du gouvernement autonome.

The GNWT is also committed to working with its treaty partners to find innovative approaches that meet the interests of those self-governments that seek a collaborative relationship with the Government of the Northwest Territories on program and service delivery that does not necessarily include the exercise of jurisdiction. We believe we have an understanding of the importance of doing this work well, and we think it is something the Government of Canada will consider carefully as it develops a framework around the recognition of rights.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'est aussi engagé à travailler avec ses partenaires de traités pour trouver des approches novatrices qui permettent de répondre aux intérêts de ces gouvernements autonomes, qui cherchent à établir une relation fondée sur la collaboration avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au chapitre de la prestation de programmes et de services, ce qui n'inclut pas nécessairement l'exercice de la compétence. Nous croyons comprendre l'importance de bien réaliser ce travail, et nous pensons que c'est un aspect que le gouvernement du Canada examinera attentivement dans le cadre de l'élaboration d'un cadre de reconnaissance des droits.

In 2012, this government recognized that it was time to formalize our commitment to engage with Indigenous governments in the Northwest Territories, and we worked with them to develop *Respect, Recognition, Responsibility: The Government of the Northwest Territories' Approach to Engaging With Aboriginal Governments*. This document reinforces recognition of constitutionally protected rights, the inherent right to self-government, as well as Aboriginal rights agreements, which we believe is fundamental. It also encourages mutually respectful relationships and the creation of bilateral government-to-government relations that now exist with nine Indigenous governments in the Northwest Territories.

En 2012, notre gouvernement a reconnu qu'il était temps d'officialiser notre engagement à tendre la main aux gouvernements autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest, et nous avons travaillé avec eux à l'élaboration du document intitulé *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les relations avec les gouvernements autochtones : Pour des relations empreintes de respect, de reconnaissance et de responsabilité.* Le document renforce la reconnaissance des droits protégés par la Constitution, le droit inhérent à l'autonomie gouvernementale, de même que des accords touchant les droits des Autochtones, ce qui est fondamental selon nous. Il encourage également les relations mutuellement respectueuses et l'établissement de relations bilatérales de gouvernement à gouvernement, qui existent maintenant au sein

de neuf gouvernements autochtones des Territoires du Nord-Ouest.

Indigenous governments are defined through the GNWT intergovernmental relations policy as those governments that have negotiated or are in the process of negotiating self-government agreements with the Government of the Northwest Territories and the Government of Canada.

Les gouvernements autochtones sont définis dans la politique du territoire sur les relations intergouvernementales comme des gouvernements qui ont négocié ou qui sont en train de négocier des accords d'autonomie gouvernementale avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement du Canada.

The 2014 devolution agreement is an example of our government-to-government relationship. Indigenous governments were parties to negotiations and the devolution agreement and signed a groundbreaking agreement that included extensive resource revenue sharing, partnership and participation in intergovernmental council where public and Indigenous governments cooperate and collaborate on matters related to lands and resource management.

L'Entente sur le transfert des responsabilités de 2014 est un exemple de notre relation entre gouvernements. Les gouvernements autochtones ont pris part aux négociations et à l'entente sur le transfert des responsabilités, et ont signé un accord sans précédent qui inclut un partage accru des revenus provenant des ressources, le partenariat et la participation au conseil intergouvernemental, où les gouvernements populaires et autochtones coopèrent et collaborent sur les enjeux liés à la gestion des terres et des ressources.

The Government of the Northwest Territories is also reflective of the Indigenous population directly beyond our relationships with Indigenous governments. More than half of our legislature is Dene, Metis or Inuit. Our cabinet is also representative. We work to ensure Indigenous people are hired by our government through priority hiring practices.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest reflète aussi la population autochtone, au-delà de nos relations avec les gouvernements autochtones. Plus de la moitié des membres de notre assemblée législative sont Dénés, Métis ou Inuits. Notre Cabinet est également représentatif. Nous travaillons pour faire en sorte que les Autochtones soient embauchés par notre gouvernement grâce à nos pratiques d'embauche prioritaire.

Through our integrated government system, language, culture and self-determination are acknowledged through programs and services that are delivered as efficiently as possible across mostly small remote populations.

À l'aide de notre système intégré gouvernemental, la langue, la culture et l'autodétermination sont reconnues dans les programmes et les services qui sont offerts le plus efficacement possible dans la plupart des petites collectivités éloignées.

It is important to note that our integrated system emphasizes the importance of Indigenous culture and tradition, though we constantly strive to improve in this area. Examples include that our health and social services system has placed a new focus on funding programs that are based on the land.

Il est important de noter que notre système intégré met l'accent sur l'importance de la culture et des traditions autochtones, mais nous nous efforçons sans cesse d'améliorer ce domaine. À titre d'exemple, notre système de santé et de services sociaux est maintenant axé sur les programmes de financement fondés sur le territoire.

Our school systems have integrated cultural programs that are based on either the Dene or Inuvialuit traditions and that all students participate in regardless of background.

Nos systèmes scolaires ont intégré des programmes culturels fondés sur les traditions des Dénés ou des Inuvialuit et auxquels participent tous les élèves, peu importe leurs origines.

We have a traditional knowledge policy with significant obligations, particularly around environmental management actions and decisions. We recognize and fund the support of nine Indigenous languages.

Nous avons une politique concernant le savoir traditionnel, qui comporte d'importantes obligations, particulièrement en ce qui a trait aux mesures et aux décisions de gestion environnementale. Nous reconnaissons et finançons le soutien de neuf langues autochtones.

The Government of the Northwest Territories has committed to and continues to implement the relevant calls to action of the Truth and Reconciliation Commission and supports other efforts to address social and economic gaps between Indigenous and non-Indigenous Northerners.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'est engagé à mettre en œuvre de façon continue les appels à l'action pertinents de la Commission de vérité et de réconciliation, et il appuie tous les autres efforts visant à combler les lacunes sociales et économiques entre les citoyens autochtones et non autochtones du Nord.

This integrated system took time to build and deliver programs and services that reach all of the communities that need them, that meet national standards, that address this reconciliation, that encourage a vital economy, and that allow diverse populations to thrive despite the challenges of remoteness and the intergenerational trauma that resulted from residential schools and other colonization.

Il a fallu du temps pour que ce système intégré offre des programmes et des services s'adressant à toutes les communautés qui en ont besoin, respectant les normes nationales, tenant compte de la réconciliation, favorisant une économie dynamique et permettant aux diverses populations de prospérer malgré les défis que posent l'éloignement et les traumatismes intergénérationnels découlant des pensionnats et d'autres formes de colonisation.

This system means that there are only two reserves in the Northwest Territories, and even those reserves receive housing, education, health and social services and community services the same way as other communities.

Grâce à ce système, il n'y a que deux seules réserves dans les Territoires du Nord-Ouest, lesquelles bénéficient également de logement, d'éducation, de services de santé, de services sociaux et de services communautaires, au même titre que les autres communautés.

A challenge we have when the Government of Canada focuses its attention on Indigenous peoples is that funding is often focused on reserves, so Indigenous communities in the North are not eligible. We focus territorial funding on Indigenous peoples, but there is more work to be done and a need for economic opportunities that can be fuelled by projects that address our infrastructure deficit and help to diversify and strengthen our economy.

Le défi auquel nous nous butons lorsque le gouvernement du Canada concentre son attention sur les peuples autochtones, c'est que le financement est souvent axé sur les réserves : les communautés autochtones du Nord ne sont donc pas admissibles. Nous concentrons le financement territorial sur les peuples autochtones, mais il y a encore du travail à faire, et il faut que les possibilités économiques soient alimentées par des projets qui tiennent compte de notre déficit d'infrastructures et qui favorisent la diversification et le renforcement de notre économie.

Our government sees value in the federally announced principles respecting the Government of Canada's relationship with Indigenous peoples as they reflect the spirit of our own commitment to working with Indigenous people and governments in the spirit of respect, recognition and responsibility. However, we have some concerns about what the principles and the expected recognition of rights framework could mean for our public government.

Notre gouvernement reconnaît la valeur des principes annoncés à l'échelle fédérale concernant la relation du gouvernement du Canada avec les peuples autochtones, puisqu'ils reflètent l'esprit de notre propre engagement à travailler avec les peuples autochtones et les gouvernements dans un souci de respect, de reconnaissance et de responsabilité. Toutefois, nous sommes préoccupés par la signification que revêtent les principes et le cadre prévu de reconnaissance des droits pour notre gouvernement populaire.

Working together, our main goal in the recognition and implementation of Indigenous rights is to work together with Indigenous governments to ensure all residents, no matter where they live in the territory, continue to enjoy equal access to quality of programs and services.

Dans cet effort de collaboration, notre principal objectif en ce qui a trait à la reconnaissance et à la mise en œuvre des droits autochtones est de travailler avec les gouvernements autochtones pour faire en sorte que tous les résidants, peu importe où ils vivent sur le territoire, continuent de jouir d'un accès égal à des programmes et à des services de qualité.

It is important that policy direction around Indigenous governance and reconciliation has a consideration for the jurisdiction of the Government of the Northwest Territories and the devolution of responsibilities most recently with respect to lands and resources. As I stated previously, finalization of negotiated land claim or self-government agreements is a high priority for our government. It allows for communities and residents to move forward with self-determination and create certainty that allows for economic development.

Il est important que l'orientation stratégique à l'égard de la gouvernance autochtone et de la réconciliation tienne compte de la compétence du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et du récent transfert des responsabilités relativement aux terres et aux ressources. Comme je l'ai dit précédemment, la conclusion d'accords négociés au sujet de la revendication territoriale ou de l'autonomie gouvernementale est très prioritaire pour notre gouvernement. Cela permettra aux communautés et aux résidants d'aller de l'avant avec l'autodétermination et de créer un climat de certitude favorisant le développement économique.

One of the challenges of the current federal engagement with Indigenous peoples is that it has created uncertainty and has slowed the process of negotiation. Whether or not it was

L'un des défis que pose l'engagement fédéral actuel à l'égard des peuples autochtones est l'incertitude qu'il crée et le ralentissement du processus de négociation. Que cela ait été

intended, a lot of promises have been heard by Indigenous governments about new opportunities for broader negotiations without clear mandates. Another challenge is that Indigenous governance models in the Northwest Territories often exist within regions or communities with mixed populations, some First Nations and some Metis as an example.

prévu ou non, les gouvernements autochtones ont entendu beaucoup de promesses au sujet de nouvelles possibilités de négociations plus vastes sans mandats clairs. Un autre problème, c'est que les modèles de gouvernance autochtones des Territoires du Nord-Ouest existent souvent dans des régions ou des communautés où la population est mixte, où certains sont membres des Premières Nations et certains sont Métis, par exemple.

We support self-government and the clarity it brings around funding, accountability and governance. As Canada is moving forward with the important work of reconciliation, it is critical that the federal government is mindful that the solutions identified must provide similar clarity and ensure quality services are available to all.

Nous appuyons l'autonomie gouvernementale et la clarté qu'elle procure au chapitre du financement, de la responsabilisation et de la gouvernance. À mesure que le Canada fait progresser l'important travail de réconciliation, il est crucial que le gouvernement fédéral soit conscient que les solutions ciblées doivent procurer une clarté similaire et faire en sorte que des services de qualité soient offerts à tous.

I do not raise these issues to suggest that we do not see the value in finding opportunities for Indigenous governments to be more engaged in government program delivery, but the federal government could learn from us and should talk to us about the potential challenges that can arise.

Je ne soulève pas ces problèmes pour laisser entendre que nous ne voyons pas l'intérêt de trouver des occasions pour les gouvernements autochtones d'intervenir davantage dans la prestation du programme gouvernemental, mais plutôt pour dire que le gouvernement fédéral peut apprendre de nous et devrait discuter avec nous des défis potentiels qui peuvent se poser.

Ensuring there is clear accountability confirmed with any changes in funding, planning for capacity and funding, and considering the impacts on all residents should be considered in any changes to service delivery. I believe the Northwest Territories is an example of how a real partnership with regional and community Indigenous governments based on mutual respect and recognition can lead to increased political self-determination and economic participation for the North's Indigenous people.

Il faut s'assurer qu'une responsabilisation claire est confirmée avec tout changement lié au financement et à la planification de la capacité et du financement, et il faut tenir compte des répercussions sur tous les résidants avant d'apporter tout changement à la prestation de services. Je crois que les Territoires du Nord-Ouest sont un exemple de la façon dont un réel partenariat avec les gouvernements autochtones régionaux et communautaires, qui est fondé sur le respect mutuel et la reconnaissance, peut mener à une autodétermination politique et à une participation économique accrues des peuples autochtones du Nord.

Reconciliation is an ongoing process, but we think the Northwest Territories is well on its way and there are some lessons we can share. I thank you very much for taking the time to listen to my presentation. I am happy to open the floor up for questions and discussions.

La réconciliation est un processus continu, mais je pense que les Territoires du Nord-Ouest sont sur la bonne voie et que nous pouvons partager certaines leçons. Je vous remercie d'avoir pris le temps d'écouter mon exposé. Je suis ravi de vous donner la parole pour les questions et les discussions.

Senator Tannas: I appreciate your taking the time to speak with us today.

Le sénateur Tannas : Je vous suis reconnaissant d'avoir pris le temps de nous parler aujourd'hui.

I want to make sure that I understand what might be the subtext. Do you and your government have concerns about the Canadian government embracing UNDRIP and what it might mean? Is that what you were talking about in some of your references here?

J'aimerais m'assurer de bien comprendre les aspects sous-entendus. Est-ce que votre gouvernement et vous-même êtes préoccupés par le fait que le gouvernement canadien adopte la DNUDPA et par ce que cela pourrait signifier? Est-ce ce dont vous parliez dans certaines des allusions que vous avez faites?

With a population that is strong across so many different peoples, do you think that it is especially problematic for you or is it easier for you?

Avec une population forte constituée de nombreuses personnes différentes, croyez-vous que cet aspect est particulièrement problématique pour vous ou est-ce qu'il vous facilite la tâche?

Mr. McLeod: First of all, we do not necessarily have concerns with UNDRIP, as long as it is implemented consistently across Canada. As a government, we have been constantly questioned about why we do not take much more of a leadership role in implementing and using our own devices. We have always said that we have to be consistent. We do not want to get ahead of Canada. We do not want to get ahead of the other provinces.

We have said publicly that we do not really have any issues with that. What we have concerns about is the fact that as a territory we were not getting any information of the discussions that the Government of Canada was having with Indigenous governments. Obviously, we were thinking the worst that could happen. Because of the fact that we provide services equally to all people, we were concerned that funding would be taken away from our government to deliver programs and services. We do not have any economies of scale here. We are very small population, spread over a very large area. We have about 44,000 people spread over 1.5 million square kilometres. If you start divvying up the pie, it makes it very hard to run a hospital or a school.

That is where our concerns were. We have had a lot of discussions with the Government of Canada. More recently, they have given us some comfort in the fact that they are saying they are not looking to do that. They are looking to increase funding for delivery of programs and services to Indigenous people. That gives us a lot more comfort. They said they would involve us in the discussions on a larger scale, so that helps as well.

Senator McCallum: I was looking at the statement you made where it is a challenge because the Government of Canada focuses its attention on Indigenous peoples on reserve. The second statement was that working together, no matter where they live, there is a continuation of equal access to quality in programs and services.

Do you have any stats on the health status of the Indigenous people whether they are on reserve or off? Between them and between non-Indigenous people, is one group more healthy than another?

Mr. McLeod: Yes, we keep stats. Generally the stats of people in the smaller communities are significantly lower than those of people that live in larger centres. For example, there is less employment, higher rates of addiction, higher rates of illness and so on. If you compare people living on reserves with people in larger centres, I do not know for sure but I would probably hazard a guess that it would find the same kinds of trends.

M. McLeod : Avant tout, je veux dire que nous n'avons pas nécessairement de préoccupations à l'égard de la DNUDPA, pourvu qu'elle soit mise en œuvre de manière uniforme à l'échelle du Canada. En tant que gouvernement, on nous demande constamment pourquoi nous n'assumons pas un plus grand rôle de leadership au chapitre de la mise en œuvre et de l'utilisation de nos propres instruments. Nous avons toujours dit qu'il fallait être cohérent. Nous ne voulons pas devancer le Canada ni les autres provinces.

Nous avons déclaré publiquement que nous n'avions pas réellement de problèmes avec cela. Ce qui nous préoccupe, c'est le fait que, en tant que territoire, nous n'étions pas informés des discussions tenues entre le gouvernement du Canada et les gouvernements autochtones. Manifestement, nous appréhendions le pire. Comme nous offrons des services égaux à tout le monde, nous craignions qu'on nous enlève notre financement permettant d'assurer la prestation des programmes et des services. Nous n'avons pas d'économies d'échelle ici. Nous sommes une très petite population étendue sur un immense territoire. Notre population d'environ 44 000 personnes s'étend sur plus de 1,5 million de kilomètres carrés. Si on commence à distribuer les parts du gâteau, il devient très difficile de diriger un hôpital ou une école.

C'est ce qui nous préoccupait. Nous avons beaucoup discuté avec le gouvernement du Canada. Plus récemment, il nous a rassurés en nous disant qu'il ne cherchait pas à faire cela. Il souhaite accroître le financement pour la prestation de programmes et de services aux Autochtones. Cela nous rassure beaucoup. Il dit vouloir que nous prenions part aux discussions à plus grande échelle, c'est utile également.

La sénatrice McCallum : J'examinais votre déclaration selon laquelle c'est un problème, car le gouvernement du Canada concentre son attention sur les peuples autochtones dans les réserves. Dans une deuxième déclaration, vous disiez que, grâce à une collaboration, les résidants, peu importe où ils vivent, continuent de jouir d'un accès égal à des programmes et à des services de qualité.

Avez-vous des statistiques sur l'état de santé des peuples autochtones, qu'ils vivent sur la réserve ou non? Y a-t-il un groupe, entre les Autochtones et non-Autochtones, qui est en meilleure santé que l'autre?

M. McLeod : Oui, nous conservons des statistiques. De façon générale, les statistiques concernant les personnes vivant dans des petites communautés sont considérablement plus faibles que celles des gens vivant dans de grands centres. Par exemple, il y a moins d'emplois, le taux de toxicomanie est plus élevé, c'est la même chose pour le taux de maladie et ainsi de suite. Si on compare les gens vivant sur les réserves à ceux vivant dans de grands centres, je ne suis pas certain, mais je supposerais que les tendances sont les mêmes.

Also, it is harder to deliver services in smaller centres. We have 33 communities and five large regional centres. To deliver the same level of services to the other smaller communities is a very significant challenge for us and, I am sure, the other Aboriginal leaders.

Many programs announced at the national level can only be accessed by bands that live on reserves. A good example is, I think it was, the $4 billion Aboriginal infrastructure fund that was announced. The Indigenous bands in the Northwest Territories were not allowed to apply for that. We have a lot of those kinds of things, especially on housing.

Senator McCallum: The reason I brought that up is because when there is equal access for a large group of people the inequities come out. Equal access does not mean that you have a healthier population. It means that some that need more help do not get the higher level.

Is there any way in the system that would help you to address those inequities?

Mr. McLeod: The best way I could describe it is when you compare it to off reserve in southern Canada. If you are off reserve and the poverty level is low and if you need services like aid and so on, it does not matter if you are Indigenous or not. You can access it properly. You can access it and you get the same level of assistance.

The way I see it is that the best way is to provide better education, more economic development, more opportunities for jobs and those kinds of things. That is the best route out of that situation.

Senator Lovelace Nicholas: Welcome here this afternoon.

In your presentation you said that there is respect for land and resources. Could you tell me what percentage of resources are going to First Nations?

Mr. McLeod: Right now on resource revenue sharing 25 per cent of what we collect goes as shared with the Indigenous governments that have signed on to devolution.

Senator Lovelace Nicholas: This would not be with the smaller communities that only have 80 people in their communities.

Mr. McLeod: The ones that have signed on are mostly the regional governments. We are starting to see more community self-governments, but the ones that are negotiating community

Ainsi, il est plus difficile d'offrir des services dans de petits centres. Nous avons 33 communautés et 5 grands centres régionaux. Offrir le même niveau de services aux autres petites communautés est un défi considérable pour nous et, j'en suis sûr, pour d'autres dirigeants autochtones.

De nombreux programmes annoncés à l'échelle nationale ne sont accessibles qu'à des bandes vivant sur des réserves. Un bon exemple était, je crois, le fonds sur l'infrastructure autochtone de 4 milliards de dollars qui a été annoncé. Les bandes autochtones des Territoires du Nord-Ouest n'avaient pas le droit de présenter de demande pour ce fonds. Ce genre de choses nous arrive beaucoup, particulièrement en ce qui concerne le logement.

La sénatrice McCallum : Si je soulève ces aspects, c'est parce que, là où l'accès est égal pour un grand groupe de gens, il y a des iniquités. L'accès égal ne signifie pas que vous avez une population plus en santé. Cela veut dire que certaines personnes qui ont besoin d'aide supplémentaire n'obtiennent pas des services de niveau supérieur.

Existe-t-il une manière dans le système de vous aider à remédier à ces iniquités?

M. McLeod : La meilleure façon de décrire la situation, c'est de la comparer à ce qui se passe hors réserves dans le Sud du Canada. Si vous vous trouvez à l'extérieur des réserves, que le taux de pauvreté est faible et que vous avez besoin de services d'aide, entre autres, cela n'a pas d'importance que vous soyez Autochtone ou non. Vous y avez accès sans problème. Vous pouvez obtenir ces services, et le même niveau d'aide vous sera offert.

À mon avis, la meilleure façon de faire, c'est d'offrir une meilleure éducation, plus de développement économique et de possibilités d'emploi, ce genre de choses. C'est la meilleure façon de s'en sortir.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Nous sommes heureux de vous accueillir ici cet après-midi.

Dans votre exposé, vous avez dit qu'il y a un respect des terres et des ressources. Pourriez-vous me dire quel pourcentage des ressources vont aux Premières Nations?

M. McLeod : À l'heure actuelle, en ce qui concerne le partage des recettes tirées de l'exploitation des ressources, 25 p. 100 de ce que nous percevons est partagé avec les gouvernements autochtones qui ont signé l'entente sur le transfert des responsabilités.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Cela ne serait pas le cas des petites communautés qui ne comptent que 80 habitants.

M. McLeod : Celles qui ont signé sont pour la plupart des gouvernements régionaux. Il commence à y avoir de plus en plus de gouvernements autonomes communautaires, mais les

self-governments are also part of the larger regional land claims. The money goes to the larger collective and then they decide what to do with that money.

Senator Lovelace Nicholas: I just have one more short question. You also mentioned that you are negotiating with Indigenous people, but are they sitting negotiating as equals at the table like we are now? Do you find that the government is dictating on how First Nations should self-govern?

Mr. McLeod: That has not been our experience. The Aboriginal governments that have negotiated self-government agreements have been very knowledgeable. They have researched the best practices across Canada and other countries. As some of them explained it, they negotiate for what they feel is the best parts of other agreements and try to negotiate to get a deal on that basis.

If you look at the ones that have been negotiated, I think most of the Indigenous people that are part of those self-government agreements are pretty happy with what they negotiated.

Senator McPhedran: Welcome, and thank you both for taking the time to be with us.

I would very much appreciate if you have any feedback or observations for us on Mary Simon's proposal for shared Arctic leadership, the report that was commissioned by Minister Carolyn Bennett and was released as available online. What is your sense of that? Is it helpful? Do many of the points that she makes mesh with where you already are or plan to go in terms of leadership in the Arctic?

I have two more specific questions somewhat related to that. First, were you involved in any of the regional round tables that were held in 2017 and earlier this year that grew out of the report from Mary Simon, and do you have any observations from that experience?

My second question is about the funding of where we are, the legislature. Where does the funding come for the actual operation of government here?

Mr. McLeod: We actually go back a long ways with Mary Simon. Mary Simon is very well known in the North. She was also the Arctic ambassador and so on.

We were very concerned with the mandate that she was given and the report that she wrote, primarily because we feel we live in an area where the economy has never been fully developed. Most of our communities have very high unemployment. Our

communautés qui négocient l'autonomie gouvernementale prennent également part aux revendications territoriales régionales plus importantes. L'argent va à l'ensemble de la collectivité, qui décide ensuite ce qu'elle en fait.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Je n'ai qu'une autre petite question. Vous avez également mentionné que vous négociez avec les peuples autochtones, mais ceux-ci prennent-ils part aux négociations sur un pied d'égalité, comme nous le faisons maintenant? Pensez-vous que le gouvernement dicte la façon dont les Premières Nations devraient s'autogouverner?

M. McLeod : Ce n'est pas ce que nous avons constaté. Les gouvernements autochtones qui ont négocié des ententes sur l'autonomie gouvernementale sont très bien informés. Ils ont fait des recherches sur les meilleures pratiques au Canada et dans d'autres pays. Comme certains d'entre eux l'ont expliqué, ils négocient pour ce qu'ils estiment être les meilleures dispositions d'autres ententes et essaient de négocier pour conclure une entente sur cette base.

Si vous regardez celles qui ont été négociées, je pense que la plupart des Autochtones qui font partie de ces ententes sur l'autonomie gouvernementale sont assez satisfaits de ce qu'ils ont négocié.

La sénatrice McPhedran : Bienvenue, et je vous remercie tous deux d'avoir pris le temps d'être des nôtres.

J'aimerais beaucoup que vous nous fassiez part de vos commentaires ou de vos observations au sujet de la proposition de Mary Simon concernant le leadership partagé dans l'Arctique, le rapport commandé par la ministre Carolyn Bennett qui a été publié en ligne. Qu'en pensez-vous? Est-ce utile? Est-ce que bon nombre des points qu'elle soulève cadrent avec ce que vous avez déjà fait ou prévoyez faire en ce qui concerne le leadership dans l'Arctique?

J'ai deux autres questions plus précises à poser à ce sujet. Premièrement, avez-vous participé à l'une ou l'autre des tables rondes régionales qui ont eu lieu en 2017 et plus tôt cette année, qui ont fait suite au rapport de Mary Simon, et avez-vous des observations à formuler à ce sujet?

Ma deuxième question concerne le financement de l'endroit où nous sommes, l'assemblée législative. D'où provient le financement pour les activités du gouvernement?

M. McLeod : En fait, nous connaissons Mary Simon depuis longtemps. Cette dernière est très bien connue dans le Nord. Elle était également l'ambassadrice de l'Arctique, entre autres.

Nous étions très préoccupés par le mandat qui lui a été confié et par le rapport qu'elle a rédigé, principalement parce que nous avons le sentiment de vivre dans une région où l'économie n'a jamais été pleinement développée. La plupart de nos collectivités ont un taux de chômage très élevé. Notre économie est

economy is constantly being interrupted by southern people who think they know better more than we do.

It started with trapping, where our people had a pretty good life from trapping. They were independent. It was sustainable and so on. Now it is very difficult to continue to maintain that way of life.

Over the years the federal government has found it very easy to appease environmental rights groups. When the pressure got too hot, they created a national park or more protected areas, usually in the Northern territories. You can check the records, but we feel we probably have the most protected areas anywhere in Canada.

We are having a hard time to maintain 45 per cent or 47 per cent of land available for development. I am not including the lands that the Aboriginal governments have. The Aboriginal governments are probably the largest landholders in the Northwest Territories.

We had concern with a report to recommend creation of more protected areas that would reduce the number of opportunities for sustainable development. We told Mary Simon that. We wrote to Mary Simon and told Minister Bennett that. With the moratorium on oil and gas in the Beaufort as well, I felt that if I could add that to the protected areas it would increase the percentages significantly. Now we have had opportunity for communications to improve. We have a new minister responsible for northern affairs. He has visited us and is very familiar with the North, so we have had some positive discussions.

Our biggest concern is that our GDP, our gross domestic product, has reduced significantly. Nunavut and Yukon have recovered from the 2007 downturn in the economy. We have not. Our GDP has dropped from $4.7 billion to about $3.8 billion. The biggest loss of jobs has been in the resource development sector, where we have lost over $1.2 billion in our GD and we have lost about 800 jobs.

It is very difficult in our economy because we have had four mining projects approved. Only one has gone ahead. We have had a $16 billion pipeline project that took six years to go through environmental assessment. As soon as it got approved, the price of natural gas dropped from $11 an MCF to less than $2 an MCF. The project is on hold. A couple months ago the pipeline proponents dissolved their coalition. Now we have a certificate of conveyance and public necessity but nobody to build it at this point.

constamment perturbée par des gens du Sud qui pensent en savoir plus que nous.

Tout a commencé avec le piégeage, grâce auquel notre peuple vivait très bien. Il était indépendant. C'était durable et ainsi de suite. Aujourd'hui, il est très difficile de continuer à préserver ce mode de vie.

Au fil des ans, le gouvernement fédéral a réalisé qu'il était très facile d'apaiser les groupes de défense des droits environnementaux. Lorsque la pression devenait trop forte, il créait un parc national ou d'autres aires protégées, généralement dans les territoires du Nord. Vous pouvez vérifier les registres, mais nous pensons que nous possédons probablement plus d'aires protégées que partout ailleurs au Canada.

Nous avons de la difficulté à réserver 45 p. 100 ou 47 p. 100 des terres disponibles pour le développement. Je n'inclus pas les terres que possèdent les gouvernements autochtones. Ces derniers sont probablement les plus importants propriétaires fonciers des Territoires du Nord-Ouest.

Nous étions préoccupés par un rapport qui recommandait la création d'un plus grand nombre d'aires protégées, qui réduirait le nombre de possibilités de développement durable. Nous l'avons dit à Mary Simon. Nous avons écrit à cette dernière et nous avons parlé de la situation à la ministre Bennett. De plus, avec le moratoire sur les activités pétrolières et gazières dans la mer de Beaufort, j'ai pensé que, si je pouvais ajouter cela aux aires protégées, on obtiendrait des pourcentages considérablement plus élevés. Nous avons maintenant eu l'occasion d'améliorer les communications. Nous avons un nouveau ministre responsable des affaires du Nord. Il nous a rendu visite et il connaît très bien le Nord; nous avons donc eu des discussions positives.

Notre plus grande préoccupation est que notre PIB, notre produit intérieur brut, a considérablement diminué. Le Nunavut et le Yukon se sont remis du ralentissement économique de 2007. Pas nous. Notre PIB est passé de 4,7 milliards de dollars à environ 3,8 milliards de dollars. Les pertes d'emploi les plus importantes ont été enregistrées dans le secteur de l'exploitation des ressources, où nous avons perdu plus de 1,2 milliard de dollars de notre PIB et environ 800 emplois.

C'est très difficile sur le plan économique parce que quatre projets miniers ont été approuvés. Il n'y en a qu'un seul qui a vu le jour. Il y a eu un projet de gazoduc de 16 milliards de dollars qui a fait l'objet d'une évaluation environnementale qui a pris six ans. Dès qu'il a été approuvé, le prix du gaz naturel est passé de 11 $ à moins de 2 $ le millier de pieds cubes. Le projet est en suspens. Il y a quelques mois, les promoteurs du gazoduc ont dissous leur coalition. Nous avons maintenant un certificat de transport et de nécessité publique, mais, pour le moment, personne pour construire le gazoduc.

On the funding side, 70 per cent of the budget of the Government of the Northwest Territories comes from the federal government. The rest is from resource revenues, fees and so on. That is where we are at.

Senator Christmas: It is a pleasure to be in your territory, Mr. Premier.

I am interested in learning more about the devolution agreement of 2014. I assume that the agreement involved the Government of the Northwest Territories and the Indigenous governments here. Does it also involve the federal government?

Mr. McLeod: Yes.

Senator Christmas: Has that devolution agreement made a difference? Has it improved things here in the territory?

Mr. McLeod: First of all, devolution has been going on since 1967 when the Government of the Northwest Territories moved from Ottawa to Yellowknife. We say the easy programs were devolved over the years. The most difficult ones were the land and resources aspects and took the largest part of 2014.

The Government of Canada negotiated with the Government of the Northwest Territories. We have had a number of attempts over the years where we thought we had achieved devolution, but it always came down to a critical mass of Aboriginal support.

At one time when Prime Minister Mulroney came and was prepared to sign off on the Northern Accord the federal government required 100 per cent Aboriginal support. Everybody knew that was impossible to achieve.

We have seven Aboriginal governments that have been negotiating land claims, and it came down to what that 100 per cent would mean. If one was out, did that mean we could not get devolution?

At the end of the day when we achieved devolution we had five out of the seven supporting us. That was good enough for the federal government to agree to devolving resources and land. With the intergovernmental council, all the settled land claims and the Government of the Northwest Territories, we all agreed to work together to manage the land. I wouldn't say collectively, but we try to be consistent with land management.

Du côté du financement, 70 p. 100 du budget du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest provient du gouvernement fédéral. Le reste provient des recettes tirées de l'exploitation des ressources, des droits et ainsi de suite. Voilà où nous en sommes.

Le sénateur Christmas : C'est un plaisir de me trouver sur votre territoire, monsieur le premier ministre.

J'aimerais en savoir plus à propos de l'Entente sur le transfert des responsabilités de 2014. Je présume que l'entente concernait le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les gouvernements autochtones du territoire. Concerne-t-elle également le gouvernement fédéral?

M. McLeod : Effectivement.

Le sénateur Christmas : Cette entente sur le transfert des responsabilités a-t-elle fait une différence? A-t-elle amélioré les choses ici sur le territoire?

M. McLeod : Tout d'abord, le transfert des responsabilités se fait depuis 1967, année où le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a déménagé d'Ottawa à Yellowknife. Nous disons que les programmes faciles à appliquer ont été cédés au fil des ans. Les plus difficiles étaient ceux comportant des aspects liés aux terres et aux ressources, et ils ont accaparé la majeure partie de l'entente de 2014.

Le gouvernement du Canada a négocié avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Nous avons fait de nombreuses tentatives au fil des années suivant lesquelles nous croyions que le transfert des responsabilités avait été effectué, mais cela en revenait toujours à une masse critique concernant l'appui des Autochtones.

À une époque où le premier ministre Mulroney est venu pour signer l'Accord du Nord, le gouvernement fédéral avait besoin de l'appui de la totalité des Autochtones. Tout le monde savait que c'était impossible à réaliser.

Nous avons sept gouvernements autochtones qui négocient des revendications territoriales, et cela se résume à ce que cette totalité signifierait. Si un gouvernement se retirait, est-ce que cela voulait dire qu'on ne pourrait pas obtenir le transfert des responsabilités?

En fin de compte, lorsque nous avons effectué le transfert des responsabilités, cinq des sept gouvernements nous appuyaient. C'était suffisant pour que le gouvernement fédéral accepte de transférer les ressources et les terres. Grâce au conseil intergouvernemental, au règlement de toutes les revendications territoriales et au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, nous avons tous convenu de travailler ensemble pour gérer les terres. Je ne dirais pas de manière collective, mais nous essayons d'être cohérents quant à la gestion des terres.

There are still some outstanding commitments that have to be dealt with in the transfer devolution. It has allowed us to work better with the participating Aboriginal governments. Maybe it is Murphy's Law, but as soon as we achieved devolution the economy went sideways. It still hasn't picked up totally.

Il reste encore quelques engagements en suspens qui doivent être réglés dans le cadre du transfert des responsabilités. Cela nous a permis de mieux collaborer avec les gouvernements autochtones participants. C'est peut-être la loi de Murphy, mais, aussitôt que le transfert a été effectué, tout est allé de travers dans l'économie. Elle ne s'en est toujours pas remise complètement.

We need to diversify our economy. We have some regions that are having some difficult economic challenges right now.

Nous devons diversifier notre économie. Il y a des régions qui font face à des difficultés économiques en ce moment.

Senator Christmas: I have a second question, Mr. Premier. As you know, the Prime Minister and Minister Carolyn Bennett stated their intentions to introduce the rights recognition framework. I noticed in your comments that you had some concerns about the rights recognition framework. I understand the Prime Minister will introduce legislation this coming fall with the goal of having it passed before the election is called.

Le sénateur Christmas : J'ai une deuxième question, monsieur le premier ministre. Comme vous le savez, le premier ministre et la ministre Carolyn Bennett ont fait part de leur intention d'instaurer le cadre de reconnaissance des droits. J'ai remarqué que, dans vos commentaires, vous aviez certaines préoccupations au sujet de ce cadre. Je crois comprendre que le premier ministre présentera un projet de loi à l'automne prochain dans le but de le faire adopter avant le déclenchement des élections.

As senators, we will obviously be dealing with that piece of legislation. What concerns does the Government of the Northwest Territories have with the proposed rights recognition framework?

En tant que sénateurs, nous allons évidemment nous pencher sur ce projet de loi. Quelles sont les préoccupations du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest à l'égard du cadre de reconnaissance des droits proposé?

Mr. McLeod: A number of them are process, and we do not really know what is actually meant by a number of the processes that are being described.

M. McLeod : Bon nombre d'entre elles concernent les processus, et nous ne savons pas vraiment ce que l'on entend par un certain nombre des processus qui sont décrits.

For example, some land claims have been in negotiations for 20 to 25 years. We work very hard in this 18th assembly with the federal government to make new offers. We think we are pretty close, and suddenly all the discussions open up even further.

Par exemple, certaines revendications territoriales font l'objet de négociations depuis 20 à 25 ans. Dans le cadre de cette dix-huitième assemblée, nous travaillons très fort avec le gouvernement fédéral pour faire de nouvelles offres. Nous pensons que nous sommes très près d'arriver à un accord, et, soudainement, toutes les discussions s'élargissent encore plus.

If I was negotiating, I would wait to see where we get the best deal. Is it better to wait until we find out what they meant? For us, I would be very surprised if we didn't wait until we knew exactly what was in there before settling some of the long-standing claims.

Si c'était moi qui négociais, j'attendrais de voir où nous obtiendrions le meilleur accord. Est-il préférable d'attendre jusqu'à ce que nous sachions de quoi il en retourne? En ce qui nous concerne, je serais très surpris si nous n'attendions pas de savoir exactement de quoi il s'agit avant de régler certaines revendications de longue date.

We don't know what the *Daniels* case and some other court cases really mean. We know that in some cases the federal government has taken money for health programs and giving it to an Indigenous government that has settled land claims. They do not realize, or maybe they didn't realize it at that time, that some of these land claims had beneficiaries that live all over the world. We have to take into account when we are funding that the programs are going outside of the Northwest Territories.

Nous ne savons pas ce que supposent vraiment l'affaire *Daniels* et d'autres affaires judiciaires. Nous savons que, dans certains cas, le gouvernement fédéral a pris de l'argent destiné à des programmes de santé pour la donner à un gouvernement autochtone qui a réglé des revendications territoriales. Le gouvernement ne se rend pas compte, ou peut-être ne s'en rendait-il pas compte à l'époque, qu'il y a des gens habitant partout dans le monde qui bénéficient de certaines de ces revendications territoriales. Lorsque nous offrons un financement, nous devons tenir compte du fait que les programmes ont une incidence à l'extérieur des Territoires du Nord-Ouest.

As I said earlier, we are unsure. We have comfort in the Government of Canada saying that they are looking to increase funding for programs and services. We get comfort in that. When it comes to rights, we hear that we will not need to negotiate land claims anymore or self-government because they will just use the treaty. We have Treaty 8 and Treaty 11, so that will be the basis for recognition of all our rights. They don't need to continue to negotiate.

It is very early days yet, so we do not know exactly what will mean either.

Senator Pate: I am curious about what you were saying in terms of the percentage. Following up on some of the last questions and given the percentage that comes from the federal government, have you looked at any of the options like guaranteed livable incomes or basic income models? From what you are saying, this is one of the last to recover from the economic downturn.

Have you had an opportunity to look at some of the results coming out of Ontario, out of Manitoba previously and out of other countries around the world where these sorts of initiatives have been taken? If you have, what are your plans in that regard?

Mr. McLeod: It has been raised in our legislative assembly by some members that have put it forward. We have had anti-poverty round tables and this is something that comes up constantly. Basically, it comes down to whether or not we can afford it or whether the majority of people agree with the policy of having everybody get a guaranteed income.

I don't think we have been there to gauge the public perception of that approach. We think the income assistance program works fairly well. We have a basket and we adjust it. It is very expensive to live in the Northwest Territories. I don't think we have looked at it in enough detail to decide, but it has been discussed and it has been raised.

Senator McCallum: You said that 70 per cent to 80 per cent of your budget comes from the federal government and that you expend some of this on the people on reserves.

Mr. McLeod: That is right, yes. It is 70 per cent of the budget for the Government of the Northwest Territories.

Senator McCallum: I am looking at the provincial system. There are jurisdictional issues between the provinces and the federal government. The provinces do not want to expend money for people who are treaty. They are given funding for that but they have not, and that is for insured services.

Comme je l'ai dit plus tôt, nous ne savons pas. Le gouvernement du Canada nous rassure en nous disant qu'il cherche à accroître le financement des programmes et des services. Cela nous réconforte. Pour ce qui est des droits, nous entendons dire que nous n'aurons plus besoin de négocier de revendications territoriales ou l'autonomie gouvernementale parce qu'il se servira simplement du traité. Nous avons le traité n° 8 et le traité n° 11, et ce sera ce sur quoi s'appuiera la reconnaissance de tous nos droits. Il n'y a plus besoin de négocier.

Nous n'en sommes encore qu'au tout début; nous ne savons donc pas non plus ce que cela entraînera.

La sénatrice Pate : J'étais intéressée par ce que vous disiez au sujet du pourcentage. Pour donner suite à certaines des dernières questions, et compte tenu du pourcentage qui vient du gouvernement fédéral, avez-vous examiné certaines des options, comme le revenu de subsistance garanti ou les modèles de revenu de base? D'après ce que vous dites, c'est l'un des derniers à se remettre du ralentissement économique.

Avez-vous eu l'occasion d'examiner certains des résultats obtenus en Ontario, au Manitoba et dans d'autres pays du monde où ce genre d'initiatives ont été prises? Si c'est le cas, quels sont vos plans à cet égard?

M. McLeod : Certains députés de notre assemblée législative ont proposé ce genre de choses. C'est un sujet qui revient constamment pendant les tables rondes anti-pauvreté que nous avons tenues. Essentiellement, il s'agit de savoir si nous pouvons nous le permettre et si la majorité des gens appuieraient une politique de revenu garanti pour tous.

Je ne crois pas que nous nous sommes arrêtés pour prendre le pouls du public par rapport à cette approche. Nous estimons que le Programme d'aide au revenu est adéquat. Nous savons comment adapter notre panier. Le coût de la vie dans les Territoires du Nord-Ouest est extrêmement élevé. Selon moi, nous n'avons pas étudié la question suffisamment en détail pour prendre une décision, mais nous en sommes conscients et nous en avons discuté.

La sénatrice McCallum : Vous avez dit que de 70 à 80 p. 100 de votre budget provient du gouvernement fédéral, et que vous consacrez une certaine partie des fonds aux gens qui vivent dans les réserves.

M. McLeod : C'est exact, oui. C'est 70 p. 100 du budget du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

La sénatrice McCallum : Prenons les systèmes provinciaux. Il existe certains problèmes à cause des sphères de compétence provinciales et fédérales. Les provinces ne veulent pas dépenser d'argent pour les gens visés par un traité, et ce, malgré le fait qu'elles reçoivent des fonds à cette fin, pour les services assurés.

Health Canada provides services for the non-insured programs. It sounds like you are going beyond what the provinces are doing. Is that right?

Mr. McLeod: Just for the two reserves, yes. We have one in Hay River and one at Salt River, outside of Fort Smith.

Senator McCallum: I am getting at trying to correct the cross-jurisdictional issues. The provinces have not really met with Indigenous people to correct them.

It seems to be working here, but there seems to be concerns that come with it, especially with a non-insured like dental or mental health. I understand that you do not have any mental rehab centres up north, which pushes people into insured services. That puts people into a category that is not given to the province. Do you understand what I am saying?

Mr. McLeod: Yes.

Senator McCallum: That creates a problem for the provinces and I guess for your government as well. Do you handle that in a certain way or have you been able to address it? Are there special issues coming out of the relationship you have that seems to be different?

Mr. McLeod: That is an area we have struggled with over the years. More recently, we have been working with the two bands. That would be a good question to ask Chief Fabian who is appearing right after me because he knows the issue firsthand.

We tried to deal with it as a government in the old days when a commissioner was running the show and dealing directly with the two reserves. More recently, we had a tri-party committee involving the Government of Canada, the Government of the Northwest Territories and the band, whether it be the Salt River First Nation or the Kátl'odeeche First Nation meeting to try to work these jurisdiction issues out.

For example, in Hay River they had built 10 houses that sat empty for 10 years because they were on IAB lands. We could not do any work on them because we had to get somebody to give us jurisdiction. Only recently we have been able to work it out with Government of Canada and the local band.

It is an issue. It is not a case of anybody benefiting more than others because we have been able to step in to fund small amounts. I think Chief Fabian would do a much better job of answering that question.

Santé Canada fournit des services pour les programmes non assurés. Il me semble que vous allez au-delà de ce que font les provinces, n'est-ce pas?

M. McLeod : Oui, mais uniquement en ce qui concerne les deux réserves : celle de Hay River et celle de Salt River, à l'extérieur de Fort Smith.

La sénatrice McCallum : Ce que je veux, c'est essayer de régler le problème du chevauchement. Les provinces n'ont pas interagi concrètement avec les Premières Nations pour rectifier la situation.

Les choses semblent fonctionner, ici, mais il semble que ce ne soit pas sans causer de préoccupations, en particulier en ce qui touche les services non assurés comme les services dentaires ou de santé mentale. Je crois savoir qu'il n'existe aucun centre de réadaptation mentale dans le Nord, ce qui veut dire que les gens doivent se rabattre sur les services assurés. Cela crée une catégorie de personnes qui ne relève pas de la province. Est-ce que vous comprenez?

M. McLeod : Oui.

La sénatrice McCallum : Les provinces, et votre gouvernement aussi, j'imagine, ont donc un problème. Que faites-vous par rapport à cela? Avez-vous pris des mesures en conséquence? On dirait que vous avez une relation particulière, alors est-ce que cela soulève des questions distinctes?

M. McLeod : Cela fait longtemps que nous éprouvons de la difficulté à ce chapitre. Récemment, nous avons travaillé avec deux bandes. Ce serait bien de poser la question au chef Fabian, qui est censé témoigner tout de suite après moi, parce que c'est un sujet qu'il connaît personnellement.

Notre gouvernement a déjà essayé de prendre des mesures, à l'époque où il y avait un commissaire à la barre, pour travailler directement avec les deux réserves. Récemment, nous avons mis sur pied un comité tripartite constitué de représentants du gouvernement du Canada, du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et des bandes — soit de la Première Nation de Salt River, soit de la Première Nation Kátl'odeeche — afin de trouver une solution aux problèmes des compétences.

Par exemple, à Hay River, on a bâti 10 maisons qui sont restées vides pendant 10 ans parce qu'elles se trouvaient sur les terres de la Division des affaires indiennes. Nous ne pouvions rien faire avec ces maisons parce que personne ne pouvait nous en donner la permission. Ce n'est que récemment que nous sommes parvenus à une entente avec le gouvernement du Canada et la bande locale.

C'est un problème. Personne n'est injustement avantagé dans cette situation parce que nous avons été en mesure d'injecter de petits montants. Je crois que le chef Fabian pourrait vous répondre beaucoup mieux.

The Chair: I would like to follow up with questions posed by Senator Christmas and Senator McCallum.

Here in the Northwest Territories, to me, you have a very complicated system of governance. You have the Government of the Northwest Territories. You have the federal government as a partner. You also have different regional corporations such as the Inuvialuit Regional Corporation. You have two self-governing agreements and, what did you say, nine bilateral agreements. You have some reserves and First Nation treaties.

You have worked out a model whereby they all fit together somehow. I am wondering if Mr. Aumond could make us a flowchart as to how they all work together. Perhaps then we might be able to sort out the questions of jurisdiction.

I am thinking devolution has occurred with five out of the seven groups that have land claims. Now we have two more that are coming up. If they settle their land claims agreements, will they then be asked to sign on to the devolution agreement? If they do that, will it be of greater benefit to them?

There are many layers of complexity here. I hope I am making some kind of sense.

Mr. McLeod: I guess the best way to explain it is that we want everybody to sign on to devolution. Those that have not signed on feel that the GNWT is an administrative arm of the federal government and that they have a treaty with the Queen. For whatever reason they have chosen not to sign on. The Akaitcho government has not signed on but the Deninu K'ue band has signed on. Everybody has different reasons for whether or not to sign on, and obviously we would like to see everybody sign on.

It is still open. The federal government would only keep available benefits, such as the amount of money for signing on, open for two years after the devolution agreement was signed on, and then they would fall off the table.

The Chair: I have one final question. With regard to signing on to devolution, what would you say is the primary benefit? Would that be the resource revenue sharing aspect of it?

Mr. McLeod: There were financial benefits, revenue sharing and annual funding to deal with environmental cleanups. Where funding would be available for environmental cleanup, they also have to participate in the clean-up work being done.

La présidente : J'aimerais revenir sur les questions du sénateur Christmas et de la sénatrice McCallum.

À mon avis, les Territoires du Nord-Ouest ont un système de gouvernance très compliqué. Il y a le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, puis le gouvernement fédéral qui agit comme partenaire. Il y a aussi diverses sociétés régionales, comme la Société régionale Inuvialuit. Vous avez conclu deux ententes sur l'autonomie gouvernementale et — combien avez-vous dit? — neuf ententes bilatérales, en plus des traités concernant les réserves et les Premières Nations.

Vous êtes arrivés, d'une façon ou d'une autre, à mettre au point un modèle cohérent. Je me demandais si M. Aumond pourrait nous préparer un diagramme illustrant comment tout s'agence. Peut-être que cela nous permettrait de trouver une solution aux problèmes des compétences.

Je crois que vous avez conclu une entente sur le transfert des responsabilités avec cinq des sept groupes qui ont présenté des revendications territoriales. Nous savons qu'il y en a deux de plus à venir. Une fois que leurs revendications territoriales seront réglées, allez-vous leur demander de signer l'entente sur le transfert des responsabilités? Le cas échéant, croyez-vous que ce sera à leur avantage?

C'est difficile de démêler tout cela. J'espère que ce que je dis a au moins un peu de sens.

M. McLeod : Je crois que la meilleure explication serait que nous voulons que tout le monde signe l'entente de transfert des responsabilités. Ceux qui sont réticents croient que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest n'est qu'un organe administratif du gouvernement fédéral et que le traité se conclut avec la Reine. Pour une raison ou une autre, ils ont refusé de signer. Le gouvernement de la nation Akaitcho n'a pas signé, alors que la bande Deninu K'ue, si. Ils ont tous diverses raisons qui expliquent leur choix de signer ou non, mais nous aimerions bien évidemment que tout le monde accepte.

C'est encore possible. Le gouvernement fédéral compte offrir les avantages proposés — par exemple, les fonds débloqués au moment de la signature — pendant les deux années suivant l'adhésion à l'entente sur le transfert des responsabilités. Ensuite, ils seraient retirés.

La présidente : J'ai une dernière question. Selon vous, quel est le principal avantage de signer l'entente sur le transfert des responsabilités? Est-ce le partage des recettes de l'exploitation des ressources?

M. McLeod : Il y avait les avantages financiers, le partage des recettes et les fonds accordés annuellement pour la dépollution environnementale. La participation aux activités de dépollution environnementale est obligatoire lorsque des fonds sont versés à cette fin.

Quite a number of sites were not transferred because they had environmental liabilities. I think 700 of them remained with the federal government.

Le gouvernement fédéral a conservé la responsabilité de nombreux sites — 700, je crois — qui n'ont pas été transférés en raison de leur passif environnemental.

The Chair: On behalf of the committee, I would like to thank you for taking the time to appear and give your wise words of wisdom to the committee.

La présidente : Au nom du comité, j'aimerais vous remercier d'avoir pris le temps de venir témoigner et de nous avoir fait part de vos sages conseils.

Mr. McLeod: I really appreciate the committee coming to visit us. We find that we benefit quite a bit as well from committees coming to visit us to get a better understanding of the North. We really appreciate it. Thank you.

M. McLeod : Merci beaucoup de vous être déplacés jusqu'ici. Pour nous, c'est très avantageux lorsqu'un comité se déplace dans le Nord. Cela lui permet de mieux comprendre notre situation. Nous vous en sommes très reconnaissants. Merci.

The Chair: For our fifth panel we have two witnesses before us: Chief Roy Fabian of the Kátl'odeeche First Nation; and from the Northwest Territory Métis Nation, Garry Bailey, President.

La présidente : Accueillons notre cinquième groupe de témoins. Le chef Roy Fabian de la Première Nation Kátl'odeeche; et Garry Bailey, président de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest.

Chief Fabian, perhaps you would like to go first and then we will hear from President Bailey, after which we will have questions from the senators.

Chef Fabian, peut-être désirez-vous commencer? Ce sera ensuite au tour de M. Bailey, puis de la période de questions.

Roy Fabian, Chief, Kátl'odeeche First Nation: I am hard of hearing. Anyway, my name is Roy Fabian, Chief of the Kátl'odeeche First Nation. I have a statement but I also want to ad lib a bit after I read it.

Roy Fabian, chef, Première Nation Kátl'odeeche : Je suis un peu dur d'oreille, mais peu importe. Mon nom est Roy Fabian et je suis chef de la Première Nation Kátl'odeeche. J'ai préparé un texte, mais je vais ensuite laisser parler mon cœur.

The Kátl'odeeche First Nation is a Dene Nation. As Dene, we develop our integrity, language, culture and capacities based on our deep and respectful relationship with Mother Earth, the land. For us, the land is a manifestation of the Creator, of God, so this relationship is also a Divine Relationship.

La Première Nation Kátl'odeeche est une nation dénée. En tant que Dénés, nous fondons notre intégrité, notre langue, notre culture et nos capacités sur une relation profonde et respectueuse avec la Terre, notre mère. Pour nous, la terre est une manifestation du Créateur, de Dieu, ce qui en fait une relation divine.

Over time immemorial, through this deep and respectful relationship, we the Dene developed our societies which were rooted in self-determination, sustainable land management practices, land and wildlife use protocols, and relationship protocols with surrounding First Nations. All our institutions are based on long-standing beliefs, values, knowledge, skills and capacities.

Depuis des temps immémoriaux, nous, les Dénés, grâce à cette relation profonde et respectueuse, nous avons édifié nos sociétés sur des piliers comme l'autonomie gouvernementale, les pratiques de gestion durable des terres, les protocoles d'exploitation des terres et de la faune ainsi que les protocoles des relations avec les Premières Nations voisines. Toutes nos institutions sont fondées sur ces croyances, ces valeurs, ces connaissances, ces aptitudes et ces capacités ancestrales.

It is based on these premises that the Dene in the N.W.T. made two treaties with Canada, Treaty 8 and Treaty 11. We have a treaty relationship with the British Crown and thus Canada. Kátl'odeeche First Nation views this treaty relationship in the same way it views its other relationships, based on mutual respect, recognition of self-determination, and a strong and inalienable connection to the land.

Les deux traités que la nation dénée des Territoires du Nord-Ouest a conclus avec le Canada, le traité n° 8 et le traité n° 11, reposent aussi sur ces principes. Nous avons une relation fondée sur les traités avec la Couronne britannique, et donc avec le Canada. Pour la Première Nation Kátl'odeeche, les relations fondées sur les traités ne se distinguent pas des autres relations; elles sont axées sur le respect mutuel, sur la reconnaissance de notre autonomie gouvernementale et sur notre lien solide et inaliénable avec la terre.

In 1969, Canada introduced a white paper to undermine the treaty relationships with all the First Nations across Canada. This approach naturally was met with strong opposition and resistance by all First Nations across Canada. The Dene chiefs realized that

En 1969, le Canada a présenté un livre blanc dans le but d'affaiblir les relations fondées sur les traités avec chacune des Premières Nations du Canada. Naturellement, les Premières Nations d'un bout à l'autre du Canada s'y sont fortement

the written version of the treaty did not reflect what was agreed to by the Dene in Denendeh. The result was the *Paulette* case ruled upon by Judge Morrow in September 1973.

The *Paulette* case was a caveat to freeze 450,000 square miles of land which were the lands within N.W.T. covered by treaties 8 and 11. Judge Morrow ruled that a caveat could be filed on the 450,000 square miles of land based on his findings that the Dene did not extinguish their Aboriginal title to the land through treaties 8 and 11. In his ruling he also said that the Dene oral versions of Treaty 8 and Treaty 11 have to be honoured.

The Supreme Court of Canada in appeal did not grant the caveat of 450,000 square miles based on a technicality, but the court did not address the Morrow ruling on extinguishment and adherence to the Dene oral versions of treaties 8 and 11. This ruling is now protected under Canada's Constitution Act, 1982.

The treaty relationship between Canada and the Dene has to be reconsidered, keeping in mind Judge Morrow's ruling of 1973. Although Canada developed the Indian Act to administer the treaty relationships based on the notion of extinguishment and on a colonial world view, in the N.W.T. the Dene did not extinguish their Aboriginal rights or title.

This hearing is about a new relationship between Canada and First Nations, Inuit and Metis peoples. In the case of First Nations and the Dene people, it is about treaty relationship. For KFN, it is about concluding Treaty 8 negotiations.

Treaty 8 was about sharing the land with the newcomers, but there were no follow-up negotiations on how that sharing would occur and how jurisdiction over the land would occur. Canada has imposed its vision of what a shared relationship looks like through its comprehensive claims policy, but that policy does not accommodate KFN's view of its rights and titles within its own traditional land territory. For clarity, KFN has not and will not extinguish its rights and titles.

The question is: What do we now need to negotiate? KFN has put forward a few key issues that must be negotiated to reconcile its relationship with Canada. These include KFN's rights within its traditional territory in relation to harvesting of fish, wildlife, plants, trees and other renewable resources; use and occupancy of the land; management of the lands and resources; governance and self-determination on and off the Hay River Dene Reserve;

opposées. Les chefs dénés se sont rendu compte que la version écrite du traité ne reflétait pas l'entente conclue par les Dénés du Denendeh. Tout cela a abouti à l'affaire *Paulette* en septembre 1973, que le juge Morrow a dû trancher.

L'affaire *Paulette* concerne une opposition sur une zone de 450 000 milles carrés, située dans les Territoires du Nord-Ouest et visée par les traités n°s 8 et 11. Le juge Morrow a autorisé le dépôt de l'opposition sur cette zone de 450 000 milles carrés de terres, parce qu'il a conclu que les traités n°s 8 et 11 n'entraînaient pas l'extinction du droit ancestral des Dénés sur ces terres. Il a aussi mentionné, dans sa décision, que les traités n°s 8 et 11 que les Dénés avaient conclus de vive voix devaient être honorés.

En appel, un détail technique a fait que la Cour suprême du Canada a rejeté l'opposition concernant ces 450 000 milles carrés de terres, mais le tribunal n'a pas fait mention de la décision du juge Morrow touchant l'extinction du droit ou le respect des traités n°s 8 et 11 qui avaient été conclus de vive voix par les Dénés. Maintenant, ce jugement est protégé par la Loi constitutionnelle de 1982.

Il convient de revoir la relation fondée sur un traité entre le Canada et la nation dénée à la lumière de la décision du juge Morrow en 1973. Même si le Canada a adopté la Loi sur les Indiens pour gérer les relations fondées sur les traités dans un contexte colonial et d'extinction des droits, ni les droits ni les titres ancestraux des Dénés des Territoires du Nord-Ouest ne se sont éteints.

La présente séance a pour but l'établissement d'une nouvelle relation entre le Canada et les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Dans le cas des Premières Nations et de la nation dénée, la relation est fondée sur les traités. En ce qui concerne la Première Nation Kátl'odeeche, notre but est de conclure les négociations sur le traité n° 8.

Le traité n° 8 concernait le partage des terres avec les nouveaux arrivants, mais il n'y a pas eu de négociations subséquentes sur la façon dont le partage allait se faire ou dont les pouvoirs seraient exercés. Le Canada a imposé sa vision de ce qu'une relation mutuelle devrait être dans sa politique sur les revendications globales, même si cette politique ne fait aucune place à la vision de la Première Nation Kátl'odeeche en ce qui concerne ses droits et titres sur ses terres ancestrales. Je le dis clairement : la Première Nation Kátl'odeeche n'a pas renoncé et ne va pas renoncer à ses droits ni à ses titres.

La question est la suivante : que devons-nous négocier, maintenant? La Première Nation Kátl'odeeche a proposé certains enjeux clés qui devront faire l'objet de négociations pour que la réconciliation avec le Canada soit possible, par exemple, les droits de la Première Nation Kátl'odeeche concernant la pêche, la chasse, la récolte des plantes et l'exploitation forestière et des ressources naturelles sur son territoire ancestral; l'utilisation et l'occupation des terres; la gestion des terres et des ressources, la

Aboriginal title; and such other matters as the parties may mutually agree to address.

gouvernance et l'autonomie gouvernementale autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la réserve dénée de Hay River; les titres ancestraux; et d'autres enjeux que les parties pourraient choisir conjointement d'aborder.

KFN is particularly concerned that Canada does not respect KFN's jurisdiction within its own traditional territory, based on its long history of land use and occupancy. Nor does Canada respect the application of traditional protocols in KFN's relationships with its neighbours. These matters need to be addressed.

La Première Nation Kátl'odeeche se préoccupe particulièrement du fait que le Canada ne respecte pas la compétence de la nation sur son territoire ancestral, qu'il occupe et utilise depuis des lunes. Le Canada ne respecte pas non plus les protocoles traditionnels des relations entre la Première Nation Kátl'odeeche et ses voisins. Ces questions doivent être réglées.

In summary, KFN is seeking a revisiting of the spirit and intent of the Treaty 8 and a clarification of the nature of the relationship that was established through that treaty, based not just on the text of the treaty but on the oral version of the treaty as articulated by Dene elders during the Morrow case.

En résumé, la Première Nation Kátl'odeeche souhaite se pencher à nouveau sur l'esprit et l'objectif du traité n° 8 et préciser la nature de la relation issue de ce traité en fonction non pas du texte, mais de l'entente de vive voix, comme l'ont expliqué les aînés de la nation dénée pendant l'affaire tranchée par le juge Morrow.

The Kátl'odeeche First Nation is seeking a resetting of the relationship between itself as a self-determining First Nation within a distinct traditional territory and Canada. We are prepared to enter into good faith negotiations to achieve this outcome.

La Première Nation Kátl'odeeche entend rétablir sur de nouvelles bases sa relation avec le Canada, en tant que Première Nation autonome ayant un territoire ancestral bien à elle. Nous sommes prêts à négocier de bonne foi pour atteindre ce but.

I said I would ad lib a bit at the end of my prepared speech. I have been involved in treaty negotiations for my whole life. My great-grandfather signed Treaty 8 in 1900, so I grew up learning about treaty. I got involved in 1978 when I became band manager for the Kátl'odeeche First Nation. Basically, I was probably one of the first Dene band managers in the Northwest Territories at that time.

J'ai dit que j'allais laisser parler mon cœur brièvement après avoir lu mon texte. Toute ma vie, j'ai participé à des négociations de traités. Mon arrière-grand-père a signé le traité n° 8 en 1900, et toute mon enfance j'ai appris des choses à propos des traités. J'ai commencé à intervenir dans les négociations en 1978, lorsque je suis devenu gérant de bande pour la Première Nation Kátl'odeeche. En fait, j'étais probablement l'un des premiers gérants de bande de la nation dénée des Territoires du Nord-Ouest à l'époque.

Since then I have been involved in Dene politics. Over the years we saw all kinds of developments. We mentioned the white paper. I want to let you know the white paper was not completely abandoned by Canada. The white paper was implemented when the Government of the Northwest Territories was established. If you look at the relationship today with First Nations it is all based on the white paper. The goal of the white paper was to turn First Nations reserves into municipalities.

Depuis, je fais de la politique pour les Dénés. Au fil des ans, la situation a évolué dans tous les sens. J'ai déjà mentionné le livre blanc, et je tiens à vous faire savoir qu'il n'a pas été complètement mis de côté par le Canada. Le livre blanc a été mis en œuvre lorsque le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a été mis sur pied. Prenez la relation que le Canada entretient aujourd'hui avec les Premières Nations : tout repose sur le livre blanc, dont l'objectif était de transformer les réserves de Premières Nations en municipalités.

If you take a look at the claims process, every claim is trying to make it so that the First Nations will become municipalities. Based on that Kátl'odeeche First Nation left the Dehcho process, which we were involved with, because they started negotiating a comprehensive claim. We do not want to negotiate a comprehensive claim because it is about extinguishment of rights. We do not want to extinguish our rights.

Le processus de règlement des revendications a lui-même été conçu de façon que chaque revendication transforme les Premières Nations en municipalités. C'est pourquoi la Première Nation Kátl'odeeche s'est retirée du processus Dehcho, auquel nous participions, parce que les négociations concernaient des revendications globales. Nous ne voulons pas négocier une revendication globale parce qu'elle suppose l'extinction de nos droits. Nous ne voulons pas renoncer à nos droits.

One of the relationships we have is called a fiscal relationship. That is something we have been involved with. Even though we are on the reserve, we do not deal with Indian Affairs when it

Nous avons également une relation financière. C'est effectivement un aspect qui nous occupe. Même si nous vivons dans une réserve, nous ne faisons pas affaire avec le ministère

comes to funding for health, education and housing. It all goes to the Government of the Northwest Territories. That was done based on the 1969 white paper. We were never consulted. We never agreed to that relationship. So, today, there is no fiscal relationship with Canada. It is with the Government of the Northwest Territories and that has to be dealt with.

des Affaires indiennes en ce qui concerne la santé, l'éducation et le logement. Tout est administré par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, et cela, à cause du livre blanc de 1969. On ne nous a jamais consultés. Nous n'avons jamais consenti à cette relation. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, nous avons une relation financière avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, mais pas avec le Canada, et il faut régler ce problème.

We are in the process of writing a letter to the Auditor General raising the whole issue that Canada has given the Government of the Northwest Territories money for First Nations based on treaty and Aboriginal rights. That money is not being administered by the Government of the Northwest Territories based on treaty and Aboriginal rights, and that is not based on the integrity of the treaty. We must deal with that issue.

Nous sommes en train de rédiger une lettre à l'intention du vérificateur général pour exposer tout cela, pour faire savoir que le Canada octroie des fonds au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en fonction des traités et des droits ancestraux des Premières Nations, alors qu'en réalité, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ne gère pas cet argent conformément aux traités et aux droits ancestraux des Autochtones. Il ne respecte pas l'intégrité du traité. Nous devons y voir.

For me, we don't have a problem with the Indian Act. The Indian Act was to administer the money or the obligations Canada has with First Nations. That is what the Indian Act is, but unfortunately they unilaterally developed the Indian Act. As First Nations, we should be sitting down with Canada and negotiating the Indian Act. It should not be done unilaterally by Canada. It is a nation-to-nation treaty relationship. If that is the case, then we should be negotiating the Indian Act. If we did negotiate it, it would better reflect how we see the world and it would better meet the needs of us as First Nations people.

Je ne crois pas que nous ayons de problème avec la Loi sur les Indiens. Le but de cette loi était de gérer les fonds ou les obligations du Canada à l'égard des Premières Nations. C'est l'essence de la Loi sur les Indiens, même si, malheureusement, elle a été rédigée unilatéralement. Nous sommes les Premières Nations, et nous devrions pouvoir discuter avec le Canada et négocier la Loi sur les Indiens. Le Canada ne devrait pas pouvoir agir unilatéralement. Les relations fondées sur les traités doivent être négociées entre nations égalitaires. Dans cette optique, nous devrions pouvoir entamer des négociations sur la Loi sur les Indiens, ce qui déboucherait sur une loi qui refléterait convenablement notre vision du monde et qui répondrait mieux aux besoins des membres des Premières Nations.

I just want to say that for us as the Kátl'odeeche First Nation, we want a direct fiscal relationship with Canada and not through the Government of the Northwest Territories.

J'aimerais aussi ajouter rapidement, au nom de la Première Nation Kátl'odeeche, que nous voulons une relation financière directe avec le Canada, sans l'intermédiaire du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Garry Bailey, President, Northwest Territory Métis Nation: I would like to welcome you all to our territory.

Garry Bailey, président, Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest : J'aimerais vous souhaiter à tous la bienvenue sur notre territoire.

As President of the Northwest Territory Métis Nation, I will give you some background of the Northwest Territory Metis people, how long we have been here, where we have been and where we are today with the process we have been working on.

En tant que président de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, je vais vous donner un peu d'information contextuelle à propos des Métis des Territoires du Nord-Ouest, notre origine, notre histoire et notre situation actuelle par rapport au processus qui nous occupe.

The Indigenous Metis of the Northwest Territory Métis Nation have a distinct history culture and way of life separate and independent from the Dene people with whom we have relationships. The Indigenous Metis help to establish Fort Resolution in 1786, which is the oldest community in the Northwest Territories, among other N.W.T. communities.

Les Métis indigènes de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest ont une histoire, une culture et un mode de vie distincts et différents de ceux de la nation dénée, même si nous avons établi des liens avec elle. Les Métis indigènes ont aidé à l'établissement de Fort Resolution en 1786, la plus ancienne collectivité des Territoires du Nord-Ouest.

The Métis Nation was the backbone of the Hudson's Bay Company trading posts throughout the Northwest Territories and beyond, including old Fort Rae, Fort Resolution, Fort Smith, Hay

La nation métisse a été l'épine dorsale des postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson partout dans les Territoires du Nord-Ouest et ailleurs, y compris l'ancien Fort Rae, Fort

River and area, Rocher River, Fort Reliance, Fort Fitzgerald, Salt River, et cetera. Languages spoken by the Indigenous Metis include Chipewyan, Cree, French, Slavey and Michif.

Resolution, Fort Smith, Hay River et ses environs, Rocher River, Fort Reliance, Fort Fitzgerald, Salt River, et cetera. Les Métis indigènes parlent le chippewyan, le cri, le français, le slave et le michif.

The Northwest Territory Métis Nation has constitutionally protected Aboriginal rights. Our Aboriginal rights are based upon our inherent rights as Indigenous people organized as sovereign nations prior to government control.

La Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest jouit de droits ancestraux protégés par la Constitution. Nos droits ancestraux reposent sur les droits inhérents des Autochtones, qui étaient organisés en nations souveraines avant la prise de contrôle par le gouvernement.

The Indigenous Metis historically and today continue to harvest wildlife, fish, migratory birds, trees and plants in harmony with other Aboriginal people. It should be noted that treaty rights of Aboriginal peoples in areas do not trump the Aboriginal rights of the Northwest Territory Métis Nation. No Aboriginal group has a priority harvest over another Aboriginal group.

Tout au long de leur histoire, les Métis indigènes ont chassé les animaux et les oiseaux migrateurs, ont pêché et ont récolté les plantes et les arbres en harmonie avec les autres peuples autochtones et il en est de même encore aujourd'hui. Il convient de souligner que les droits des peuples autochtones issus de traités, dans certains domaines, ne l'emportent pas sur les droits ancestraux de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest. Aucun groupe autochtone n'a un droit de récolte prioritaire au détriment d'un autre.

The Northwest Territory Métis Nation is comprised of Indigenous Metis from the three communities of Fort Smith, Hay River and Fort Resolution. Those three community councils that we have form the Northwest Territory Métis Nation. We figure we have an estimate of 3,000 members.

La Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest est composée des Métis indigènes des collectivités de Fort Smith, de Hay River et de Fort Resolution. Les trois conseils communautaires forment ce que nous appelons la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, qui compte environ 3 000 membres, selon nos estimations.

The Northwest Territories Métis Nation is mandated to negotiate a land claim agreement/treaty and self-government agreement with the Government of Canada and the Government of the Northwest Territories and to seek the recognition of Aboriginal rights.

La Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest a le mandat de négocier les traités et les accords de revendications territoriales et les ententes sur l'autonomie gouvernementale avec le gouvernement du Canada et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et de faire reconnaître les droits des Autochtones.

The Northwest Territory Métis Nation is recognized by GNWT and Canada as an Aboriginal government. Despite this admission, government does not provide core funding to the Northwest Territory Métis Nation like it does to the First Nations. To date, Canada has not provided funding to the Métis Nation to deliver programs and services mandated by the *Daniels* decision.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement du Canada reconnaissent le statut de gouvernement autochtone de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest. Malgré tout, le gouvernement ne nous fournit pas un financement de base comme il le fait pour les Premières Nations. Jusqu'ici, le Canada n'a octroyé aucuns fonds à la Nation métisse pour la prestation des programmes et des services comme l'exige l'arrêt *Daniels*.

The Northwest Territory Métis Nation is a party along with the GNWT, Canada and seven other Aboriginal Indigenous groups to the Northwest Territories Land and Resources Devolution Agreement, 2014. The Métis Nation participates in the intergovernmental council with the GNWT pursuant to a bilateral agreement with the GNWT. The Métis Nation leadership and the GNWT cabinet meet at least once a year pursuant to our MOU.

La Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, comme le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, le Canada ainsi que sept autres groupes autochtones, est partie à l'entente sur le transfert des responsabilités liées aux terres et aux ressources des Territoires du Nord-Ouest de 2014. La Nation métisse siège au conseil intergouvernemental aux côtés du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, conformément à l'entente bilatérale conclue avec ce gouvernement. Les dirigeants de la Nation métisse et le conseil des ministres du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest se réunissent au moins une fois par année, en conformité avec le protocole d'entente.

On land claim agreement and treaty negotiations, the Government of Canada did not engage in an historic treaty negotiation with Metis people. The exclusion of Metis people from the negotiation of historic treaties created a division between Métis Nation members and First Nations.

En ce qui concerne les accords de revendications territoriales et les négociations de traité, le gouvernement du Canada n'a pas négocié avec les Métis dans le cadre de ces négociations de traité historiques. L'exclusion du peuple métis de ces négociations de traité historiques a créé un fossé entre les membres des nations métisses et ceux des Premières Nations.

From 1972 to 1990, the Northwest Territory Métis Nation participated in the joint Dene and Metis land negotiations. Elsewhere in the N.W.T., Dene and Metis negotiated a single agreement with the Sahtu and the Gwich'in.

De 1972 à 1990, la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest a participé aux négociations territoriales conjointes des Dénés et des Métis. Ailleurs dans les Territoires du Nord-Ouest, les Dénés et les Métis ont négocié une entente unique, celle du Sahtu et des Gwich'in.

With the collapse of the territory-wide Dene and Metis negotiations, the Akaitcho First Nations initially decided to pursue a treaty land entitlement negotiation that did not include the Metis of the South Slave region. The treaty land entitlement negotiations are only for the First Nations who signed historic treaties. Some First Nations people in the N.W.T. mistakenly believe that treaty rights of First Nations people who have signed treaties have a priority over the Aboriginal rights of Metis people.

Après l'échec des négociations concernant l'ensemble du territoire des Dénés et des Métis, les Premières Nations Akaitcho avaient décidé de négocier des droits fonciers issus de traités, qui excluaient les Métis de la région de South Slave. Les droits fonciers issus des traités ne peuvent être négociés que par les Premières Nations signataires de traités historiques. Certaines Premières Nations des Territoires du Nord-Ouest croient, à tort, que les droits issus de traités qui ont été signés par les Premières Nations l'emportent sur les droits ancestraux des Métis.

The Metis land claim agreement/treaty commenced with the signing of the framework agreement between the Northwest Territory Métis Nation, Canada and the GNWT in 1996, which set out the stage for the negotiation of a land claim/treaty. The failed Dene 1990 agreement formed the basis for the Northwest Territory Métis Nation Land and Resources Agreement-in-Principle.

Le traité ou l'accord de revendications territoriales des Métis remonte à la signature de l'entente-cadre entre la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, le Canada et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, en 1996. La table était mise pour la négociation de traités ou de revendications territoriales. L'échec de l'entente de 1990 concernant les Dénés a servi de base à l'entente de principe de la Nation métisse sur les terres et les ressources des Territoires du Nord-Ouest.

On July 31, 2015, the Northwest Territory Métis Nation, Canada and GNWT signed the Northwest Territory Métis Nation Land and Resources Agreement-in-Principle. The AIP sets out the substantive basis for the negotiation of the Northwest Territory Métis Nation land claim/treaty which includes the following: continuation of Metis traditional wildlife, fish, plants and tree harvesting throughout our agreement area, including gifting and trading; Metis land ownership, including land in the communities as well as rural lands; capital transfer and resource revenue sharing; consultation for oil and gas exploration and mineral exploration and development; requirement for the negotiation of impact benefit agreements; commencement of self-government and co-management negotiations; and involvement with management of heritage resources, protected areas and parks.

Le 31 juillet 2015, la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, le Canada et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ont signé l'entente de principe de la Nation métisse sur les terres et les ressources des Territoires du Nord-Ouest. L'entente de principe énonce les bases fondamentales de la négociation des traités ou des revendications territoriales de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, par exemple le maintien des pratiques ancestrales des Métis touchant la pêche, la chasse et la récolte des plantes et des arbres dans l'ensemble de la région visée par l'entente, y compris les dons et le troc; la propriété des terres des Métis, y compris les terres communautaires et les terres rurales; le transfert de capitaux et le partage des recettes de l'exploitation des ressources; la consultation sur l'exploration pétrolière et gazière et l'exploration et l'exploitation minières; les exigences relatives à la négociation d'ententes sur les répercussions et les avantages; le début des négociations sur l'autonomie gouvernementale et la cogestion; et la participation à la gestion des ressources ancestrales ainsi que des régions et des parcs protégés.

We have outstanding issues with the Metis land claim treaty negotiation. We have been actively negotiating a land claim agreement/treaty with the Government of Canada and the Government of the Northwest Territories. There remain

Plusieurs problèmes touchant la négociation des revendications territoriales des Métis restent à régler. Nous avons cherché à négocier activement une revendication territoriale ou un traité avec le gouvernement du Canada et le

fundamental outstanding issues that are posing a barrier to complete our agreement in a timely manner including quantum comparability with N.W.T. land claims of the Sahtu, Gwich'in and Tlicho and other offers to Akaitcho and Dehcho; capital transfer amount; land quantum, surface and subsurface or surface land and generalized interest of royalty share from the agreement area; Mackenzie Valley royalty sharing percentage; scope of the agreement area; recognition of harvesting rights; expansion of the harvesting area to be consistent with the extent of Indigenous Metis harvesting rights; and land selection within Wood Buffalo National Park.

gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, mais il demeure certaines questions fondamentales qui nous empêchent de conclure l'entente en temps opportun : la comparabilité, d'un point de vue quantitatif, entre les revendications territoriales des Territoires du Nord-Ouest présentées par les gens du Sahtu, les Gwich'in et le peuple Tlicho et les autres offres faites aux peuples Akaitcho et du Dehcho; le montant des transferts en capital; la quantité des terres, de la surface et de la subsurface et l'intérêt généralisé lié aux redevances des terres visées par l'entente; le taux de partage des redevances provenant de la vallée du Mackenzie; les dimensions de la région visée par l'entente; la reconnaissance des droits de récolte; l'élargissement de la zone de récolte, qui doit correspondre aux droits de récolte des Métis indigènes; la sélection préliminaire des terres dans le parc national du Canada Wood Buffalo.

In addition, the Northwest Territory Métis Nation seeks a process and resolution of outstanding issues related to Wood Buffalo National Park. We would like to advance reconciliation of past wrongs within Wood Buffalo National Park and provide for the recognition of Aboriginal rights within Wood Buffalo National Park.

En outre, la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest demande la mise en place d'un processus grâce auquel résoudre les problèmes de longue date concernant le parc national Wood Buffalo. Nous aimerions favoriser la réparation des torts passés relatifs au parc national Wood Buffalo et faire reconnaître les droits ancestraux liés au parc national Wood Buffalo.

In 2016, the Minister of Indigenous and Northern Affairs and the Premier of the Northwest Territories appointed Thomas Isaac as the Minister's special representative regarding the Akaitcho Dene and the Northwest Territory Métis Nation negotiations in the Northwest Territories.

La ministre des Affaires autochtones et du Nord Canada ainsi que le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest ont nommé un représentant spécial du ministre, M. Thomas Isaac, et l'ont chargé des négociations avec les Dénés d'Akaitcho et la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest.

In 2017, Mr. Isaac released his report and included the following: government should focus on negotiations on core principles, including addressing reconciliation of Aboriginal rights in negotiations; generalized interest for royalty sharing may be preferred with less land quantum; government should negotiate Northwest Territory Métis Nation's harvesting interests north of Great Slave Lake; a work plan provided for an expedited negotiation process; and Wood Buffalo National Park, Parks Canada, to continue engaging with Aboriginal groups and address reconciliation.

En 2017, M. Isaac a publié un rapport où il est indiqué que le gouvernement devrait axer ses négociations sur des principes de base, y compris la réconciliation avec les droits des peuples autochtones : que l'intérêt généralisé lié aux redevances devrait avoir le pas sur la quantité des terres; que le gouvernement devrait négocier les intérêts en matière de récolte au nord du Grand lac des Esclaves de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest; qu'il faut élaborer un plan de travail visant à accélérer le processus de négociation; qu'il faut que Parcs Canada et le parc national Wood Buffalo continuent à discuter avec les groupes autochtones afin de promouvoir la réconciliation.

On May 24, 2017, Canada and GNWT tabled a revised offer with four package options: capital transfer; land quantum, including surface or generalized interest in royalties option, Dene and Metis royalty sharing rate; and an expanded harvesting area.

Le 24 mai 2017, le Canada et les Territoires du Nord-Ouest ont présenté une offre révisée assortie des quatre options suivantes : le transfert de capitaux, la quantité de terres, y compris la surface ou l'intérêt généralisé lié aux redevances, le taux de partage des redevances entre les Dénés et les Métis et l'élargissement de la zone de récolte.

On June 17, the Northwest Territory Métis Nation tabled a counteroffer. To date, the government has not provided a response to the counteroffer.

Le 17 juin, la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest a présenté sa contre-offre. Nous attendons encore que le gouvernement nous réponde.

On June 29, the parties entered into a revised work plan which provides a negotiator's draft of a final agreement in 18 to 24 months, which includes resolution of the fundamental issues.

Le 29 juin, les parties ont convenu d'un plan de travail révisé assorti de l'ébauche proposée pour la négociation d'une entente finale en 18 à 24 mois et intégrant les problèmes fondamentaux devant être réglés.

Canada must take steps to bridge the wide gap between the offer to the Northwest Territory Métis Nation in comparison to the Akaitcho.

Reconciliation and redress are required for Wood Buffalo National Park. The Métis Nation has historically relied upon the lands in Wood Buffalo National Park for family, community and trading purposes prior to the establishment of Wood Buffalo National Park in 1923. We have called upon Parks Canada to take steps forward toward reconciliation and, in full accordance with the UN Declaration on the Rights of Indigenous Peoples, propose the establishment of an appropriate trust fund that recognizes the losses from the removal of the Metis from Wood Buffalo National Park and the losses from the ban on our fur trapping and harvesting opportunities, as Canada has done in other situations to attempt to address the past wrongs.

The expulsion of Indigenous Metis from Wood Buffalo National Park resulted in a loss of way of life, food source, income and trapping, cabins, livelihood and traditional way of life for our members. The loss of trapping continues to this day. The consequences of the expulsion have not been fully appreciated or acknowledged to this day by Canada. Parks Canada provided harvesting arrangements for First Nations members for the continuation of their trapping and harvesting interests to the exclusion of the Indigenous Metis members. Action is required. Canada must take steps to redress the expulsion of the Indigenous Metis members and provide restitution to the Northwest Territory Métis Nation in accordance with the UN Declaration of the Rights of Indigenous Peoples.

The Northwest Territories Métis Nation seeks reconciliation with Canada with respect to the historical treatment of the Metis in Wood Buffalo National Park, the advancement of reconciliation and the implementation of the UN declaration. These are key government objectives.

With the developments respecting harvesting in recent years, Parks Canada has taken a non-enforcement approach in respect to harvesting by Indigenous Metis members in Wood Buffalo National Park. The non-enforcement approach provides uncertainty for our members. We note that a UNESCO mission report noted Indigenous resource use is not a threat to Wood Buffalo National Park.

Action is required to address harvesting. Canada must take steps to recognize the harvesting rights of Indigenous Metis members within Wood Buffalo National Park, including the recognition of a Northwest Territory Métis Nation identification

Le Canada doit prendre des mesures afin de combler l'écart énorme entre l'offre faite à la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest et celle faite à la nation Akaitcho.

Une réconciliation et une réparation s'imposent en ce qui concerne le parc national Wood Buffalo. Pendant toute son histoire, la Nation métisse a puisé dans les terres du parc national Wood Buffalo pour répondre aux besoins des familles et de la collectivité et à des fins commerciales, jusqu'à la création du parc national Wood Buffalo en 1923. Nous avons demandé à Parcs Canada de prendre des mesures en vue de faire progresser la réconciliation, et, en parfaite conformité avec la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, nous avons proposé la création d'un fonds en fiducie convenable pour réparer les pertes subies par les Métis à la suite de leur expulsion du parc national Wood Buffalo et de l'interdiction du trappage et des autres activités de récolte. Nous demandons que le Canada fasse ce qu'il a fait dans d'autres situations pour rectifier les torts du passé.

Les Métis indigènes qui ont été expulsés du parc national de Wood Buffalo ont dû renoncer à leur mode de vie, et ont perdu leurs sources de nourriture et de revenu, en étant privés de leurs activités de trappage, de leurs logements, de leur gagne-pain et de leur mode de vie ancestral. Les pertes dues à l'interdiction du trappage se ressentent encore aujourd'hui. Le Canada ne reconnaît toujours pas les conséquences de l'expulsion des Métis; il ne les comprend pas tout à fait. Parcs Canada a pris des dispositions pour le maintien des activités de trappage et de récolte des Premières Nations, mais a exclu les Métis indigènes. Il faut que cela change. Le Canada doit réparer les torts causés par l'expulsion des Métis indigènes et dédommager la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, comme le veut la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

La Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest que le Canada lui offre réparation pour la façon dont les Métis du parc national Wood Buffalo ont été traités dans le passé. Nous voulons faire progresser la réconciliation ainsi que la mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies. Il s'agit d'objectifs clés pour le gouvernement.

Au cours des dernières années, la situation par rapport aux activités d'exploitation a évolué, et Parcs Canada a adopté une approche de non intervention en ce qui concerne les activités de récolte des Métis indigènes dans le parc national Wood Buffalo. Pour nos membres, cette approche crée un climat d'incertitude. Nous soulignons aussi que, selon un rapport de mission de l'UNESCO, la récolte des ressources par les Autochtones ne représente pas une menace pour le parc national Wood Buffalo.

Des mesures doivent être prises concernant les activités de récolte. Le Canada doit concrètement reconnaître les droits de récolte des Métis indigènes dans le parc national Wood Buffalo, ce qui suppose qu'il accepte la carte d'identification des

card. Any recognition of harvesting rights must happen now as the final agreement is not concluded and will take at least five-plus years to complete. The recognition of Aboriginal rights is a key objective of your government.

I now have answers for the questions you put forward, if you would like me to go through that.

The Chair: I was just about to say that you have answered all our questions fairly thoroughly. We have about 20 minutes left, so it would probably be best if we had questions from the senators at this point. The will likely ask questions about the questions that you have already answered. Thank you very much for that comprehensive review.

Senator Tannas: I just have a couple of questions for you, Mr. Bailey. I saw the number 3,000 Metis members across Canada. How many are resident in the Northwest Territories?

Mr. Bailey: It would be hard to give you an exact answer because we have not received funding so that we could do a full-blown enumeration process. We received a bit and we are on the start of it. With the intake we have gathered, it is roughly 3,000. We do not know whether or not they are approved yet.

It still needs funding so that we can go through our genealogy. We have a genealogist verifying all of our members and they have to be Indigenous to 1921, the reason being the date of 1921 is when the last treaty, Treaty 11, was signed. The government refused to go to 1900 or something because they wanted to make sure they caught all the Metis in the Northwest Territories.

Senator Tannas: The idea is that 1921 would have been when the Metis would have made a choice. They would have either accepted status or not. Is that the idea?

Mr. Bailey: No. The Metis were refused status. I have mentioned the white paper. That is all part of it. I mentioned how they came here in 1899-1900. They signed treaties with our ancestors, our relatives, but did not offer it to the Metis. That is where we are today.

Our people are accepted as being Metis and are proud to be Metis. We have fought long and hard to get to where we have today, as you can see. The *Daniels* decision has come out. We are now recognized for programs and services. However, we are still not being honoured, I guess. *Daniels* has not been implemented even though the Senate committee has made recommendations to Canada to actually come up with some funding programs for the Metis people.

membres de la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest. Ces droits doivent être reconnus maintenant, puisque l'entente définitive ne sera pas conclue avant cinq ans au moins. La reconnaissance des droits des Autochtones est un objectif clé de votre gouvernement.

Je peux maintenant répondre aux questions que vous avez à poser, si vous le souhaitez.

La présidente : J'allais justement dire que vous avez assez bien répondu à toutes nos questions. Il nous reste environ 20 minutes, alors le mieux serait probablement de laisser les sénateurs poser leurs questions. Ils s'interrogent probablement sur des questions auxquelles vous avez déjà répondu. Merci beaucoup de votre témoignage très complet.

Le sénateur Tannas : J'ai seulement deux ou trois questions pour vous, monsieur Bailey. J'ai cru voir qu'il y avait 3 000 membres de la Nation métisse au Canada. Combien vivent dans les Territoires du Nord-Ouest?

M. Bailey : Ce serait difficile de vous donner une réponse exacte; nous n'avons pas reçu de fonds qui nous auraient permis de procéder à un recensement complet. Nous en avons reçu un peu et nous allons mettre certaines choses en route. À la lumière des données recueillies, nous en sommes arrivés à une estimation de 3 000, mais nous ne savons pas pour l'instant s'il s'agit de membres en règle.

Nous avons encore besoin de financement pour mener des études généalogiques. Un généalogiste s'assure que tous nos membres sont Autochtones; ils doivent l'être depuis au moins 1921, date à laquelle le dernier traité, le traité n° 11, a été signé. Le gouvernement a refusé de remonter à 1900, disons, puisqu'il voulait s'assurer que tous les Métis des Territoires du Nord-Ouest seraient déclarés.

Le sénateur Tannas : La raison pour laquelle on a choisi 1921, c'est que les Métis avaient à faire leur choix à ce moment-là. Ils devaient choisir d'accepter ce statut ou non. Est-ce bien cela?

M. Bailey : Non. Aucun statut n'a été offert aux Métis. J'ai mentionné le livre blanc. Tout est là. J'ai expliqué comment ils sont arrivés, en 1899-1900, et ont signé des traités avec nos ancêtres, nos familles, mais les Métis ont été exclus. Voilà où nous en sommes aujourd'hui.

Nous sommes reconnus comme étant métis, et nous sommes fiers de l'être. Nous nous sommes battus longtemps et durement pour arriver où nous en sommes aujourd'hui, comme vous pouvez le constater. Depuis l'arrêt *Daniels*, nous sommes admissibles aux programmes et aux services. Malgré tout, rien n'a encore été fait, on dirait. L'arrêt *Daniels* n'a pas été mis en œuvre, même si votre comité a recommandé au gouvernement du Canada de prévoir des programmes de financement pour les Métis.

It is important to note that the Métis National Council are being represented. They are recognized by Canada on a nation-to-nation basis, and we are not. We are not affiliated with the Métis National Council and never have been. Maybe they have been way in the past before my time, but now you have to have universal voting. There are some politics there but they do not allow us to be part of that.

Because they received the funding, they don't acknowledge the Métis Nation. They get away with having all that funding and Canada still refuses to have a nation-to-nation relationship with us. That is a problem for sure. We are hoping to get it fixed so that we can actually start doing our own work for the Northwest Territories.

We are unique. We are different from outside of the Northwest Territories. We have smaller communities and different needs. There are a lot of needs here that are different from those in Alberta. There they have lots of numbers. Here we do not. It is problematic. We need to be looked at directly.

Senator Tannas: In terms of numbers, you are not sure how many are here in the Northwest Territories

Mr. Bailey: I would say there has to be probably 2,500 here.

Senator Tannas: The vast majority of the 3,000 are actually here.

Mr. Bailey: I say 3,000. There may be more. Who knows?

Senator Tannas: Chief, you mentioned an interesting idea of using the Indian Act, going back to what you said, for its original purpose and renegotiating it from the point of view of a road map or a collaborative agreement on how to apply treaties.

Would you see the 11 different or however many treaties there are as a multiple negotiation or as one? The modern treaties are not included, but how would you see that? It is an interesting concept, one I had not heard about.

Mr. Fabian: I am involved in the AFN and other processes that I know. This is not something anybody has ever thought about. I have always felt that the Indian Act was simply to administer treaty obligations. Yet, it was unilaterally set up by Canada. Rather than sitting down with us and saying what sort of treaty relationship is it going to be, it was based on extinguishment and colonization.

Un point important que je veux soulever est que le Ralliement national des Métis a un droit de représentation. Le gouvernement du Canada le reconnaît comme étant le représentant d'une nation à part entière, ce qu'il nous refuse. Nous n'avons pas et n'avons jamais eu de lien avec le Ralliement national des Métis. Peut-être qu'il y en avait autrefois, bien avant mon temps, mais aujourd'hui il faut un droit de vote universel. On ne nous permet pas de faire partie de la vie politique.

Étant donné qu'il reçoit les fonds, c'est à son avantage de ne pas reconnaître la Nation métisse. Il prend toutes les parts du gâteau, et le Canada refuse toujours d'avoir une relation de nation à nation avec nous. C'est incontestablement un problème. Nous espérons que la situation sera rectifiée et que nous puissions commencer à faire notre propre travail dans les Territoires du Nord-Ouest.

Nous sommes uniques. Nous sommes à part de ceux de l'extérieur des Territoires du Nord-Ouest. Nous avons des collectivités plus petites et des besoins différents. Dans une grande mesure, nos besoins ne sont pas les mêmes que ceux des Métis de l'Alberta, où ils sont nombreux. Nous n'avons pas autant de membres, et c'est un problème. Nous devons traiter directement ensemble.

Le sénateur Tannas : À propos du nombre de membres, vous dites que vous n'êtes pas certain de savoir combien il y en a ici, dans les Territoires du Nord-Ouest.

M. Bailey : Je dirais qu'il y en a probablement 2 500, ici.

Le sénateur Tannas : Sur 3 000 membres, la plus grande partie est ici.

M. Bailey : J'ai dit 3 000, mais il y en a peut-être plus. Qui sait?

Le sénateur Tannas : Chef Fabian, j'ai trouvé intéressante l'idée que vous avez eue d'utiliser la Loi sur les Indiens dans son but initial, c'est-à-dire de la renégocier et de l'utiliser comme plan de travail ou entente de collaboration pour l'application des traités.

Selon vous, les 11 traités — ou peu importe combien il y en a en tout — devraient-ils faire l'objet de négociations distinctes, ou devraient-ils être négociés ensemble? Même si on exclut les traités récents, comment voyez-vous la chose? Je trouve que c'est un concept intéressant, et je n'en avais jamais entendu parler.

M. Fabian : Je participe à plus d'un processus, y compris avec l'Assemblée des Premières Nations. Personne n'a jamais avancé cette idée. Pour moi, la Loi sur les Indiens a toujours été simplement un outil pour administrer les obligations issues de traités. Pourtant, elle avait été établie unilatéralement par le Canada. Au lieu de discuter avec nous de la relation qui allait

être établie par les traités, le Canada a imposé une loi axée sur l'extinction et la colonisation.

The treaties are really important. In Treaty 8 and Treaty 11 there is a distinction of territory. Treaty 11 territory is Hay River and north and around the Great Slave Lake and north. Treaty 8 is only a small section in the Northwest Territories south of the Great Slave Lake.

Les traités sont très importants. Dans le traité n° 8 et le traité n° 11, on distingue les territoires. Le traité n° 11 concerne Hay River et ce qu'il y a au nord, ainsi que les environs du Grand lac des Esclaves et ce qu'il y a au nord. Le traité n° 8 porte seulement sur une petite partie des Territoires du Nord-Ouest, au sud du Grand lac des Esclaves.

Our traditional territory has been ours since 1900. We signed the treaty in 1900, so that distinction needs to be made. There is clearly differences in dates. You cannot apply the tradition of one treaty territory to other treaties. That is where there needs to distinction.

Notre territoire ancestral nous appartient depuis 1900. Nous avons signé le traité en 1900; c'est une nuance importante. Bien sûr, les dates varient. Vous ne pouvez pas reprendre la tradition d'un territoire visé par un traité et l'appliquer aux autres traités. Il faut qu'il y ait une distinction.

Senator Tannas: Thank you, Chief Fabian and Mr. Bailey, for the education. I appreciate it.

Le sénateur Tannas : Merci, chef Fabian et M. Bailey, de tout ce que vous nous apprenez. Je vous en suis reconnaissant.

The Chair: Before we move on to Senator Christmas, President Bailey, I was curious about your definition of who is a Metis person in the Northwest Territories.

La présidente : Avant de donner la parole au sénateur Christmas, monsieur Bailey, j'aimerais savoir quelle est votre définition d'une personne métisse dans les Territoires du Nord-Ouest.

You talked about genealogy. Could you be more precise than that? The Métis National Council was talking about genealogy but tracing it back to the Red River settlement area. Do you have an historic element to that as well in your definition? To me, it sounded more like DNA or a blood quantum definition.

Vous avez parlé de généalogie. Pouvez-vous nous fournir quelques précisions? Le Ralliement national des Métis a aussi parlé de généalogie, mais il remontait à la colonie de la Rivière-Rouge. Y a-t-il une composante historique dans votre définition? Il m'a semblé que votre définition était plutôt axée sur l'ADN ou la proportion de sang indien.

Mr. Bailey: No, it is not quantum for sure. I do not agree with that at all.

M. Bailey : Ce n'est pas une question de proportion de sang indien. Je ne suis pas du tout d'accord avec cela.

We identify as one of the Aboriginal people of Canada. Being one of the Aboriginal people of Canada includes Metis. We have Chipewyan, Cree and Slavey ancestry. We can tie our bloodline to our three communities to be Indigenous to the three communities of Fort Resolution, Fort Smith and Hay River.

Nous nous considérons comme étant un des peuples autochtones du Canada. Les Métis sont un des peuples autochtones du Canada. Nous avons des ancêtres chippewyans, cris et slaves. Notre lignée remonte aux Autochtones des trois collectivités de Fort Resolution, Fort Smith et Hay River.

The Chair: You have the communities.

La présidente : Ces collectivités, oui.

Mr. Bailey: We are not talking down by Red River, though. We strictly stick to the South Slave, which is where we are from. Like I said, we helped form Fort Resolution in 1786. It was formed by Metis people and is the oldest community in Northwest Territories. Those are the people we are.

M. Bailey : Nous ne sommes pas des Métis de la Rivière-Rouge. Nous parlons le slavey du Sud, parce que c'est la langue d'où nous venons. Comme je l'ai dit, nous avons aidé à l'établissement de Fort Resolution en 1786. Cette collectivité, l'une des plus anciennes des Territoires du Nord-Ouest, a été établie par les Métis. Voilà qui nous sommes.

We are spread out in Fort Smith, Hay River and Yellowknife. Actually we have a lot of members here. We are using a genealogist to verify all of our history there.

Nous sommes présents à Fort Smith, Hay River et Yellowknife. À dire vrai, nous comptons beaucoup de membres ici. Nous avons retenu les services d'un généalogiste pour examiner toute notre histoire là-bas.

Senator Christmas: I have a question for Chief Fabian. I am not sure if I understand correctly, so just bear with me.

Le sénateur Christmas : J'ai une question pour le chef Fabian. Je crains de ne pas bien comprendre, alors pardonnez-moi.

It is quite obvious that your First Nation was a signatory to Treaty 8 and that you had a relationship with the Crown. Somewhere along your history you were allocated federal reserve lands. Is that correct?

Mr. Fabian: Yes.

Senator Christmas: You never had a fiscal relationship with the Government of Canada, so all of your fiscal resources had come through the Government of the Northwest Territories. You are not governed by the Indian Act, although you have a treaty relationship and although you have reserve lands.

Mr. Fabian: Yes, it is interesting. If you take a look at the history of the Northwest Territories, the Hay River Reserve was created in 1974. That is when we took a reserve under Treaty 8. The Government of the Northwest Territories was being created at about the same time.

The Chair: That is what I was wondering.

Mr. Fabian: Right, and so when Canada implemented the white paper on the Northwest Territories, they lumped us into that and we never had any fiscal relationship with Canada.

I personally wrote a letter to CMHC asking for housing on a reserve. I got a letter back saying that all your housing money is being given to the Government of the Northwest Territories. As a bit of education, all those announcements of money that has been given to First Nations in the south does not apply to us. I remember several years ago $840 million for housing in Canada's First Nations. I could not get a cent out of that because of the agreement between the Government of Canada and the Government of the Northwest Territories. We are raising the whole issue of this fiscal relationship. We never agreed to it. We never agreed to that set-up. It was just done.

Back in 1974, the elders were experts at treaty, but they did not really understand the government process. When they were dealing with government, they thought they were dealing with Canada. Because the Government of the Northwest Territories was thrown in there, they did not know they were dealing with a sub-government.

It was these kinds of issues over the years. It even took me awhile to figure out what the relationship was. Today, clearly the relationship is with the Government of the Northwest Territories. Everything comes from them. They are not based on treaty rights. They are not based on our Treaty 8. This needs to be dealt with. If there is to be a new relationship, as a First Nation in the Northwest Territories we asking for and want to have a direct

De toute évidence, votre Première Nation était partie au traité n° 8, et vous aviez une relation avec la Couronne. À un moment ou à un autre de votre histoire, on vous a accordé des terres de réserve fédérales. Est-ce exact?

M. Fabian : Oui.

Le sénateur Christmas : Vous n'avez jamais eu de relations financières avec le gouvernement du Canada, ce qui veut dire que toutes vos ressources financières proviennent du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Vous n'êtes pas assujettis à la Loi sur les Indiens, et ce, même si vous avez eu une relation fondée sur un traité et obtenu des terres de réserve.

M. Fabian : Oui, l'histoire des Territoires du Nord-Ouest est intéressante. La réserve de Hay River a été établie en 1974. Nous avons obtenu une terre de réserve en vertu du traité n° 8, et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a été formé environ à la même époque.

La présidente : Je me posais justement la question.

M. Fabian : Oui, et quand le Canada a voulu appliquer le livre blanc dans les Territoires du Nord-Ouest, on nous a tous mis dans le même panier, et nous n'avons jamais eu de relations financières avec le Canada.

J'ai personnellement écrit à la Société canadienne d'hypothèques et de logement à propos du logement dans une réserve. Dans la lettre que j'ai reçue, on m'a répondu que tous les fonds destinés à nos logements étaient versés au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Pour que vous le sachiez, toutes ces annonces de fonds versés aux Premières Nations du Sud ne nous concernent pas. Je me rappelle qu'on avait annoncé, il y a plusieurs années, que 840 millions de dollars seraient consacrés au logement des Premières Nations du Canada. Je n'en ai jamais reçu un cent, à cause de l'entente entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Il faut examiner la question de la relation financière dans son ensemble. Nous n'avons jamais donné notre accord. Nous n'avons jamais consenti à cette structure. Elle nous a été imposée.

En 1974, les aînés étaient des spécialistes des traités, mais ils ne comprenaient pas vraiment comment le gouvernement fonctionnait. Quand ils traitaient avec un gouvernement, ils croyaient traiter avec le Canada. Ils ne savaient pas qu'il y avait un gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, ils ne savaient pas qu'ils traitaient avec un sous-gouvernement.

Voilà quels ont été nos problèmes au fil du temps. Même moi, il m'a fallu du temps pour comprendre la relation. Aujourd'hui, notre relation est manifestement avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Tout vient de lui, mais cela n'est pas prévu dans nos droits fondés sur les traités ni dans le traité n° 8. Il faut que ce soit corrigé. Aux fins de l'établissement d'une nouvelle relation, nous voulons, en tant que Première Nation des

fiscal relationship with Canada. If you want to negotiate it through the Indian Act, fine, but it needs to be dealt with.

Senator Christmas: Chief, I am just flabbergasted.

Mr. Fabian: Education has not worked for us. There are big gaps in health. Housing is a big issue. They built six houses on the Hay River Reserve. One of them is 16 years old and the other is probably about 12 years old. They have never been assigned.

They are sitting empty because Northwest Territories Housing Corporation has a policy that people have to buy the houses. All the people that could own a house on the Hay River Reserve own a house because they have jobs and everything to do that. The rest of the people fall between the cracks and these six empty houses are still sitting there.

Senator Christmas: Chief, do you know of any other First Nation that is in the same situation that you are?

Mr. Fabian: There are only two reserves in the Northwest Territories. There is the Salt River First Nation and Hay River Reserve, so there are only two reserves. All the rest of the communities are not reserves, and that is why the white paper can be applied to them. The relationship is really cloudy.

Senator Christmas: Cloudy is a polite word.

Mr. Fabian: There is no clear relationship. What is a relationship? What is the treaty relationship among non-reserve First Nations? What is it supposed to be?

Everywhere else everybody has reserves except for in the Northwest Territories. For example, there are people paying taxes for their land. In my neighbouring community I have a friend that owes the Government of the Northwest Territories tens of thousands of dollars because he has to pay taxes on his own land, on Dene land. Under the treaty Canada was obligated to provide land so that we could live, but they did not fulfil it.

When they implemented the white paper, they did not want to provide land to First Nations. Now, if you look at some of the agreements, First Nations people are agreeing to paying taxes. I am a colonized Dene. I have different views about these things. I really believe that the treaty relationship and even the new treaties have to be renewed with all First Nations in the Northwest Territories.

Territoires du Nord-Ouest, avoir une relation financière directe avec le Canada. Nous acceptons même que les négociations se fassent en vertu de la Loi sur les Indiens, mais il faut que cela soit fait.

Le sénateur Christmas : Chef Fabian, je suis estomaqué.

M. Fabian : L'enseignement n'a pas donné grand-chose chez nous. Il y a d'énormes lacunes dans le domaine de la santé, et le logement est un problème majeur. Six logements ont été construits dans la réserve de Hay River. Cela fait 16 ans pour l'un, et 12 ans, je crois, pour un autre. Ils n'ont toujours pas été affectés.

Ces logements restent vides parce que la politique de la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest est que les gens doivent acheter les maisons. Tous ceux qui pourraient acheter une maison dans la réserve de Hay River l'ont déjà fait, parce qu'ils ont des emplois et tout ce qu'il faut pour le faire. Les autres sont laissés aux oubliettes, et les six maisons vides restent vides.

Le sénateur Christmas : Chef Fabian, savez-vous s'il y a d'autres Premières Nations dans la même situation?

M. Fabian : Il n'y a que deux réserves dans les Territoires du Nord-Ouest. Il y a la Première Nation de Salt River et la réserve de Hay River. Il n'y en a que deux. Les autres collectivités ne sont pas des réserves, et c'est pourquoi elles sont visées par le livre blanc. C'est une relation très nébuleuse.

Le sénateur Christmas : Nébuleuse, c'est une façon polie de le dire.

M. Fabian : Il n'y a pas de relation claire. Qu'est-ce qu'une relation? Qu'est-ce qu'une relation fondée sur un traité pour les Premières Nations vivant hors réserve? Qu'est-ce que c'est supposé être?

Il y a des réserves partout ailleurs, mais il n'y en a pas dans les Territoires du Nord-Ouest. Par exemple, il y a des gens qui paient des impôts fonciers pour occuper leur propre terre. Dans la communauté voisine, j'ai un ami qui doit des dizaines de milliers de dollars au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, car il doit payer un impôt sur sa terre, sur le territoire des Dénés. Aux termes du traité, le gouvernement canadien était obligé de nous donner des terres pour que nous puissions vivre, mais il n'a pas respecté les termes du traité.

Lorsque le gouvernement a mis en œuvre le livre blanc, il ne voulait pas donner de terres aux Premières Nations. Maintenant, si vous examinez certains des accords, vous verrez que certains membres des Premières Nations acceptent de payer des impôts. Je suis un Déné colonisé. J'ai une vision différente de ces choses. Je crois vraiment que la relation fondée sur le traité et même les nouveaux traités doivent être renouvelés de concert avec toutes les Premières Nations des Territoires du Nord-Ouest.

Inherent rights are supposed to be inalienable. Aboriginal title and rights are inalienable. Yet Canada negotiated these new agreements that alienated their title and rights. That needs to be dealt with. That is why there are still two groups. They are having a hard time because they do not want to extinguish their rights. Canada is insisting that we extinguish our rights. We left the Dehcho First Nation because we are not going to extinguish our Treaty 8 rights.

If I was going to renegotiate a treaty as a colonized Dene, am I going to do a better job than my great-grandfather that negotiated Treaty 8? Here I am today. He was a totally thriving independent Dene. Today, me, I am dependent and not so thriving. I cannot renegotiate that treaty better, so I want to stick to it. We need to define it. We need to figure it out and what the relationship is.

It is relationship and nothing else. For us, our whole idea of relationship is with the land. To me, relationship with the land is synonymous to relationship with God. Lots of stuff is not being included in this process. The whole interpretation was one-sided. Our views and our world view were not even considered in the process.

Senator Lovelace Nicholas: My first question to Mr. Bailey is a short one. Do the Metis peoples here have a land base?

Mr. Bailey: Yes, we do. We identify throughout the whole Northwest Territories as our traditional territory.

Senator Lovelace Nicholas: Do you actually have a place where the Metis live, build their homes and whatnot?

Mr. Bailey: Yes, we are living in Fort Resolution, Fort Smith and Hay River. We have negotiated interim management, an IMA, so we actually help manage and have say over portions of the South Slave area.

We are trying to finalize our claim so we can actually be recognized with the land base. Right now government has basically just been sloughing us off. They are saying that we are negotiating a self-government agreement and until then we do not have rights to self-government, the lands and resources. They cannot continue to do that when there are some incremental things that they could do today.

Senator Lovelace Nicholas: Thanks for your answer. My next short question is for Mr. Fabian.

Les droits inhérents sont censés être inaliénables. Les titres et les droits ancestraux sont inaliénables. Pourtant, le Canada a négocié ces nouveaux accords qui ont aliéné les titres et les droits des Autochtones. Cette question doit être réglée. C'est pourquoi il existe encore deux groupes. Ils vivent des moments difficiles, car ils ne veulent pas renoncer à leurs droits. Le gouvernement canadien insiste pour que nous renoncions à nos droits. Nous avons quitté la Première Nation du Dehcho car nous n'allons pas renoncer aux droits que nous confère le traité n° 8.

Si je devais renégocier un traité en tant que Déné colonisé, vais-je mieux réussir que mon arrière-grand-père, qui a négocié le traité n° 8? Me voici ici aujourd'hui. Mon arrière grand-père était un Déné complètement indépendant et dynamique. Aujourd'hui, moi, je suis un être dépendant et pas très dynamique. Je ne pourrai pas mieux renégocier ce traité, je veux donc m'y tenir. Nous devons le définir. Nous devons y réfléchir et définir le statut de la relation.

Il s'agit de relations et de rien d'autre. Pour nous, toute l'idée d'une relation est celle que nous avons avec la terre. Pour moi, la relation avec la terre est synonyme de la relation avec Dieu. Bien des choses ne sont pas incluses dans ce processus. L'interprétation est celle d'une seule partie. Nos points de vue et notre vision du monde n'ont même pas été considérés dans le processus.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Ma première question pour M. Bailey est courte. Les Métis ont-ils une assise territoriale?

M. Bailey : Oui, nous en avons une. Nous considérons l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest comme étant notre territoire traditionnel.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Avez-vous vraiment un endroit où les Métis vivent, construisent leur maison, et tout le reste?

M. Bailey : Oui, nous vivons à Fort Resolution, à Fort Smith et à Hay River. Nous avions négocié une entente de gestion provisoire, nous participons donc à la gestion et avons notre mot à dire sur des portions de terre de la région du South Slave.

Nous essayons de finaliser notre revendication, nous voulons qu'on reconnaisse notre assise territoriale. Actuellement, le gouvernement nous a juste dépouillés. Il affirme que nous sommes en train de négocier un accord d'autonomie gouvernementale et que, en attendant, nous n'avons pas le droit à l'autonomie gouvernementale, aux terres et aux ressources. Le gouvernement ne peut pas continuer à agir ainsi, alors qu'il y a des choses qu'il peut faire aujourd'hui.

La sénatrice Lovelace Nicholas : Merci pour votre réponse. Ma prochaine petite question s'adresse à M. Fabian.

You mentioned here that Canada does not respect your jurisdiction traditional territories. The land base has a long history. Could you expand on that?

Mr. Fabian: Yes. Kátl'odeeche First Nation signed Treaty 8 in 1900. When we signed Treaty 8 there was no scrip given to any Metis in Hay River because there were no Metis. The Kátl'odeeche First Nation was exclusive, the First Nation there. We had protocols with surrounding First Nations. There were relationships among the First Nations. In our case it was Deninu K'ue and the people there. Even today we have an agreement with the Deninu K'ue First Nation drawing an economic line between us.

That is to the east. To the west we have another agreement with the Ka'a'gee Tu First Nation that clearly defines what the economic line is between the two of us. Everything in between is KFN traditional territory. It is exclusive.

I cannot remember the name of the court case that talked about historic land use and occupancy. We have to be able to prove that we had historic land use and occupancy. We have done that. We even presented it to Canada, and they still refuse to acknowledge that KFN's traditional territory is exclusive.

The Chair: Senators, I regret to say we are out of time.

President Bailey, did you wish to say something?

Mr. Bailey: I am not going to comment on the last comment, but we have our views as well.

Your question number reads: "What does an ideal future look like for you and your descendants?"

Number 1 for us is the ability to continue our traditional way of life. Number 2 is recognition of Indigenous rights and right of self-government. Number 3 is equitable treatment on the same basis as First Nations in our communities. Number 4 is federal funding of self-government programs and services unique to our unique needs. Number 5 is best education opportunities for youth and adult learners. Number 6 is full employment for members. Number 7 is reconciliation measures to address the expulsion of the Metis from Wood Buffalo National Park. Number 8 is full benefits of any resource development within our traditional territory. Number 9 is reaching a land claim agreement/treaty with the government for the recognition of our Aboriginal rights with equitable capital transfer amount, land quantum and sharing of mineral royalties.

Vous avez mentionné ici que le gouvernement ne respecte pas votre autorité en matière de territoires traditionnels. L'assise territoriale a une longue histoire. Pourriez-vous nous en dire plus?

M. Fabian : Oui. La Première Nation Kátl'odeeche a signé le traité n° 8 en 1900. Quand nous avons signé le traité n° 8, aucun Métis n'a reçu de certificat de concession à Hay River car il n'y avait pas de Métis. La Première Nation Kátl'odeeche, installée là-bas, était exclusive. Nous avions des protocoles pour nos relations avec les Premières Nations voisines. Les Premières Nations entretenaient des relations les unes avec les autres. Dans notre cas, c'était avec les Deninu K'ue. Même aujourd'hui nous avons un accord avec la Première Nation Deninu K'ue, qui consiste en une ligne de démarcation économique tracée.

On parle ici de l'est. À l'ouest, nous avons un autre accord, avec la Première Nation Ka'a'gee Tu cette fois-ci, qui définit clairement la ligne de démarcation économique tracée entre nous. Tout ce qui se trouve entre ces deux lignes est le territoire traditionnel exclusif de la Nation Kátl'odeeche.

Je n'arrive pas à me souvenir du nom de l'affaire judiciaire où il était question des terres ancestrales et de leur occupation. Nous devons être capables de prouver que nous utilisions et occupions depuis toujours les terres historiques et qu'elles ont été occupées. Nous l'avons fait. Nous avons même soumis la question au gouvernement, qui continue de refuser de reconnaître que le territoire traditionnel de la Première Nation Kátl'odeeche est exclusif.

La présidente : Mesdames les sénatrices, messieurs les sénateurs, j'ai le regret de vous dire que notre temps est écoulé.

Monsieur Bailey, souhaitiez-vous ajouter quelque chose?

M. Bailey : Je ne vais pas commenter la dernière intervention, mais nous avons nos propres points de vue nous aussi.

Votre question est la suivante : « À quoi ressemble l'avenir idéal pour vous et vos descendants? »

Réponse numéro 1 : nous voulons avoir la capacité de continuer à vivre selon notre mode de vie traditionnel. Numéro 2 : la reconnaissance des droits des peuples autochtones et le droit à l'autonomie gouvernementale. Numéro 3 : un traitement équitable de nos collectivités, à titre de collectivités des Premières Nations. Numéro 4 : le financement par le fédéral des programmes d'autonomie gouvernementale et des services uniques qui répondent à nos besoins uniques. Numéro 5 : de meilleures possibilités d'éducation pour nos jeunes et nos adultes qui veulent s'instruire. Numéro 6 : le plein emploi pour nos membres. Numéro 7 : des mesures de réparation touchant l'expulsion des Métis du parc national Wood Buffalo. Numéro 8 : tirer profit de tous les fruits de l'exploitation des ressources qui se trouvent dans les limites de notre territoire traditionnel. Numéro 9 : la conclusion d'un accord avec le gouvernement

portant sur les revendications territoriales pour la reconnaissance de nos droits ancestraux, avec des transferts de capitaux équitables, des quantités de terres et le partage des redevances sur les exploitations minières.

This has to happen. Obviously, you can see the divide between the First Nations and Metis. This has happened to us. For 119 years we have been left out, forgotten. They say we weren't there. We were there. We have been here. As you can see, in 1786 we formed a community. We have a land base. We can prove that. We can prove Aboriginal title. We can prove all that stuff.

Il faut que cela se fasse. Évidemment, vous pouvez voir une fracture entre les Premières Nations et les Métis. Cela nous est arrivé. Pendant 119 ans, nous avons été mis de côté, oubliés. Ils disent que nous n'étions pas là, mais nous étions présents. Nous sommes restés là. Comme vous pouvez le voir, en 1786, nous avons formé une communauté. Nous avons une assise territoriale. Nous pouvons le prouver. Nous pouvons prouver les titres ancestraux. Nous pouvons prouver tout cela.

The government needs to have flexible mandates so that they are not locked down. They have to make it fair and equitable, no matter what. Look at the final claim offer we have been offered. The Akaitcho, our neighbour and our cousins — my mother is an Akaitcho citizen — offer is double ours. We have to live in these communities. I have to sign on to an agreement that my Metis people will be proud of and say, "Good job, Garry. You guys did good." No, they will not be happy if you sign into something like that because they are forcing us into it. Like Chief Fabian said, it is a public system. That is what a lot of these comprehensive claims are.

Le gouvernement doit avoir des mandats souples pour ne pas être bloqué. Il doit faire les choses de manière juste et équitable, quelles que soient les circonstances. Regardez ce qu'on nous propose pour clore notre revendication finale. L'offre faite aux membres de la Première Nation de l'Akaitcho, nos voisins et nos cousins — ma mère fait partie de l'Akaitcho —, est deux fois supérieure à celle qu'on nous a faite. Nous devons vivre dans ces collectivités. Je dois signer un accord dont mon peuple métis sera fier dont il me félicitera : « Bon travail, Garry. Vous avez fait du bon travail. » Non, mon peuple ne serait pas content si je signais un tel accord, car on nous l'impose. Comme l'a dit le chef Fabian, c'est un système public. C'est ce que représentent beaucoup de ces revendications globales.

It is moving a bit, but we need your help so that we can get an equal deal. We need to get programs and services today. We need to get recognition of lands back in Wood Buffalo National Park and compensation today. We should not have to wait for a land claim.

Les choses bougent un peu, mais nous avons besoin de votre aide pour avoir un accord équitable. Il faut que des programmes et des services soient mis en place aujourd'hui. Nous devons faire reconnaître nos terres, dans le parc national Wood Buffalo, et obtenir réparation aujourd'hui. Nous ne devrions pas avoir à attendre une revendication territoriale.

I wanted to point that out. That is what the government needs to do if they are serious about reconciliation. Reconciliation for the Metis goes for me. We are the ones that really had hardship. We have been left out for 119 years and it is time to recognize us. We are the descendants. We are the same people. We got the right to self-identify as Metis people. I do not have to say I am an Indian because I am not a full-blooded Indian. I am half and half, but I was here. My people were here.

C'est ce que je voulais souligner. C'est ce que le gouvernement doit faire s'il veut une réelle réconciliation. La réconciliation avec les Métis me va. C'est nous qui avons subi un réel préjudice. Nous avons été délaissés durant 119 ans et il est temps de nous reconnaître. Nous sommes des descendants. Nous sommes le même peuple. Nous avons le droit de nous identifier en tant que Métis. Je n'ai pas à dire que je suis un Amérindien, car je ne suis pas un véritable Amérindien. Je suis de sang mêlé, mais j'étais ici. Mon peuple était ici.

The Chair: Thank you. You have made your case very clear. The answers you provided to our questions become part of our official testimony and evidence. Everything that you have here will actually be considered and taken into account. It is not disappearing anywhere.

La présidente : Merci. Vous avez été très clair. Les réponses que vous avez fournies à nos questions font partie de nos témoignages officiels. Tout ce que vous avez dit ici sera examiné et pris en considération. Cela ne va pas disparaître.

On that note, I am sorry that we only have so much time. I would like to thank Chief Fabian and President Bailey for their testimony this afternoon.

Sur ce, je suis désolée que nous n'ayons pas plus de temps. Je voudrais remercier le chef Fabian et M. Bailey de leur témoignage de cet après-midi.

(The committee adjourned.)

(La séance est levée.)

WITNESSES

Monday, September 10, 2018

Inuvialuit Regional Corporation:

Duane Smith, Chair and Chief Executive Officer;

Bob Simpson, Director, Government Affairs.

Dehcho First Nations:

Gladys Norwegian, Grand Chief.

Norman Wells Land Corporation:

Sherry Hodgson, President;

Ethel Blondin-Andrew, Incoming Director.

Kátl'odeeche First Nation:

Roy Fabian, Chief.

Northwest Territory Métis Nation:

Garry Bailey, President.

Government of Northwest Territories:

The Honourable Bob McLeod, Premier of the Northwest Territories;

Mike Aumond, Secretary and Deputy Minister, Executive and Indigenous Affairs.

TÉMOINS

Le lundi 10 septembre 2018

Société régionale inuvialuit:

Duane Smith, président et chef de la direction;

Bob Simpson, directeur, Affaires du gouvernement.

Premières nations du Dehcho:

Gladys Norwegian, grande chef.

Norman Wells Land Corporation:

Sherry Hodgson, présidente;

Ethel Blondin-Andrew, nouvelle directrice.

Première Nation Kátl'odeeche:

Roy Fabian, chef.

Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest:

Garry Bailey, président.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest:

L'honorable Bob McLeod, premier ministre des Territoires du Nord-Ouest;

Mike Aumond, secrétaire et sous-ministre, Exécutif et Affaires autochtones.